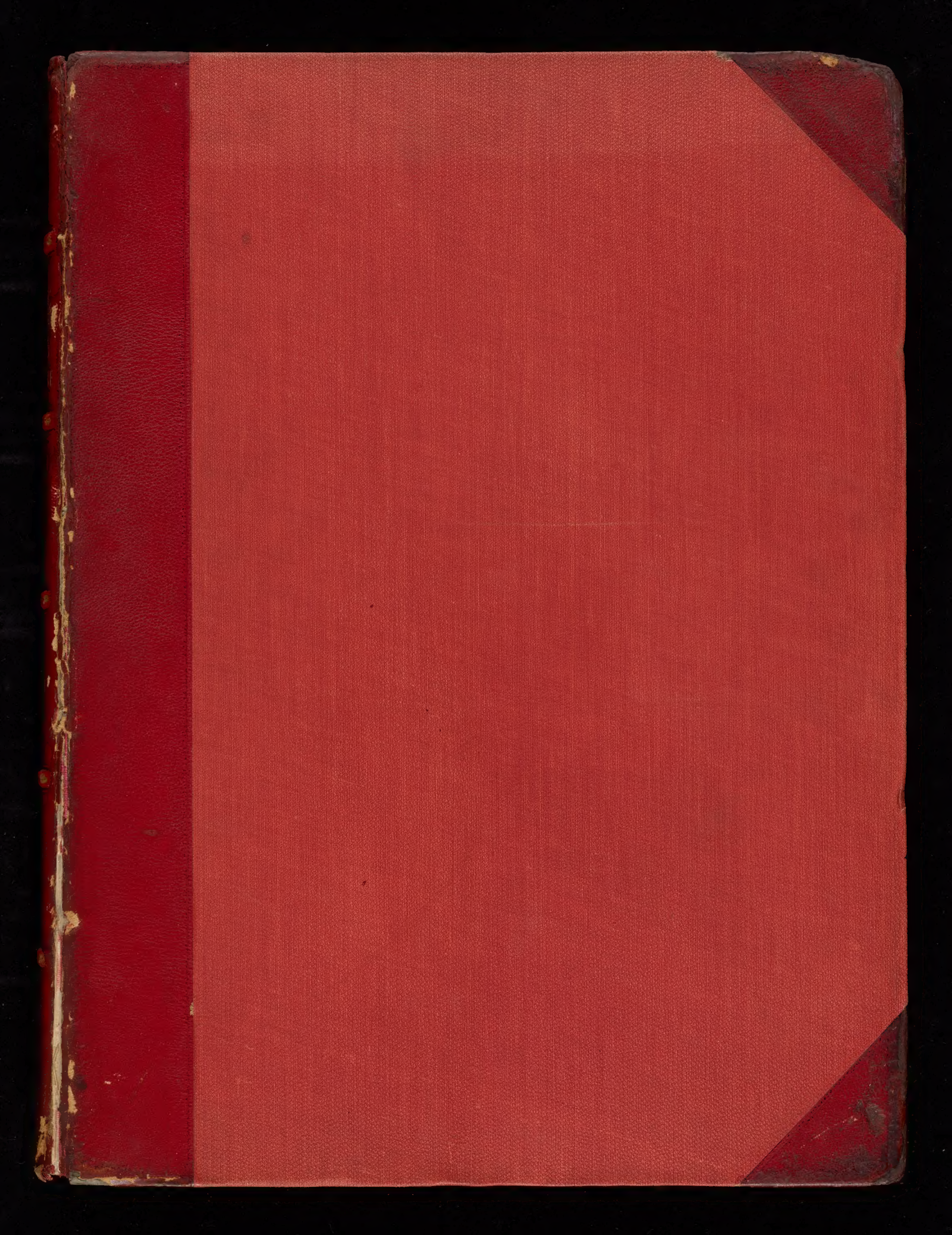



JVLIVS FRANKE
LITTERÆ
LUX
SCIENTIÆ
BROOKLYN
PUBLIC LIBRARY

LES MÉDAILLES

DES

CONCOURS D'ARCHITECTURE

DE

l'Ecole Nationale des Beaux-Arts

A PARIS

CONCOURS CHENAVARD. - Concours sur Esquisses. - Concours sur Projets rendus.
Concours d'Ornement et d'Ajustement (prix ROUGEVIN, fondé en 1857).
CONCOURS GODEBŒUF (fondé en 1879) - Concours d'Histoire de l'Architecture.
Concours de Composition décorative dont le programme est donné :
1° Par le Conseil supérieur; 2° Par le Professeur du Cours.

NOTA. — *LES DIPLOMES D'ARCHITECTE, décernés par le Gouvernement, forment des Albums indépendants*

PRIX :

Muller-Sœhnée, fondé en 1850. — Jay, 1873. — Jean Leclaire, 1872, de la « Société centrale des Architectes » (fondation Destors, 1875), fondation Chapelain, 1883. — Abel Blouet, 1853. — Edmond Labarre, 1880. — Prix de Reconnaissance des Architectes américains, 1887.

Grands Prix de Rome, institués en 1667.



A. GUÉRINET, LIBRAIRIE D'ARCHITECTURE ET D'ART DÉCORATIF
140, Faubourg Saint-Martin - PARIS

LES

Médailles des Concours d'Architecture

A L'ECOLE NATIONALE DES BEAUX-ARTS

4e Année Scolaire 1901-1902

Publié par ARMAND GUÉRINET, Libraire-Editeur des *Musées Nationaux*, 140, Faubourg Saint-Martin, PARIS

TABLES ET NOTICES

MÉDAILLES DE CONSTRUCTION

Un Passage public à travers un Palais

Pl. I à II. TRÉVELAS, élève de M. SCELLIER DE GISORS

CONCOURS CHAUDESAIGUES

Porte monumentale pour la réception d'un Souverain

Pl. 12, 13. PRIX, Marcel MOISAND, élève de MM. MOYAUX
Pl. 14, 15. *Mention*, Ernest HÉBRARD, — GINAIN & SCELLIER DE GISORS
Pl. 16, 17. — BOULFROY, — MOYAUX
Pl. 18, 19. — FRANÇOIS, — MOYAUX

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 3 SEPTEMBRE 1901

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

La Charpente apparente d'une Eglise

Une église, dont la nef a 15 mètres de largeur dans œuvre, est couverte par une charpente apparente en bois. Toutes les pièces des fermes, les pannes et les chevrons restent visibles. Mais la disposition en chevronnage n'est pas obligatoire : en effet, les pièces apparentes de la charpente ne supportent pas directement la couverture : pour préserver l'église de la chaleur et du froid, il est établi une aire épaisse posant sur les pièces de charpente et qui, par sa face supérieure, supporte les éléments de la toiture (chevrons ou liteaux scellés et couverture). La face vue de cette aire est enduite ou peut être constituée par des panneaux en terre cuite.

L'entre-axe des travées n'est pas déterminé, mais ne devra être ni inférieur à 3 mètres, ni supérieur à 5 mètres. La pente des toitures n'est pas déterminée.

La charpente peut être décorée de peintures comme dans les églises italiennes de Montréal, Messine, San-Miniato, etc., ou traitée en bois mouluré comme dans diverses charpentes apparentes anglaises, Westminster, Hampton-Court, etc.

Paris, 3 septembre 1901. J. GUADET

Pl. 20. Jean HEBRARD, élève de MM. GINAIN & SCELLIER DE GISORS
Pl. 21. WIELHORSKI, — LALOUX.

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 16 JUILLET 1901

A RENDRE LE SAMEDI 5 OCTOBRE

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un Conservatoire régional des Arts et Métiers

On suppose que dans une ville industrielle on constitue un *Conservatoire des Arts et Métiers* moins important que celui de Paris et plus spécialement affecté à l'étude des industries régionales.

Cet établissement comprendra trois groupes principaux :

ADMINISTRATION ; — ENSEIGNEMENT ; — COLLECTIONS

I. ADMINISTRATION. — Cette partie comprendra en plusieurs étages le service du cabinet du Directeur et les bureaux de la Direction ; — Salle du Conseil ; — Le service important du *Portefeuille des brevets* ; — Quelques laboratoires pour les recherches personnelles des professeurs ; — Logements du personnel de service.

II. ENSEIGNEMENT. — Le groupe des bâtiments affectés à l'Enseignement sera à peu près de la même importance que celui de l'Administration. On y trouvera un amphithéâtre pour 250 auditeurs comprenant un emplacement suffisant pour le professeur, les cours comportant à la fois des démonstrations au tableau et des expériences publiques. Les cours ont lieu principalement le soir, mais il peut en être fait aussi dans la journée.

— Deux petites salles de cours, chacune pour 60 à 80 auditeurs ; dans ces salles, il n'est pas fait d'expériences importantes.

— Laboratoires de préparation des cours du grand amphithéâtre.

NOTA. — Il est nécessaire que les objets exposés dans les galeries puissent être amenés au grand amphithéâtre.

III. COLLECTIONS. — Cette partie de l'édifice doit être la plus étendue.

Elle comprendra :

— Des galeries publiques d'exposition en deux étages. Au rez-de-chaussée seraient exposés les instruments de production de l'industrie, tels que métiers de tissage, filature, etc., les appareils nécessaires à la teinture, préparation des matières premières, etc. Au premier étage seraient exposés les produits ouvrés ;

— Une bibliothèque de 30,000 volumes ;

— Une salle des dessins, plans, etc., d'égale importance.

Le public est admis à travailler dans ces deux salles.

Le terrain, isolé de toutes parts, aura 120 × 150 mètres au maximum.

Paris, 16 juillet 1901. J. GUADET

Pl. 22, 23, 24. M. HENNEQUIN, élève de MM. LALOUX
Pl. 25, 26, 27 PAGE, — DEGLANE
Pl. 28, 29, 30. René DUBOS, — RAULIN & SORTAIS
Pl. 31, 32, 33. Ferdinand AMANN, — REDON
Pl. 34, 35, 36. André FERET, — GUADET & PAULIN

CONCOURS D'ÉMULATION DU 21 OCTOBRE 1901

Le professeur propose pour sujet du concours :

Un Plafond en charpente pour la grande salle d'un Château du XVIe siècle

La construction d'un plafond en bois a pour principe la subdivision de la salle dans le sens de la longueur par des poutres portées sur les murs et fournissant des points d'appui auxiliaires à des pièces de moindre section, à des solives, dont les intervalles sont remplis par des planches.

Ce principe très simple a été appliqué en France pendant tout le cours du Moyen Age et était encore en usage au temps de François Ier. Angers en possède une belle application : le plafond de la grande salle à l'Hôtel de Pincé

Cependant, dès le début du XVIe siècle, on cherchait à varier la distribution un peu monotone des divisions en rapprochant les poutres pour former, à l'aide de pièces transversales et d'autres pièces inclinées, remplissant l'office de goussets, un assemblage de caissons dont les fonds étaient encore formés par des planches, mais dont les cadres étaient moulurés et enrichis de nielles d'or ou d'ornements peints. En développant les dimensions des caissons, on put les enrichir de sujets plus importants (tabliaux, allégories, etc.)

A cette disposition appartiennent le plafond du Palais de Justice de Dijon, celui du château du Plessis-Bourré en Anjou. Elle se généralisa sous Henri II, ainsi qu'en témoignent les plafonds conservés dans les châteaux de Fontainebleau, d'Anet, de Serrant, etc.

C'est la restitution d'un de ces plafonds qui fait l'objet du concours. Les concurrents en chercheront la disposition générale à petite échelle, et la préciseront dans un détail indiquant par des coupes les dimensions et les assemblages des bois.

Paris, 21 octobre 1901. LUCIEN MAGNE

Pl. 37. TACHAU, élève de M. LALOUX, 1re seconde médaille
Pl. 38. HOPPER, — LALOUX, —
Pl. 39. Marcel SATIN, — DEGLANE, —
Pl. 40. BECHMANN, — LALOUX, —
Pl. 41. FOUGEROUSSE, — DEGLANE, —
Pl. 42. BERTRAND, — LALOUX, —

2e CLASSE — RENDU

CONCOURS D'ÉMULATION DU VENDREDI 2 AOUT 1901

A RENDRE LE JEUDI 31 OCTOBRE (PROJET DE TROIS MOIS)

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

L'Habitation des gens de service d'un Palais national

Dans les Palais nationaux tels que Versailles, Fontainebleau, etc., il y a des logements pour les hommes de service, surveillants militaires, jardiniers, etc.

On suppose que dans une partie retirée du parc un espace bien délimité est affecté à ces logements constitués par des pavillons, de façon à former un ensemble qui par sa disposition, son bon aspect général et la tenue sérieuse de l'architecture, soit, tout en restant modeste, en rapport avec le caractère d'un Palais national.

La composition comportera *douze pavillons* dont la moitié seront affectés à des ménages, et les autres à des célibataires à raison de deux par pavillon.

Deux habitations un peu plus importantes seront réservées : l'une au jardinier en chef, l'autre au chef des surveillants militaires.

Les pavillons pour les ménages se composeront de quatre à cinq pièces en rez-de-chaussée et premier étage. — Chaque pavillon pour deux célibataires sera d'égale importance. — Les deux habitations principales comprendront chacune trois ou quatre pièces à rez-de-chaussée et un premier étage.

Ces petites constructions seront réparties autour d'un jardin commun ; elles auront en outre chacune un petit jardin indépendant.

Le terrain affecté à l'ensemble, et circonscrit sur trois sens par des allées du parc et sur le dernier côté par le mur extérieur du domaine, n'excèdera pas 200 mètres dans sa plus grande dimension.

Les bâtiments d'habitation du jardinier chef et du chef des surveillants militaires n'excèderont pas 15 mètres dans leur plus grande dimension.

Paris, 2 août 1901. J. GUADET

Pl. 43 à 46. 1re mention, GERVAIS, élève de M. REDON
Pl. 47 à 50. — GOZIER, — ANDRÉ
Pl. 51, 52, 53. — Auguste MAURICE, dit SCHOPFER, élève de M. REDON

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 8 OCTOBRE 1901

A RENDRE LE SAMEDI 30 NOVEMBRE

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un Vestibule dans la longueur d'un bâtiment

La disposition générale de ce vestibule serait analogue à celle du vestibule du Louvre (Ministère des Finances), en face du Palais Royal. Il occupera tout le rez-de-chaussée d'un bâtiment s'étendant de la voie publique à une grande cour intérieure et comprendra par conséquent trois parties :

1° Sous le bâtiment en façade sur la voie publique ;

2° Sous le bâtiment perpendiculaire à cette façade et compris entre deux cours intérieures ;

3° Sous le bâtiment en façade sur la grande cour.

Ce vestibule sera voûté. Il s'y trouvera un passage central praticable aux voitures et deux passages latéraux pour les piétons.

Pour l'indication des abords, on supposera qu'au rez-de-chaussée du bâtiment sur rue se trouvent d'un côté un logement de concierge ainsi qu'un escalier, et de l'autre l'accès d'un grand escalier; dans le bâtiment sur cour, les antichambres de deux appartements.

La plus grande dimension des bâtiments, de la rue à la grande cour, sera de 70 mètres; transversalement, d'une cour à l'autre, elle sera de 25 mètres. Ces dimensions seront prises hors œuvre des murs. La hauteur du sol au parquet du premier étage n'excédera pas 10 mètres.

Paris, 8 octobre 1901. J. GUADET

Pl. 54, 55, 56. GUNTHERT, élève de M. DEGLANE, 1re seconde médaille
Pl. 57, 58, 59. AURÉGLIA. — REDON, —
Pl. 60, 61, 62. JACQUARD, — LALOUX, —
Pl. 63, 64, 65. VARON, — PAULIN, —
Pl. 66, 67, 68. HOPPER, — LALOUX, —
Pl. 69, 70, 71. FOUGEROUSSE, — DEGLANE, —

CONCOURS DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Une Fontaine

Pl. 72. Prix : LÉAUTEY, élève de M. DEGLANE
Pl. 73. LEGONNET, élève de M. DEGLANE

CONCOURS GODEBŒUF

DU VENDREDI 6 DÉCEMBRE 1901 — A RENDRE LE SAMEDI 21 DÉCEMBRE

Une Rampe en fer et bronze pour l'escalier d'honneur d'un Palais

Destinée à l'escalier d'honneur d'un édifice d'allure monumentale, la rampe projetée comporterait le luxe de matériaux et de décoration qu'on rencontre dans les beaux exemples de l'architecture française.

La rampe reposerait sur un limon en marbre mouluré recevant les extrémités des marches, et se relierait de la manière la plus souple à un pilastre de départ en métal qui devrait recevoir des dispositions particulièrement intéressantes et ingénieuses. A cet effet, la liberté la plus complète est laissée aux concurrents en ce qui concerne la forme à donner au limon, au départ, et en ce qui concerne le nombre et la saillie des marches s'enroulant autour du pilastre de départ et précédant celles qui viendraient s'amortir sur le limon.

La rampe proprement dite, se raccordant au pilastre de départ par une courbe quelconque, devrait en tous cas présenter, dans sa partie droite courante, des ornements rapportés, des motifs sculptés ou des panneaux dont la répétition possible faciliterait l'exécution du travail et donnerait à l'ensemble de l'ouvrage l'unité de conception indispensable.

L'escalier dans la volée de départ compterait 13 marches entre le niveau du sol et le niveau du premier palier. C'est l'étude de la rampe dans la partie comprise entre le sol et le premier palier qui fait l'objet du présent programme.

Pl. 74. NATHAN, élève de MM. LALOUX
Pl. 75. DELANO, — LALOUX
Pl. 76. Mlle MORGAN, — CHAUSSEMICHE
Pl. 77. BENNETT, — GUADET & PAULIN
Pl. 78. PRIX : WIELHORSKI, élève de MM. LALOUX
Pl. 79. PORTIER, — REDON
Pl. 80. LEPRINCE-RINGUET, — LALOUX
Pl. 81. COIGNY, — DEGLANE
Pl. 82. Gabriel MIDY, — PAULIN & GUADET

CONCOURS D'ÉMULATION DU VENDREDI 8 NOVEMBRE 1901

A RENDRE LE SAMEDI 28 DÉCEMBRE

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un petit Hôtel des Postes et Télégraphes

Cet hôtel serait élevé dans une ville de moyenne importance, à l'angle de deux voies fréquentées : il comprendrait :

A REZ-DE-CHAUSSÉE :

Services du public :
— Un portique-abri sous lequel seraient disposées les boîtes aux lettres ;
— Une salle des guichets, de poste et de télégraphe, au nombre de quatre ou cinq, avec partie publique et partie des employés : le tout assez vaste et bien éclairé. — Téléphone. — Casier d'abonnés à la poste restante. — Une salle secondaire, ouverte au public spécial des porteurs d'échantillons, imprimés et autres envois par ballots. Cette salle avec deux guichets d'employés.

Service des employés :
— Une salle de travail, assurant à la fois le service de l'arrivée et celui du départ, et accompagnée de :
Un bureau du receveur ; — Un bureau des *chargements*.
— Une cour, servant à l'éclairage des bâtiments, est aussi réservée au mouvement des voitures postales (deux ou trois au plus). Le public n'entre pas dans cette cour ; les voitures viennent y faire leurs chargements et déchargements à couvert, près de la salle de travail.

AU PREMIER ÉTAGE

— Salle des appareils et manipulations télégraphiques; — Appartement du receveur. *Combles :* — Logements et dépôts.

Le terrain, rectangulaire, a 24 mètres sur l'une des voies et 36 mètres sur l'autre. Les deux autres côtés sont limités par des murs mitoyens.

Les deux voies étant de même importance, les concurrents pourront placer l'entrée du public sur l'une ou l'autre.

Paris, 8 novembre 1901. J. GUADET

Pl. 83, 84, 85. LESOUFACHÉ, élève de MM. LALOUX
Pl. 86, 87, 88. MORGUET, — PASCAL
Pl. 89, 90, 91. DESOUCHES, — MOYAUX
Pl. 92, 93, 94. HAUSSMANN, — SCELLIER DE GISORS & DEFRASSE

PRIX DE RECONNAISSANCE DES ARCHITECTES AMÉRICAINS

CONCOURS DU 11 OCTOBRE 1901

A RENDRE LE SAMEDI 14 DÉCEMBRE 1901

La Commission des programmes propose comme sujet du concours :

La Décoration d'une chute d'eau

Des flancs d'une colline calcaire, ayant l'aspect d'une falaise et qui présente sur la vallée qu'elle borde un front important, s'échappe, par une gorge qu'elle a peu à peu creusée dans le roc, une chute d'eau d'un débit considérable, sorte de cataracte d'un cours d'eau supérieur.

En dehors de l'attrait naturel que peut présenter la vue de la cascade à différentes hauteurs, la nécessité des communications entre la vallée et le sommet de la falaise a demandé l'exécution, à flanc de colline, de part et d'autre de la chute, de chemins de piétons en lacets, soit en escaliers, soit en pente douce, dont les tournants ménagent sur la chute d'eau des points de vue différents. La disposition naturelle des parois de la gorge a même permis, en un ou plusieurs points de la hauteur, de franchir celle-ci à l'aide de ponts construits reliant les chemins latéraux. Ces chemins pourraient être également mis en communication par des galeries pratiquées en arrière de la chute.

Cette réunion de situations et de besoins naturels a conduit à rechercher des dispositions architectoniques ayant pour but le développement décoratif des éléments précités par le moyen de lignes et de motifs *taillés à même la masse calcaire de la falaise* ou qui ne seraient exprimés qu'exceptionnellement en matériaux rapportés.

Le sujet du programme est dans l'ensemble de ces dispositions architectoniques qui, par leur nature même et les éléments leur servant de point de départ, doivent former un cadre grandiose à la chute d'eau qui en est le motif capital.

Les galeries, grottes, rampes, refuges, ponts, bassins, etc., sont autant d'éléments naturels ou rectifiés qui peuvent entrer dans la composition, pour laquelle d'ailleurs les concurrents ont la plus entière liberté.

Les seules conditions imposées sont les suivantes :

La hauteur de la chute est supposée de 40 mètres. La falaise peut atteindre 10 à 15 mètres de plus, soit de 55 mètres au maximum. Enfin, l'ensemble des dispositions architecturales, y compris les chemins d'accès des piétons, ne devra pas dépasser une largeur totale de 110 mètres sur le front de la falaise.

Des rampes de voitures peuvent également entrer dans la composition, mais ne devront figurer qu'en amorce seulement.

Pl. 95. NICOD, élève de MM GUADET, PAULIN & DEGLANE
Pl. 96, 97, 98. Robert DANIS, — DEGLANE

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 5 NOVEMBRE 1901

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

L'Entrée d'une Orangerie construite sous une terrasse

Une Orangerie est disposée sous une terrasse, comme à Versailles; sa plus longue façade est ouverte au Midi sur un parterre; la face opposée est adossée au terre-plein de la terrasse, et les deux plus petits côtés forment façades latérales. C'est dans ces deux façades latérales que sont pratiquées les entrées ou sorties, soit une grande porte dans chaque façade; ces deux portes sont en droite ligne vis-à-vis l'une de l'autre, afin que le chariot de transport puisse suivre une voie rectiligne de l'entrée à la sortie.

La façade latérale de l'Orangerie fait avant-corps sur le surplus du mur latéral de la terrasse. Mais la porte ne doit pas être dans l'axe de cet avant-corps, le chariot devant se mouvoir en arrière des rangées de caisses déjà placées dans l'Orangerie. La composition de la façade à présenter devra donc être cherchée en tenant compte de cette difficulté particulière.

La porte doit être haute de 7 à 8 mètres et large de 3 à 4 mètres. Il n'y a pas d'autre ouverture dans la façade.

La largeur de l'avant-corps formant façade est de 14 à 16 mètres. Du niveau du sol inférieur au sol de la terrasse, la hauteur n'excédera pas 12 à 14 mètres.

Paris, 5 novembre 1901. J. GUADET.

Pl. 99. Gaston LAMBERT, élève de MM. DEGLANE
Pl. 100. BLAIR, — LALOUX
Pl. 101. WILLINGALE, — LALOUX
Pl. 102. Jean HEBRARD, — GINAIN & SCELLIER DE GISORS
Pl. 103. René BERGER, — GINAIN & SCELLIER DE GISORS

CONCOURS ED. LABARRE

DU LUNDI 13 JANVIER, A RENDRE LE JEUDI 16 JANVIER 1902

Le Concours Ed. Labarre consiste en une grande composition sur esquisse (Extrait de la fondation)

La Commission des programmes propose comme sujet du concours :

Le Palais de l'Enfance

La création à Paris de cet établissement aurait pour but de venir en aide aux œuvres charitables profitables à l'enfance par des expositions permanentes ou temporaires payantes et aussi par des fêtes payantes données aux enfants riches (loteries, bals, auditions musicales, représentations enfantines, festival, etc.)

Les enfants des écoles communales y viendraient à certains jours de vacances et y trouveraient tous les jeux propres à les distraire en même temps que leur seraient faites des conférences moralisatrices.

PROGRAMME

L'établissement comprendrait, disposées autour d'une grande cour-jardin affectée aux jeux de croquet, criquet, lawn-tennis, gymnase, etc. :

1° Les expositions rétrospectives permanentes :

Salles de tableaux chefs-d'œuvre se rapportant à l'enfance, galerie de meubles à poupées et poupées de souverains, une salle réservée à l'enfance des hommes célèbres, une salle à vitrines pour collections et sculptures ;

2° Expositions temporaires :

Salles ou emplacements réservés à l'enfant dans l'économie sociale, dans l'enseignement professionnel, aux crèches, au travail des enfants moralement abandonnés, etc. ;

3° Une grande salle ou galerie pour bals d'enfants avec petit théâtre pour représentations enfantines et exposition de lots, une salle de distribution de diplômes pouvant contenir 600 à 800 personnes ;

4° Des dépendances : telles que salle de conférences, salle de jeux, salle d'armes, salle de billard; ces locaux seraient principalement affectés aux enfants des écoles.

Une administration restreinte serait disposée en sous-sol ou dans un petit étage.

Le terrain dont on disposerait n'excédera pas 200 m. en plus grande dimension.

Pl. 104. GUNTHERT, élève de MM. DEGLANE
Pl. 105. BAUR, — DEGLANE
Pl. 106. BROWN, — LALOUX
Pl. 107. NICOD, — GUADET, PAULIN & DEGLANE
Pl. 108. Louis FAURE-DUJARRIC, — PASCAL
Pl. 109. Paul CRET, — PASCAL
Pl. 110. PROST, — LAMBERT
Pl. 111. GRISELLA, — REDON
Pl. 112. PRIX : WIELHORSKI, — LALOUX

CONCOURS D'ÉMULATION DU MARDI 3 DÉCEMBRE 1901

A RENDRE LE SAMEDI 1er FÉVRIER 1902

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

La Salle de Spectacle d'un Palais

L'attention est tout d'abord appelée sur la différence profonde entre cette salle de spectacle et un théâtre public. Dans un théâtre on doit réunir le plus grand nombre possible de spectateurs, moyennant des prix très différents; ici le programme est de placer dignement les invités, relativement peu nombreux, d'un chef d'État. D'autre part, tandis qu'un théâtre est un édifice complet, la salle dont il s'agit est une partie d'un palais : elle a ses accès par les appartements de réception dont les salons lui tiennent lieu de foyer, de buffet, et les vestibules, d'accès et de vestiaires. La scène et les dépendances de la scène sont seules à peu près semblables à ces mêmes parties d'un théâtre.

Les salles de spectacle du palais de Versailles, et, dans des proportions plus en rapport avec le présent programme, celles de Trianon, de Compiègne, de Fontainebleau, sont des exemples à consulter.

SITUATION

Un palais aurait au rez-de-chaussée et au premier étage ses appartements de réception donnant sur un parc; sur l'autre face, il y aurait une cour d'honneur, et, de chaque côté, une cour intérieure. La salle de spectacle occupera l'aile extrême d'un côté, et sera desservie par des galeries de circulation et un grand salon d'angle formant l'extrémité des appartements de réception au premier étage.

Les dépendances de la scène occuperont un bâtiment parallèle à celui des réceptions, entre la cour intérieure et une avenue. L'entrée de ces dépendances se fera par une porte ouvrant dans le milieu de cette cour.

Cette situation est à peu près celle de la salle du palais de Versailles.

SALLE

La salle contiendra de 300 à 400 personnes. Au premier étage il y aura, dans

l'axe de la salle, une loge d'apparat pour le Président et dix personnes. Le surplus de cet étage, sauf les avant-scènes, sera disposé en galeries avec fauteuils.

Au rez-de-chaussée, il y aura un parquet ou fauteuils d'orchestre ou d'amphithéâtre, et des loges (et non de simples baignoires) avec salons. — Loges d'avant-scène au rez-de-chaussée et au premier.

Les accès se feront, non par des corridors de théâtre, mais par des galeries monumentales, richement décorées.

Des escaliers latéraux permettront au besoin l'issue directe sans repasser par les appartements.

SCÈNE ET DÉPENDANCES

La scène aura l'importance de celles de théâtres moyens, soit environ 20 à 25 mètres de largeur sur 15 de profondeur. Elle aura les dessus et dessous d'usage. Pas de dépôt spécial de décors.

Les dépendances seront : cabinets du directeur et du régisseur, et de quelques chefs de services ; foyer des artistes ; une trentaine de loges d'artistes ; foyers de la figuration, hommes et femmes, des musiciens d'orchestre, des choristes hommes et femmes, des danseurs et danseuses, des machinistes. Service d'incendie ; quelques dépôts temporaires de meubles, accessoires, armes, etc. Diverses pièces de service.

Communication du foyer des artistes aux appartements.

TERRAIN

L'étude du projet comprendra, avec la salle de spectacle, le bâtiment de réception qui s'y rattache, et moitié de celui des dépendances, jusqu'au milieu de la cour de service. Les dimensions de cette partie du palais n'excèderont pas 50 mètres dans le sens de la façade sur le parc, et 65 mètres dans l'autre sens (dimensions de Versailles).

Paris, 3 décembre 1901. J. GUADET

Pl. 113, 114, 115.	Ch. CLIPET,	élève de M.	PAULIN,	1re seconde médaille
Pl. 116, 117, 118.	HENNEQUIN,	—	LALOUX,	—
Pl. 119, 120, 121.	Charles FORT,	—	LALOUX,	—
Pl. 122, 123, 124.	BONNAMOUR,	—	LALOUX,	—
Pl. 125, 126, 127.	VALADE,	—	PAULIN,	—
Pl. 128, 129, 130.	J. QUOINIAM,	—	REDON,	—

CONCOURS D'ORNEMENT & D'AJUSTEMENT

DU SAMEDI 8 FÉVRIER 1902 — A RENDRE LE SAMEDI 15

PRIX DE LA FONDATION ROUGEVIN

La Commission des programmes propose pour sujet du concours :

Un Frontispice pour les Œuvres de Ch. Garnier

Pour servir à la publication des dessins, œuvres et travaux du maître architecte Garnier, l'Etat est supposé commander le frontispice de cet ouvrage grand in-folio, une composition à la gloire de l'art, de l'architecture et de l'artiste.

Fils de forgeron, il a occupé les plus hautes situations auxquelles puisse atteindre un architecte, et ses conseils étaient recherchés avec une déférence égale à l'estime dans laquelle on tenait ses œuvres qui ont marqué de leur influence une longue période. C'est cela qu'il faut honorer, comme la noblesse de son caractère et la dignité de sa vie.

Larges bordures, combinaisons de titres et d'inscriptions, arrangements de motifs allégoriques, de figures, reproductions empruntées à ses œuvres connues, portrait, fantaisies et créations architectoniques, toutes les ressources de la composition où excellait le maître peuvent trouver place dans cette glorification. On n'oubliera pas sa passion pour les harmonies de la couleur dont il a plus que personne renouvelé l'emploi dans les combinaisons de l'art architectural.

Pl. 131.	DELANO,	élève de MM.	LALOUX
Pl. 132.	TOUSSAINT,	—	LALOUX
Pl. 133.	Gabriel MIDY,	—	GUADET & PAULIN
Pl. 134.	FAURE-DUJARRIC,	—	PASCAL
Pl. 135.	René KARMAN,	—	LALOUX
Pl. 136.	BROWN,	—	LALOUX
Pl. 137.	HERLOFSON *(Premier Prix)*,	élève de MM.	SCELLIER DE GISORS & DEFRASSE

CONCOURS ACHILLE LECLÈRE

Pl. 138 à 142.	COUTAN et TAUZIN,	élèves de M.	PASCAL
Pl. 143 à 147.	Louis BOILEAU,	—	REDON

CONCOURS D'ESQUISSES POUR LE GRAND PRIX DE ROME

Une Ecole d'Agriculture

Pl. 148.	CHIFFLOT,	élève de MM.	DAUMET & ESQUIÉ
Pl. 149.	JAUSSELY,	—	DAUMET & ESQUIÉ
Pl. 150.	HUBAINE,	—	Marcel LAMBERT
Pl. 151.	PROST,	—	Marcel LAMBERT
Pl. 152.	Pierre FERRET,	—	PASCAL
Pl. 153.	Charles DUVAL,	—	PASCAL
Pl. 154.	COUTAN,	—	PASCAL
Pl. 155.	FAURE-DUJARRIC,	—	PASCAL
Pl. 156.	FERDINAND,	—	GUADET & PAULIN
Pl. 157.	Henri EBRARD,	—	RAULIN & SORTAIS

PRIX DE COMPOSITION DÉCORATIVE

Pl. 158. LIGONNET, élève de M. PAULIN

CONCOURS D'ÉMULATION DU VENDREDI 10 JANVIER 1902

A RENDRE LE SAMEDI 1er MARS 1902

Le professeur de théorie propose pour sujet de concours :

Une Chambre de parade

On appelle ainsi, dans la grande habitation, une chambre à coucher où le lit est placé au centre d'une partie spéciale de la pièce, distincte de la chambre proprement dite. Ce compartiment n'est pas une alcôve, mais un espace séparé de la chambre par une balustrade, par des montants latéraux ou des colonnes, par un soffite sous le plafond. Son plafond est composé en harmonie avec celui de la chambre, mais forme cependant un panneau distinct.

On peut voir, entre autres beaux exemples de ces sortes de chambres : à Versailles, les chambres de Louis XIV et de Louis XV (cette dernière avec une profondeur moindre de l'emplacement du lit) ; au grand Trianon, la chambre à colonnes ; à l'hôtel Soubise, la chambre de la princesse de Rohan, etc.

La chambre dont il s'agit sera éclairée par au moins deux croisées ; elle communiquera par une grande porte à chacune des deux pièces voisines. Contre l'un des murs latéraux, il y aura une cheminée adossée ; la place du lit est vis-à-vis des fenêtres ; dans la partie de la chambre réservée au lit, il est bon qu'il se trouve une porte de service soit dans le mur du fond, soit dans l'un des murs latéraux.

Les dimensions, dans œuvre des murs, n'excèderont pas 8 mètres en largeur (parallèlement aux croisées), et 10 mètres dans l'autre sens. Du parquet au fond le plus creux des compartiments de plafond, la hauteur ne dépassera pas 7 mètres.

Ce programme, restreint à une seule chambre, a pour but de montrer aux élèves la multiplicité des études qu'exige chaque partie d'un ensemble d'architecture ; la chambre dont il s'agit sera donc étudiée dans toutes ses parties, de façon à être complètement exprimée.

Paris, le 10 janvier 1902. J. GUADET

Pl. 159. PATER, élève de M. PAULIN.

CONCOURS D'ÉMULATION DU MERCREDI 8 JANVIER 1902

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Une Loge d'apparat dans une salle de spectacle

Ce programme peut être considéré comme une partie de celui qui fait l'objet du concours sur projet rendu étudié en ce moment sous le titre de *Salle de spectacle dans un Palais*. On supposera donc, de même que dans cette salle, que la loge d'apparat destinée à recevoir le Président de la République et ses hôtes est en face de la scène ; on y accède par les salons du premier étage. Elle contient dix à douze personnes.

Son architecture forme le motif principal de la décoration de la salle ; elle peut, soit s'élever jusqu'au plafond et concourir à sa composition, soit se terminer par une silhouette en saillie sur la paroi verticale de la salle. Au-dessous se trouve l'entrée principale des places du parquet. Il n'y a pas de spectateurs au-dessus du premier étage. De chaque côté de la loge, les spectateurs sont *en galeries* ; des loges existent à l'étage au-dessous, soit entièrement couvertes, soit en partie découvertes.

La salle est d'importance assez restreinte, pour 300 à 400 personnes.

L'architecture doit être en harmonie avec les beaux intérieurs d'un palais.

La loge, y compris ses motifs d'architecture, n'excèdera pas 6 mètres en largeur.

Paris, le 8 janvier 1902. J. GUADET

Pl. 160.	BOULFROY,	élève de M.	MOYAUX
Pl. 161.	FOUGEROUSSE,	—	DEGLANE

Les pl. 162 à 164 sont classées au Concours Chenavard, après la pl. 191.

CONCOURS D'ÉMULATION DU MERCREDI 5 FÉVRIER 1902

A RENDRE LE SAMEDI 29 MARS

Le professeur de théorie propose pour sujet de concours :

Le Service de la Consultation d'un grand Hôpital

Ce Service serait annexé à un grand hôpital, où se traitent spécialement les affections contagieuses, maladies de la peau, etc.

La *Consultation* constitue un ensemble distinct, ayant son entrée particulière sur une voie publique, et relié aux services généraux de l'hôpital par des circulations en sous-sol.

La composition demandée comprendra deux parties distinctes : les *Consultations* proprement dites et les *Bains externes*. Mais on ne doit avoir accès au quartier des Bains qu'en passant par la Consultation.

A part quelques pièces secondaires de service dans des parties entresolées ou des combles, cet ensemble ne comporte qu'un rez-de-chaussée. Il comprendra :

1° CONSULTATIONS :

— Vestibule commun ouvrant sur la rue et donnant accès :
  — à deux consultations, pour les hommes et les femmes ;
  — aux services communs (pharmacie et lingerie de prêt) ;
  — au passage conduisant aux Bains.

— Deux quartiers de consultations, hommes et femmes.
  Détail de chacun :
  — Salle d'attente assez vaste avec bancs ;
  — Salle de consultation médicale ;
  — Deux salles plus petites de consultations spéciales ;
  — Salle de petites opérations et dépendances ;
  — Cabinets de médecins et internes.

— La Pharmacie, composée d'une salle publique et d'un laboratoire ; — Cabinet du pharmacien

— La Lingerie — composition analogue.

— Dépendances nécessaires diverses, water-closets, évacuation de linge sale, objets de pansement, etc.

2° SERVICE DES BAINS :

Ce service, relié, comme il a été dit, au vestibule des Consultations, comprendra :

— Un vestibule commun, salle centrale des chaudières, deux pièces de service général :

— Deux quartiers de bains, hommes et femmes.
  Détail de chacun :
  — Une salle d'attente ; — Lingerie,
  — Galerie bien éclairée des bains individuels, pour 30 baignoires. — *Nota*. Les baignoires sont disposées dans des stalles permettant la surveillance centrale et la manœuvre par les employés et non par les malades ;
  — Deux salles des bains sulfureux ou acides, chacune pour 10 baignoires dans des compartiments vitrés ;
  — Trois ou quatre salles d'hydrothérapie, douches, etc. ;
  — Une étuve, salle circulaire voûtée, pour les bains de vapeur, avec deux petites salles pour inhalations ou gargarismes. Salle de transition de chaleur, vestiaire de déshabillage et rhabillage ; évacuation du linge sale

L'ensemble des constructions composant les Bains proprement dits devra être voûté.

TERRAIN

Le terrain occupé par les bâtiments n'excèdera pas 70 mètres dans le sens parallèle à la rue et 100 mètres en profondeur. Il est sensiblement de niveau.

Paris, le 5 février 1902. J. GUADET

Pl. 165 à 167.	GOMEZ,	élève de M.	PAULIN,	1re seconde médaille
Pl. 168 à 170.	BANS,	—	Marcel LAMBERT,	—
Pl. 171 à 173.	PAXINOS,	—	PAULIN,	—
Pl. 174 à 176.	SALTE,	—	PAULIN,	—
Pl. 177 à 179.	JULIAN-LÉVI,	—	SCELLIER DE GISORS,	—
Pl. 180 à 182.	René BORIUS,	—	LALOUX,	—

CONCOURS D'ÉMULATION DU MERCREDI 5 MARS 1902

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un Pont-galerie au-dessus de la descente à couvert d'un Théâtre

Au théâtre de l'Odéon, il a existé des descentes de voiture à couvert, par les rues Corneille et Rotrou, dans l'axe du grand escalier. On descendait de voiture sous l'abri de ponts qui reliaient le premier étage du théâtre à des foyers ou cafés disposés dans les maisons de ces deux rues, construites en même temps que le théâtre, et d'une même architecture. Chacun de ces ponts était formé de deux arcades ; la communication au premier étage avait lieu par des terrasses découvertes.

On projettera une disposition de même genre, sauf que la communication aurait lieu par une galerie close et non par des terrasses, et que le pont devra être constitué par une arcade unique ; le parti sera donc plutôt analogue à celui de l'arc de Nazareth à Paris ou du pont des Soupirs à Venise. La descente à couvert peut d'ailleurs être supposée à la partie antérieure du plan, comme à l'Odéon, ou à son milieu, comme à l'Opéra.

La largeur des rues latérales sera de 9 mètres ; le premier étage du théâtre est élevé de 6 mètres au-dessus d'un rez-de-chaussée qui lui-même est élevé au moyen de perrons de 1 m. 50 à 2 mètres au-dessus du niveau du trottoir à l'endroit du pont. La largeur de ce pont n'excèdera pas 6 mètres, murs compris. La hauteur du passage au premier étage sera de 2 m. 50 à 3 mètres.

En façade, la galerie pourra se terminer soit en ligne droite, soit avec des silhouettes ; mais on ne devra pas perdre de vue qu'une construction barrant une rue doit l'obstruer dans la moindre mesure possible.

Paris, le 5 mars 1902. J. GUADET

Pl. 183	CHAUQUET,	élève de M.	LALOUX,	1re seconde médaille
Pl. 184.	CAYON,	—	DEGLANE,	—
Pl. 185.	FOUGEROUSSE,	—	DEGLANE,	—

CONCOURS CHENAVARD

Pl. 186 à 189. **Une Place publique.** — JAUSSELY, élève de MM. DAUMET & ESQUIÉ

Pl. 190, 191, 162, 163, 164. **Un Café-Concert.** — Maurice PRÉVOT, élève de MM. GUADET & PAULIN

CONCOURS D'ÉMULATION DU VENDREDI 7 MARS 1902

A RENDRE LE SAMEDI 5 MAI

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un Beffroi

Les *beffrois* étaient des tours isolées du haut desquelles un veilleur annonçait les sinistres qui pouvaient menacer la ville, les incendies, etc. Le beffroi se composait essentiellement d'une chambre de veille, de cloches d'alarme, d'une horloge avec ses timbres.

Bien que ce programme ne réponde plus à un besoin actuel, l'étude en est demandée comme motif à composition d'un édifice en hauteur, isolé, d'un caractère durable et monumental, et devant différer du clocher de l'architecture religieuse.

Le *beffroi* sera isolé; cependant à sa base il sera accompagné de constructions basses comprenant en rez-de-chaussée un corps de garde et une remise de pompes et agrès; et dans un étage secondaire ou en comble les logements de deux veilleurs. Mais en tous cas la face principale du beffroi où se trouve sa porte descend jusqu'au sol sans que rien le masque.

On doit trouver dans ce monument : un escalier d'accès assez facile; et à des niveaux successifs : l'étage de l'horloge avec ses sonneries; — l'étage des cloches; — enfin l'étage du veilleur avec galerie extérieure.

La plus grande dimension du terrain, y compris les constructions basses, n'excèdera pas 25 mètres. La hauteur sera telle que le veilleur soit élevé de 40 à 45 mètres au-dessus du sol.

Paris, 7 mars 1902. J. GUADET.

Pl. 192.	CHRISTOFLE,	élève de M.	LALOUX
Pl. 193.	EYNAUD,	—	LALOUX
Pl. 194.	DAUZERAL,	—	PAULIN

CONCOURS D'ÉMULATION DU MERCREDI 2 AVRIL 1902

A RENDRE LE SAMEDI 31 MAI

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un grand Salon de réception

Ce Salon, dont l'étude est proposée spécialement comme exemple d'architecture décorative appliquée à l'habitation, ferait partie des grands appartements de réception d'un palais de la Présidence de la République. C'est un *Salon réservé* où pénètrent seuls les personnages officiels tels que Ministres, Ambassadeurs, etc. Il est contigu à la grande salle de fêtes, mais en est séparé par un mur plein sauf deux portes. Sa disposition doit permettre, conformément aux nécessités de l'habitation, de placer contre les murs des sièges tels que fauteuils et canapés. Des fenêtres sont pratiquées dans le mur opposé à celui qui le sépare de la salle de fêtes; par ses deux côtés les moins larges, il communique d'une part à d'autres salons, et d'autre part à des pièces de service.

Ce salon peut être plafonné ou voûté; on ne suppose pas d'autres pièces au-dessus.

Le grand panneau compris entre les deux portes accédant à la salle des fêtes est décoré d'une grande tapisserie d'environ 7 à 8 mètres sur 4 à 5 mètres de haut, dont le sujet est *la Paix*. Cette tapisserie, encadrée d'une riche bordure, pourra former un panneau unique ou être divisée en plusieurs motifs. Toute liberté est laissée quant à l'emploi de paysages, architecture, allégories, etc., ainsi que pour la composition de la bordure.

Le Salon aura, dans œuvre, 20 mètres dans sa plus grande dimension et 12 mètres dans l'autre sens.

Paris, 2 avril 1902. J. GUADET.

Pl. 195 à 197.	DELANO,	élève de MM.	LALOUX,	Première Médaille
Pl. 198 à 200.	MEUNIÉ	—	DAUMET & ESQUIÉ,	—
Pl. 201 à 203.	Pierre AUBEY,	—	SCELLIER DE GISORS & DEFRASSE,	—
Pl. 204 à 206.	Walter BLAIR,	—	LALOUX,	—

CONCOURS SUR ESQUISSE

Une Etude de sgraffite

Pl. 207.	LEPRINCE-RINGUET,	élève de M.	LALOUX,	1re seconde médaille
Pl. 208.	GUIDETTI,	—	REDON,	—

Une Entrée de Ville

Pl. 209, 210.	GILLON,	élève de M.	PASCAL
Pl. 211, 212.	HONEGGER,	—	LALOUX
Pl. 213, 214.	WELSCHE,	—	REDON

CONCOURS D'ÉMULATION DU MERCREDI 4 JUIN 1902

A RENDRE LE SAMEDI 12 JUILLET

Le professeur de théorie propose pour sujet du concours :

Un Etablissement hippique

NOTA. — En raison de la durée restreinte de ce concours, les échelles de cette importante composition sont réduites en conséquence.

Cet établissement comprend quatre grandes divisions d'ensemble :

1° Administration;
2 Logement de chevaux en pension ou à vendre;
3° Ecole d'équitation;
4° Edifice pour les concours hippiques.

Cette dernière partie est en communication avec un grand hippodrome découvert ou champ de courses, qui ne sera indiqué qu'en amorce.

I. — ADMINISTRATION

— Vestibule, concierge, bureaux divers pour renseignements divers et affaires;
— Salle de réunion de comités pour 40 personnes;
— Caisse et économat;
— Dépendances diverses. — Ecuries et remises.

En premier et deuxième étages, appartements et logements dont un principal pour le directeur.

Ce premier groupe formera un hôtel accessible du dehors sans qu'on pénètre dans l'établissement.

II. — CHEVAUX EN PENSION OU A VENDRE

Ce groupe, comme les suivants, aura son accès sur une grande cour d'honneur, communiquant à l'avenue principale sur laquelle ouvre déjà l'hôtel de l'Administration.

Il comprendra :

— Ecuries pour 40 chevaux en pension, dont dix en boxes;
— Ecuries pour chevaux à vendre, de même importance;
— Un manège commun à ces deux divisions;
— Infirmerie; — Maréchalerie;
— Magasins à fourrages; — Ecuries et remises pour le service;
— Selleries et dépôts divers;
— Une cour spéciale pour le pansement, avec abreuvoir, fumiers, etc.
— Une piste d'essai;
— Bâtiment de garde et de logements pour le personnel spécial.

III. — ÉCOLE D'ÉQUITATION

— Ecuries pour 30 chevaux, avec cour de pansement, fumiers, etc.; — logements de personnels; — fourrages;
— Vestibule, salle d'attente, vestiaire; salle de réunion des maîtres;
— Deux petites salles de cours; — petit musée spécial;
— Deux manèges pour les leçons particulières; un plus grand pour les leçons collectives. — Selleries;
— Un manège découvert.

IV. — CONCOURS HIPPIQUES

— Une très grande salle ou grand hall vitré pour tous les exercices des concours, avec de vastes tribunes publiques et une tribune spéciale pour les jurys. Larges et faciles accès pour ces tribunes. — Quelques salons réservés, notamment pour les jurys;
— Contigus à cette salle, deux locaux pour la préparation des exercices (équitation et attelages);
— Ecuries pour 60 chevaux; sellerie; poste de surveillants, gens de service, etc.
— Cabinets de médecin et vétérinaire; — dépôts d'accessoires, etc.
— Cour couverte pouvant abriter 30 voitures attelées;
— Dépendances diverses.

NOTA. — Les manèges sont des salles *rectangulaires*, dont la longueur égale au moins trois fois la largeur. La grande salle des concours hippiques est également rectangulaire et la longueur proportionnellement au moins aussi grande.

TERRAIN

Le terrain, sensiblement de niveau, et isolé, n'excèdera pas 400 mètres dans sa plus grande dimension.

Paris, 4 juin 1902. J. GUADET

Pl. 215.	ALAUX,	élève de M.	LALOUX
Pl. 216.	VAUDOYER,	—	Marcel LAMBERT
Pl. 217.	Camille LEFÈVRE,	—	LALOUX
Pl. 218.	Abel PRÉVOT,	—	PAULIN
Pl. 219.	TACHAU,	—	LALOUX
Pl. 220.	BONNAMOUR,	—	PASCAL

INSTITUT DE FRANCE - ACADÉMIE DES BEAUX-ARTS

CONCOURS POUR LE GRAND PRIX DE ROME

ARCHITECTURE

PROGRAMME DU CONCOURS DÉFINITIF :

Une Imprimerie Nationale

Cette institution a eu en France un long passé, des traditions, des Archives, une histoire. Elle a une collection incomparable de caractères français et étrangers. La réunion des spécimens précieux qui sont sortis de ses presses depuis plusieurs siècles constitue un ensemble inappréciable pour les techniciens, les bibliophiles, et si on y ajoute tant de pièces officielles et autres où la qualité de l'impression le cède à l'intérêt social, politique, historique, la curiosité du public le plus incompétent y trouve un élément aussi intéressant pour une visite que la Monnaie, les Archives et autres établissements de l'Etat.

— Ajoutons que par une autorisation spéciale l'Industrie privée du Livre s'est adressée de tout temps à notre Imprimerie Nationale pour réaliser ses plus belles publications, et l'on aura ainsi les éléments d'un Musée tiré directement du passé de l'institution auquel il faut ajouter l'apport de l'étranger et des documents de premier ordre venant du dehors pour se tenir au courant des travaux parallèles et rivaux, ainsi que des anciens moyens mécaniques employés par les imprimeurs du passé.

A cette division spéciale : *le Musée*, il convient de joindre une *Bibliothèque* et une *Salle de Conférences* ainsi que des *Archives* spéciales à l'établissement qui sont considérables.

Pour des raisons d'ordre tout différent le public est admis à fréquenter une autre partie des bâtiments : *l'Administration*, où l'on trouve la Direction, le Secrétariat Général, la Direction du Personnel, la Caisse et le Bureau de Vente des Bulletins des Lois et des éditions d'art, un parloir, un réfectoire avec ses dépendances pour les gens de service et les surveillants. Le Directeur a *un hôtel important* avec écuries et remises, une grande réception officielle, une réception moindre et une habitation largement pourvue pour la famille.

Avec des accès indépendants sont aussi logés le Secrétaire général, le Chef du personnel et le Caissier général, fonctionnaires importants d'un établissement toujours en activité.

L'Imprimerie Nationale imprime en effet la plus grande partie des papiers de l'Etat, ceux qui constituent les affiches blanches et dont le monopole lui appartient avec les affiches tricolores, ainsi qu'en a décidé un vote récent de la Chambre, les titres de rente, les bandes d'impôts, les livrets militaires et autres, les cartes à jouer, du moins les as de trèfle, les pièces de mobilisation. Ce point spécial doit arrêter.

C'est sans à-coup, sans attente, sans retard que sur un ordre le nombreux personnel ouvrier devrait produire l'énorme fourniture nécessaire. Ainsi les magasins de papiers avec leurs annexes doivent-ils représenter plus de sept mille mètres superficiels pendant que la réserve pour les *Imprimés des Ministères* et le magasin pour le *Bulletin des Lois* doivent fournir une surface équivalente. La *Remise des formes* ou châssis contenant les compositions n'est pas de moindre importance.

Les *Ateliers de composition* et ceux des *presses mécaniques* et à bras exigent approximativement chacun trois mille mètres. Le *satinage*, le *calandrage*, la *fonderie des caractères* et annexes représentent encore 2,500 mètres.

En dehors des éléments de la fabrication qui précèdent, il y a sous le nom de travaux accessoires quantité de préparations comme la réglure, la reliure, le cartonnage, la mise en paquet auxquels il faut 1,500 mètres par services divisés et un atelier dit principal qui en exige 3,000.

Il est évident que les différents services en général peuvent être répartis en divers étages.

Le nombre des ouvriers, hommes et femmes, est d'environ 1,500. Ils ont des entrées principales très contrôlées.

On suppose qu'ils sortent pour les repas; mais lorsque des circonstances exceptionnelles exigent plus encore que la discrétion habituelle et professionnelle, de grands abris et des réfectoires permettront d'en retenir un bon nombre exceptionnellement dans l'établissement où sont encore logés des surveillants et des fonctionnaires.

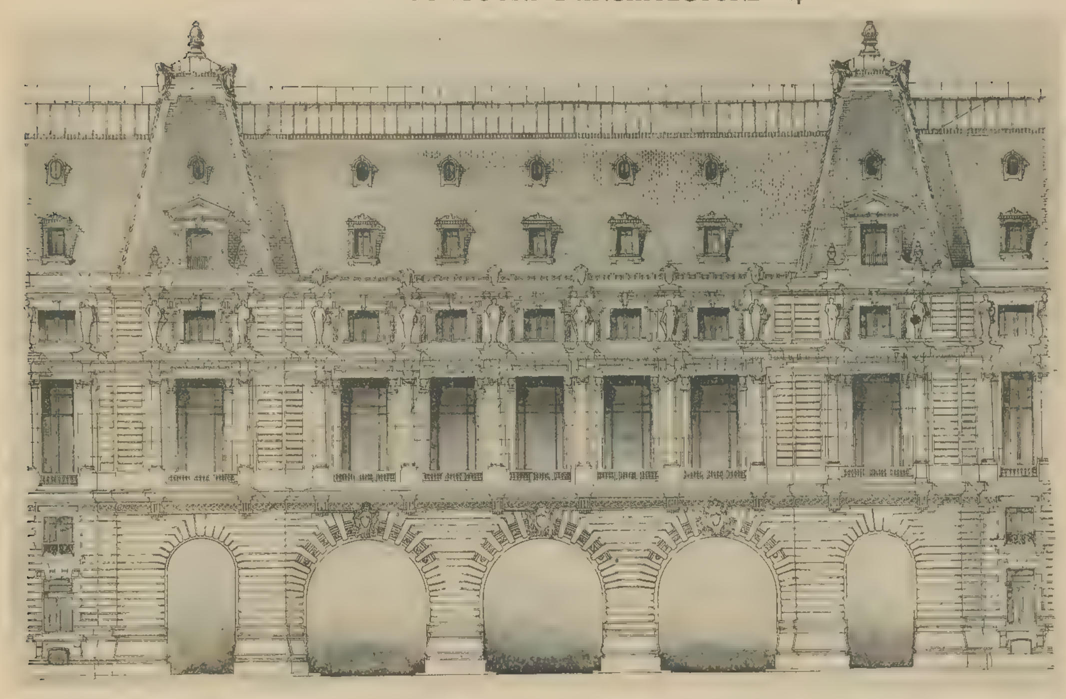
Inutile de dire qu'il faut des grands espaces découverts, de l'air et de la lumière pour tous les travaux qui s'exécutent dans un pareil ensemble d'ateliers et de réserves auxquels il faut encore ajouter des Magasins attribués à certains fournisseurs, des dépôts de combustible, une usine électrique, des appareils de chauffage, de ventilation, d'éclairage, etc.

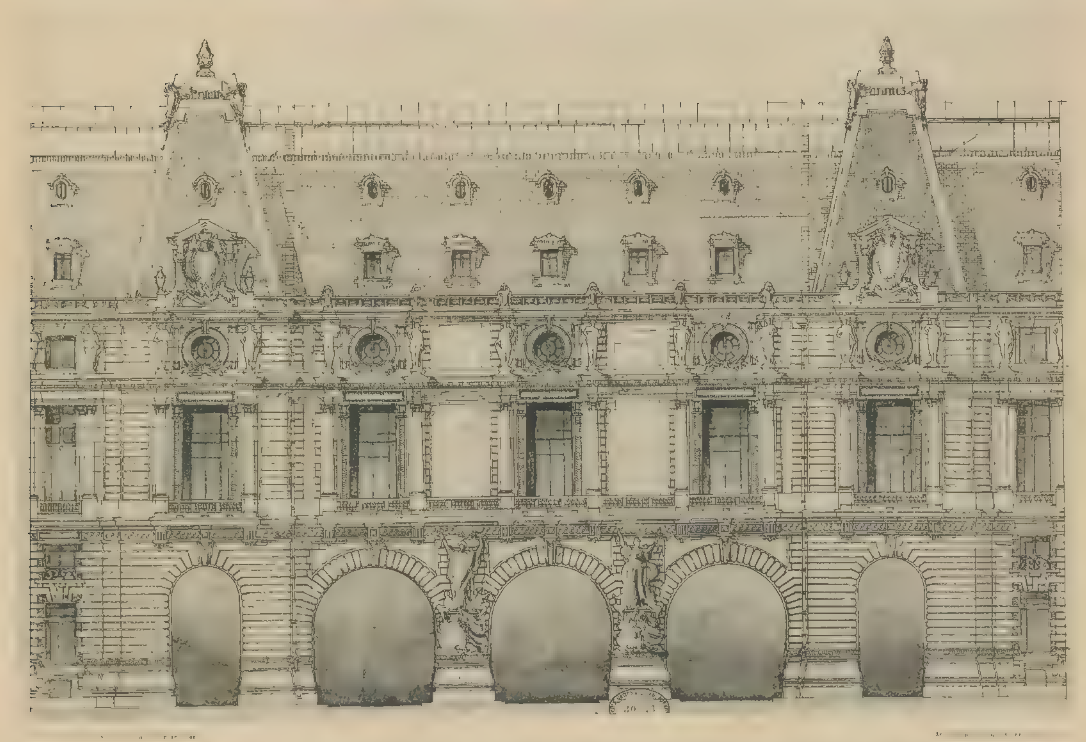
La dimension du terrain est de 30.000 mètres.

L'esquisse sera à l'échelle de 0m0025 pour le plan et de 0m005 pour la façade et la coupe. — Pour le rendu un plan à 0m0075, une façade et une coupe à 0m015, un détail au choix des concurrents à 0m045.

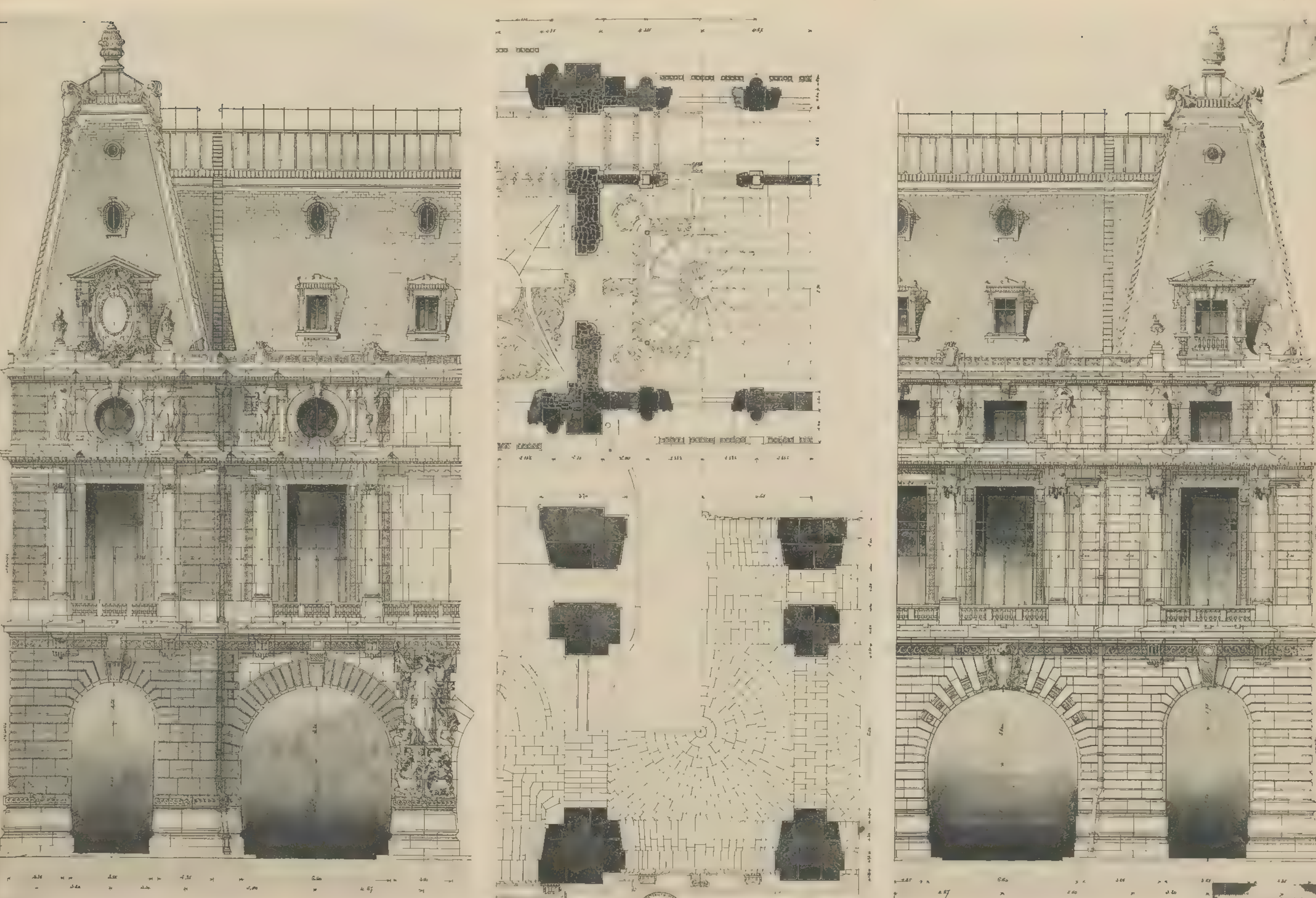
Pl. 221 à 223.	PROST,	élève de MM.	Marcel LAMBERT,	GRAND PRIX.
Pl. 224 à 226.	Eug. CHIFFLOT,	—	DAUMET, GIRAULT & ESQUIÉ,	1er sec. *Gr. Prix*
Pl. 227 à 229.	COUTAN,	—	PASCAL,	2e second *Grand Prix*.

Publié par ARMAND GUÉRINET, Editeur, 140, Faubourg Saint-Martin, PARIS

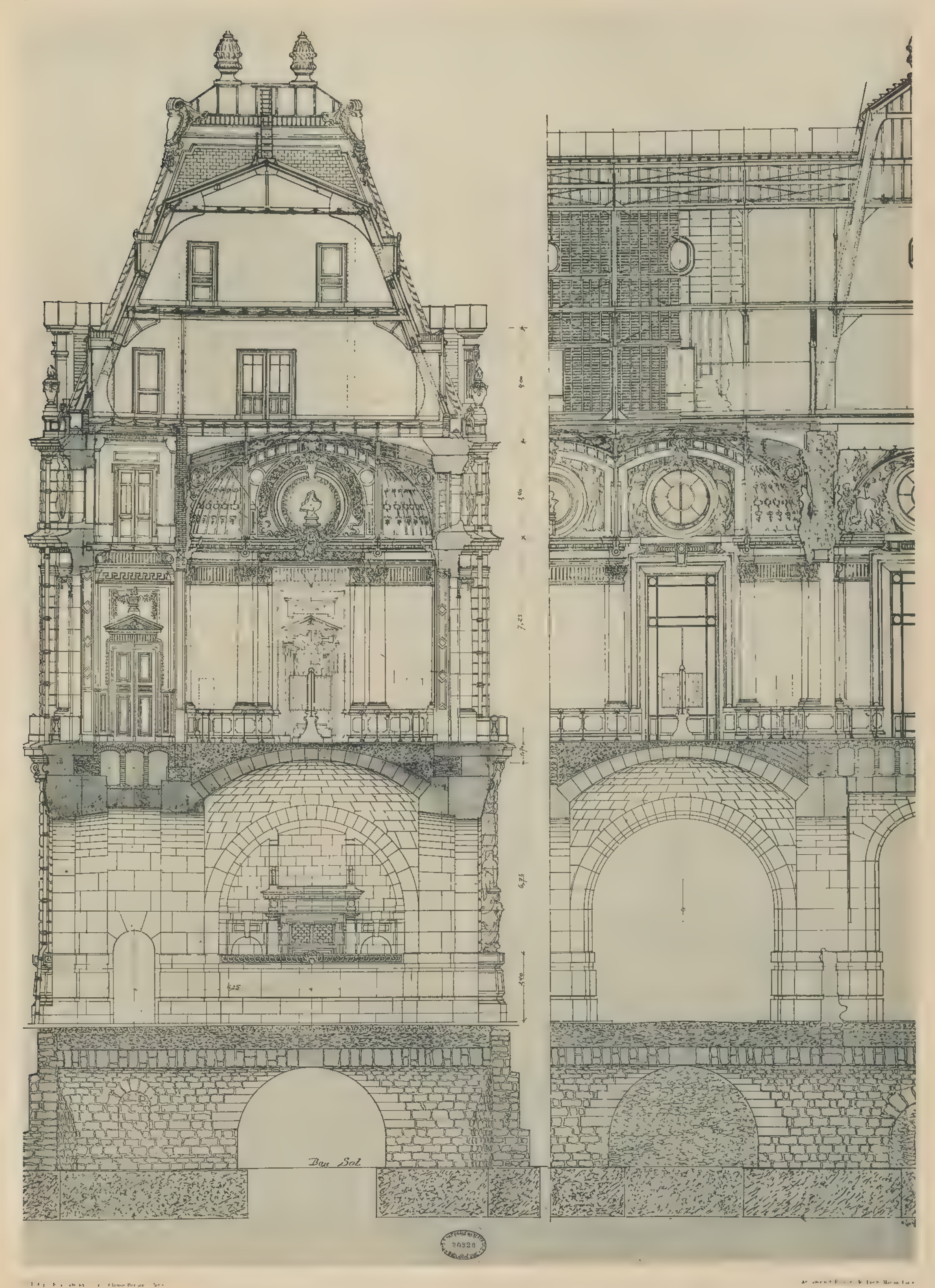




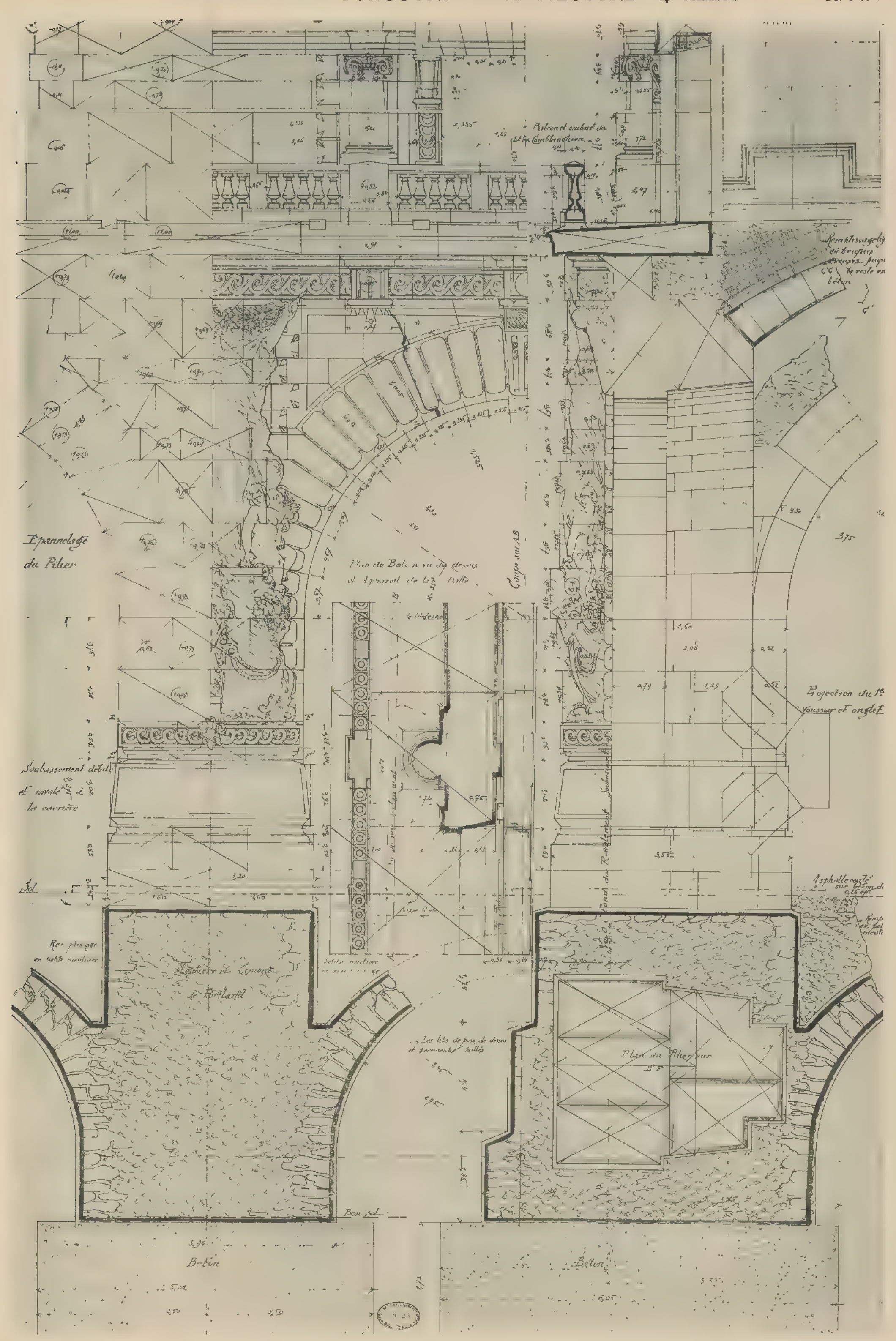
Un Passage Public à travers un Palais - M. TREVELAS, Elève de M. SCELLIER DE GISORS



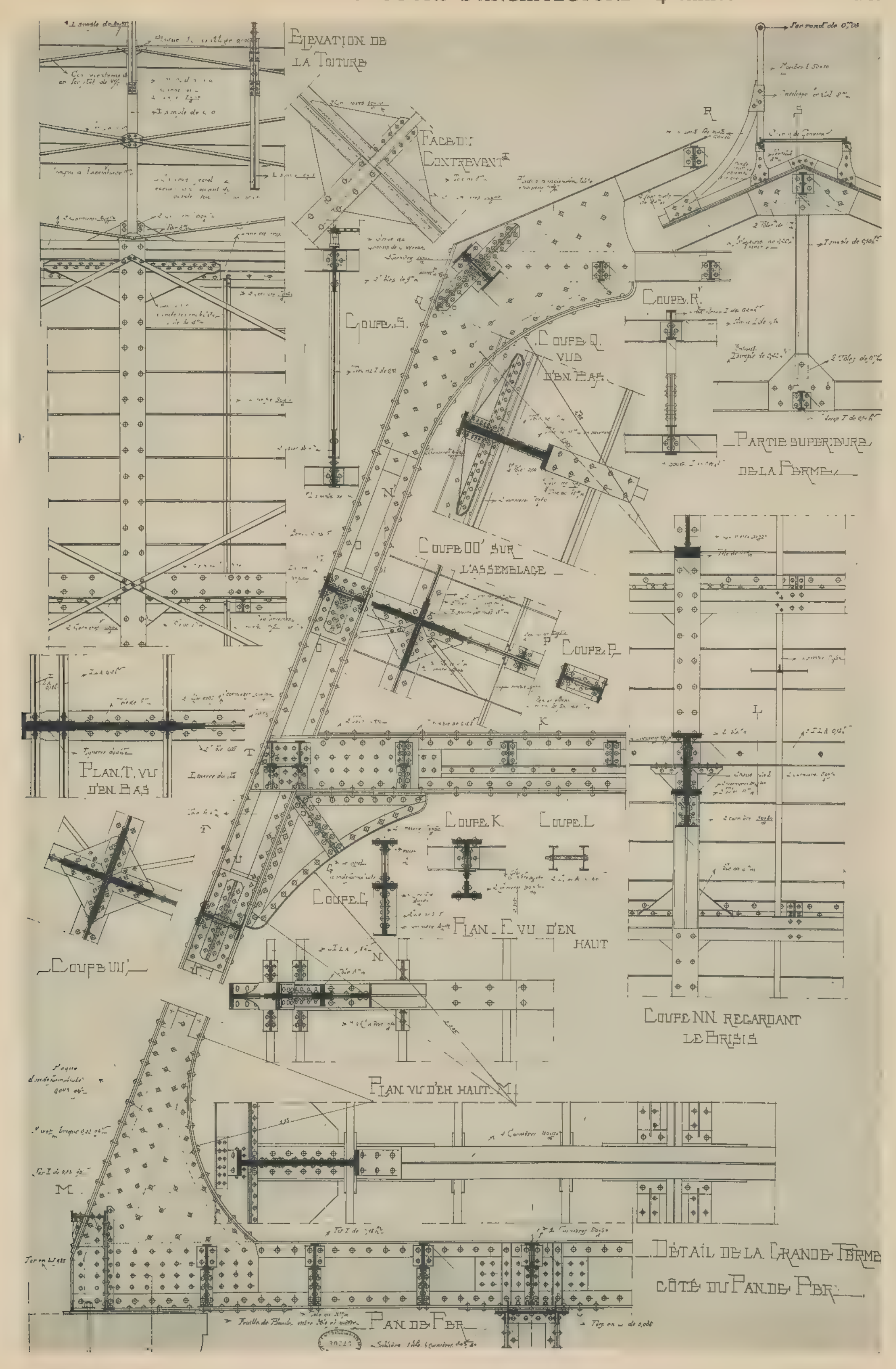
Un Passage Public à travers un Palais - M. TREVELAS, Elève de M. SCELLIER DE GISORS



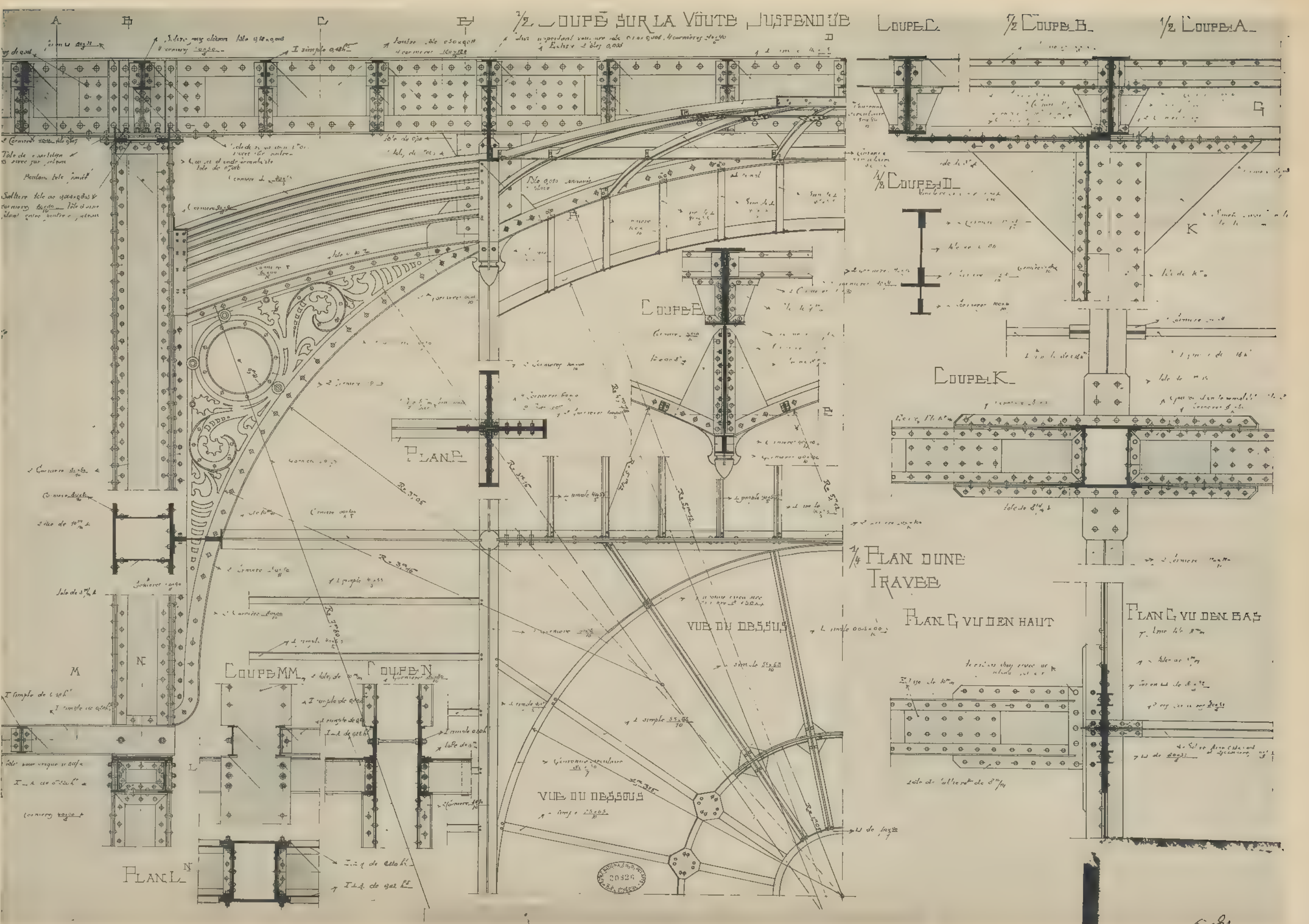
Un Passage Public à travers un Palais - M. TREVELAS, Elève de M. SCELLIER DE GISORS



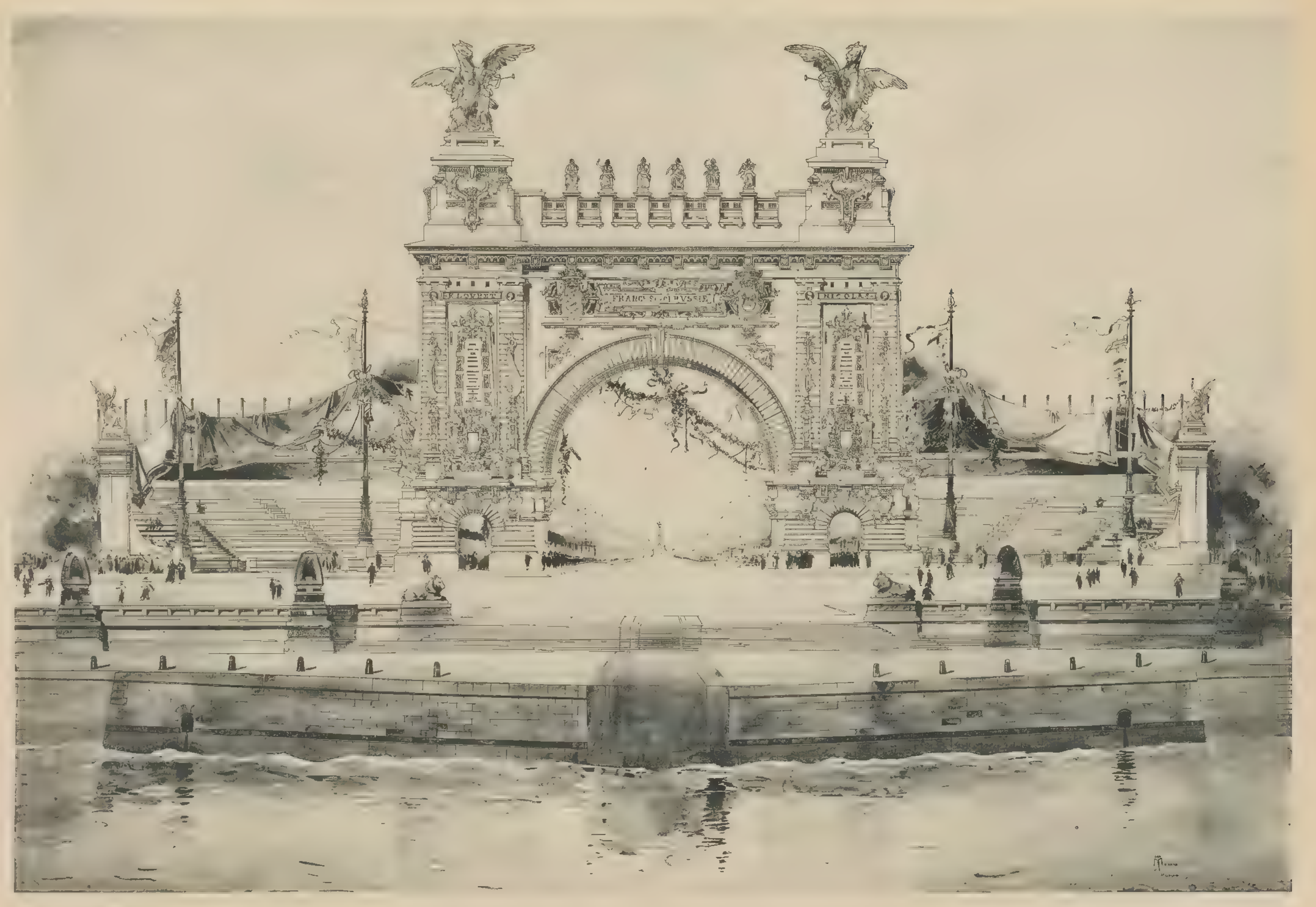
Un Passage Public à travers un Palais - M. TREVELAS, Elève de M. SCELLIER DE GISORS



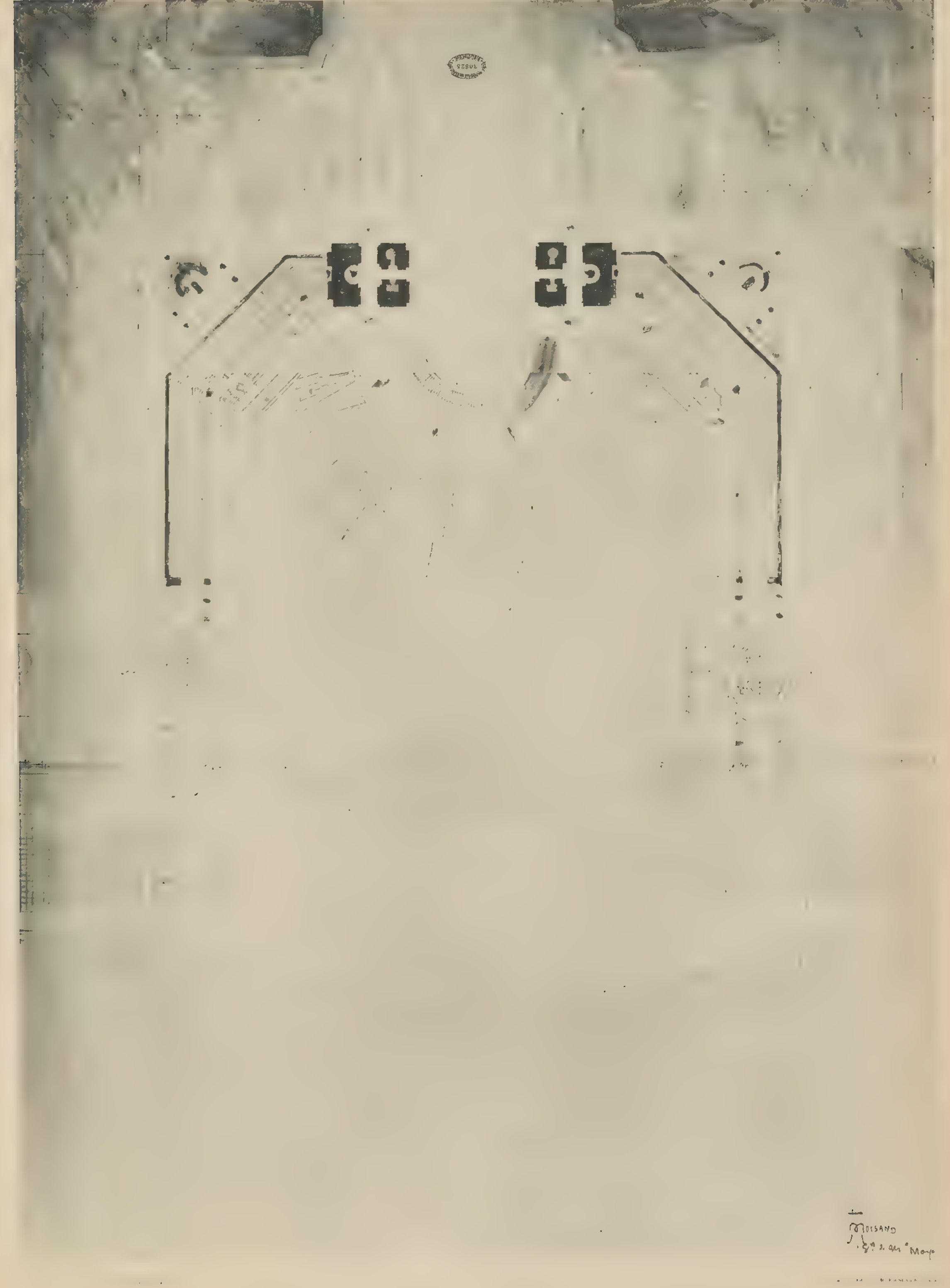
Un Passage Public à travers un Palais - M. TREVELAS, Elève de M. SCELLIER DE GISOR



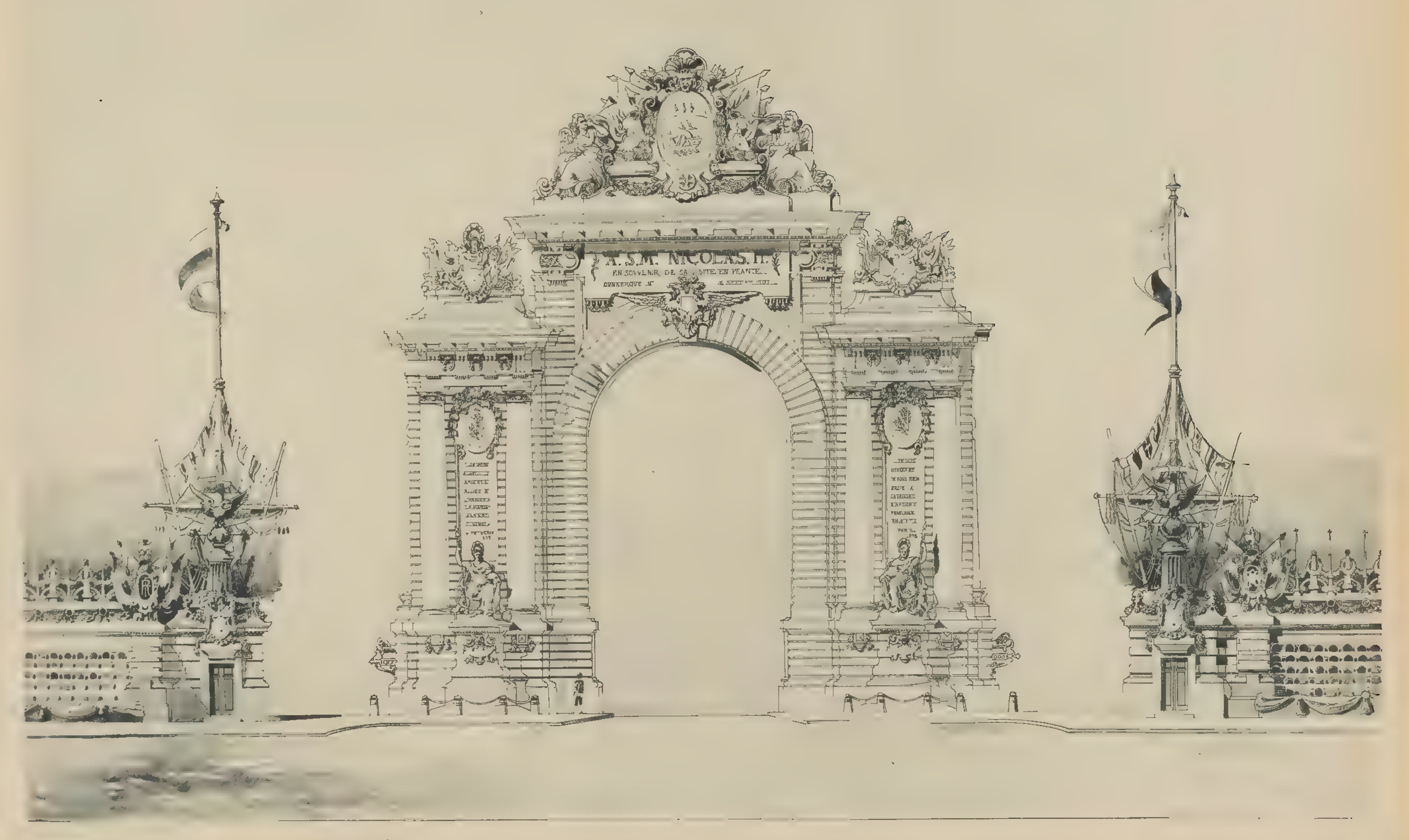
Un Passage Public à travers un Palais - M. TREVELAS, Elève de M. SCELLIER DE GISORS



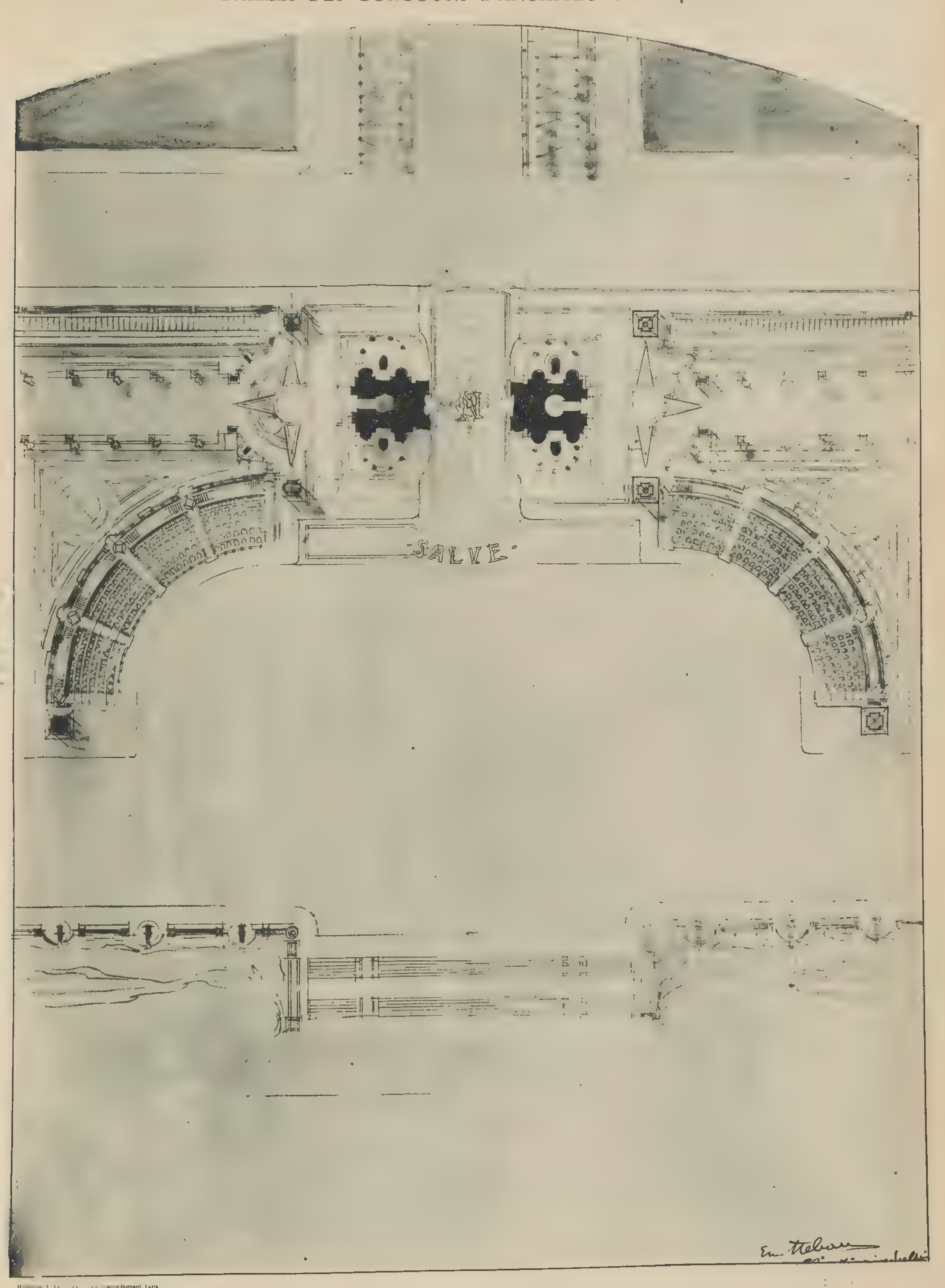
MOISAND, Elève de M. MOYAUX. - Porte Triomphale pour l'Entrée d'un Souverain



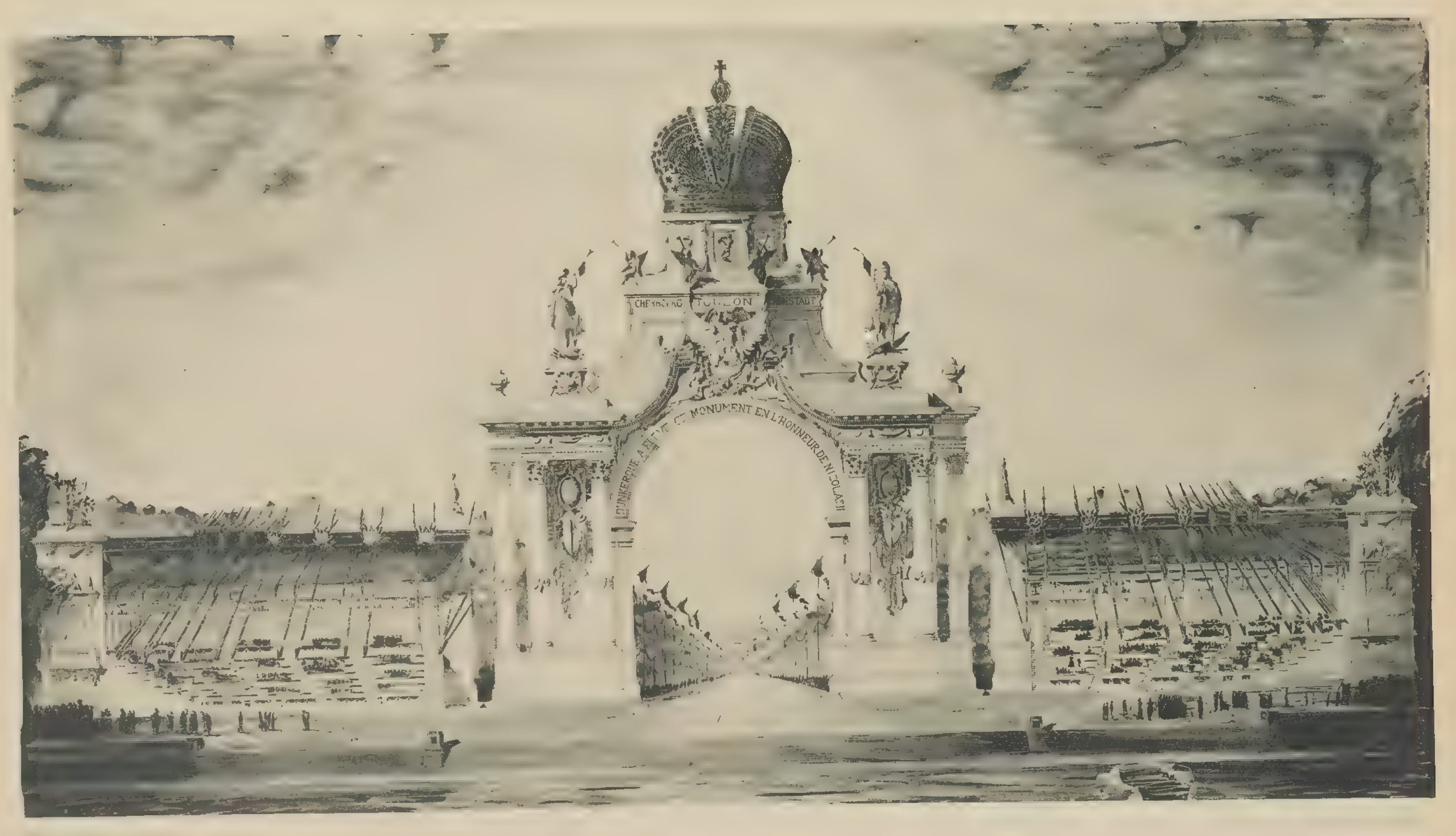
MOISAND, Elève de M. MOYAUX. - Porte Triomphale pour l'Entrée d'un Souverain



Ernest HÉBRARD, Elève de MM. GINAIN & SCELLIER DE GISORS. - Une Porte Monumentale pour la Réception d'un Souverain



Ernest HÉBRARD, Elève de MM. GINAIN & SCELLIER DE GISORS. - Une Porte Monumentale pour la Réception d'un Souverain



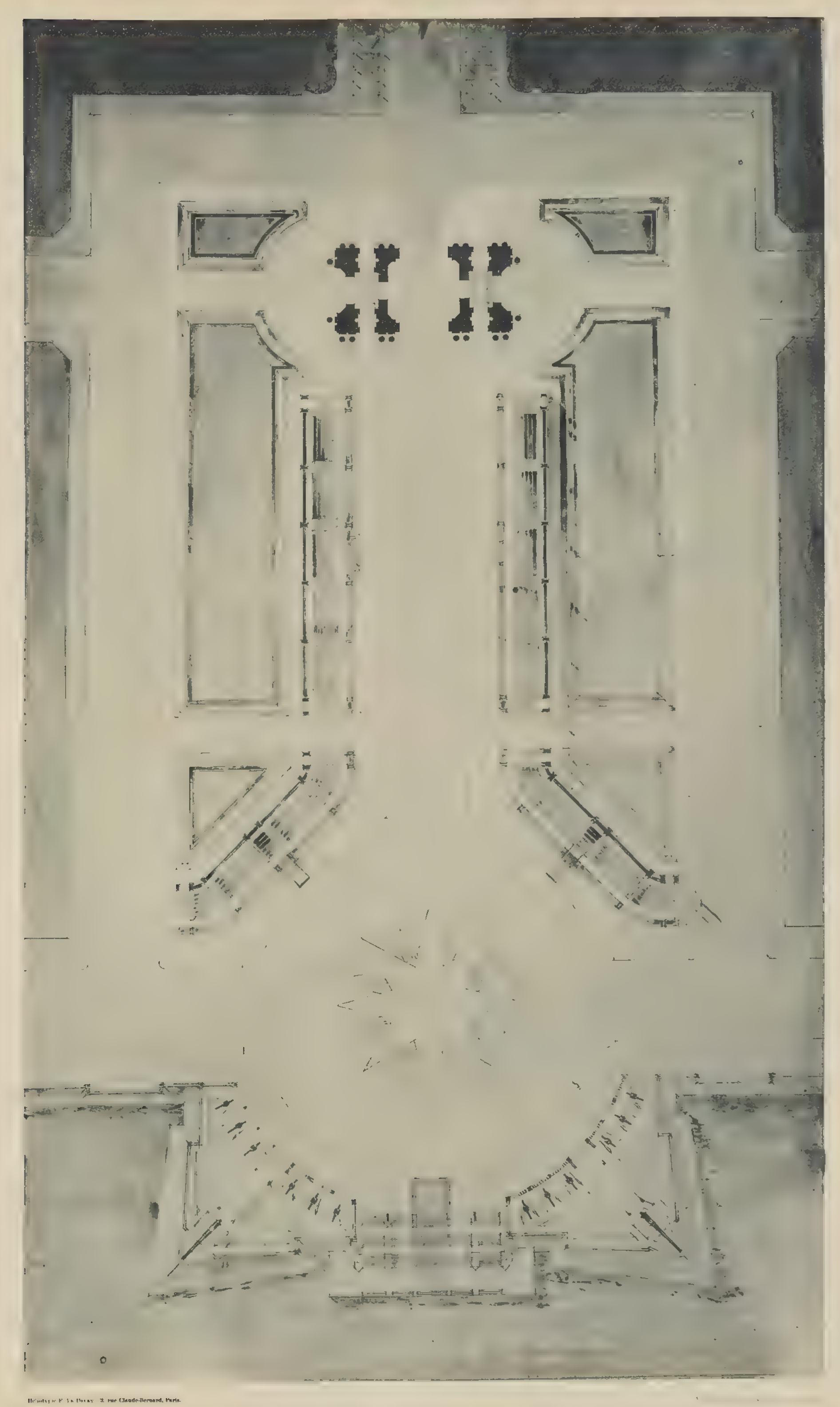
BOULFROY. Élève de M. MOYAUX. - *Une Porte Monumentale pour la Réception d'un Souverain*



BOULFROY, Elève de M. MOYAUX. - Une Porte Monumentale pour la Réception d'un Souverain

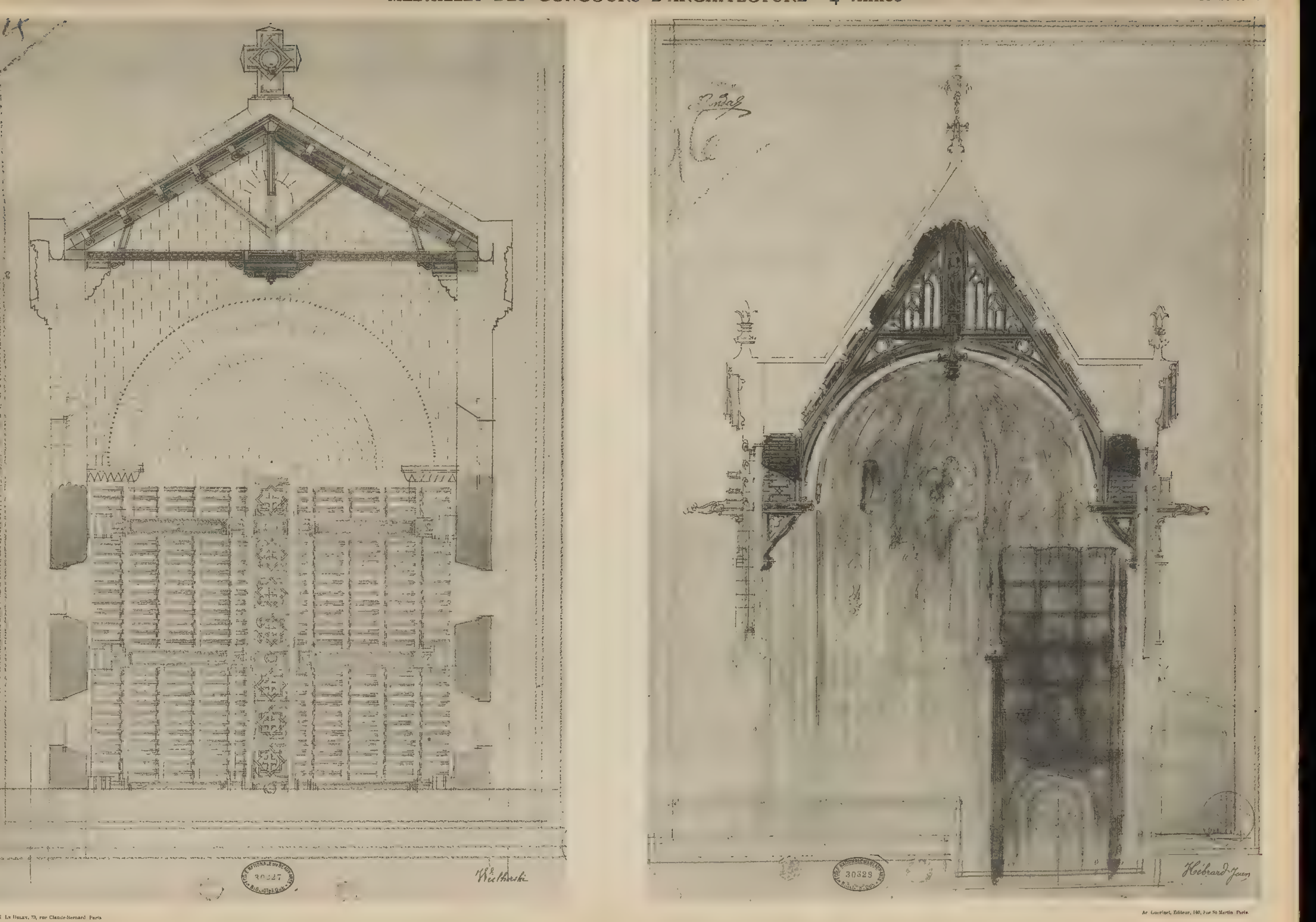


FRANÇOIS, Elève de M. MOYAUX. - Une Porte Monumentale pour la Réception d'un Souverain



3, rue Claude-Bernard, Paris.

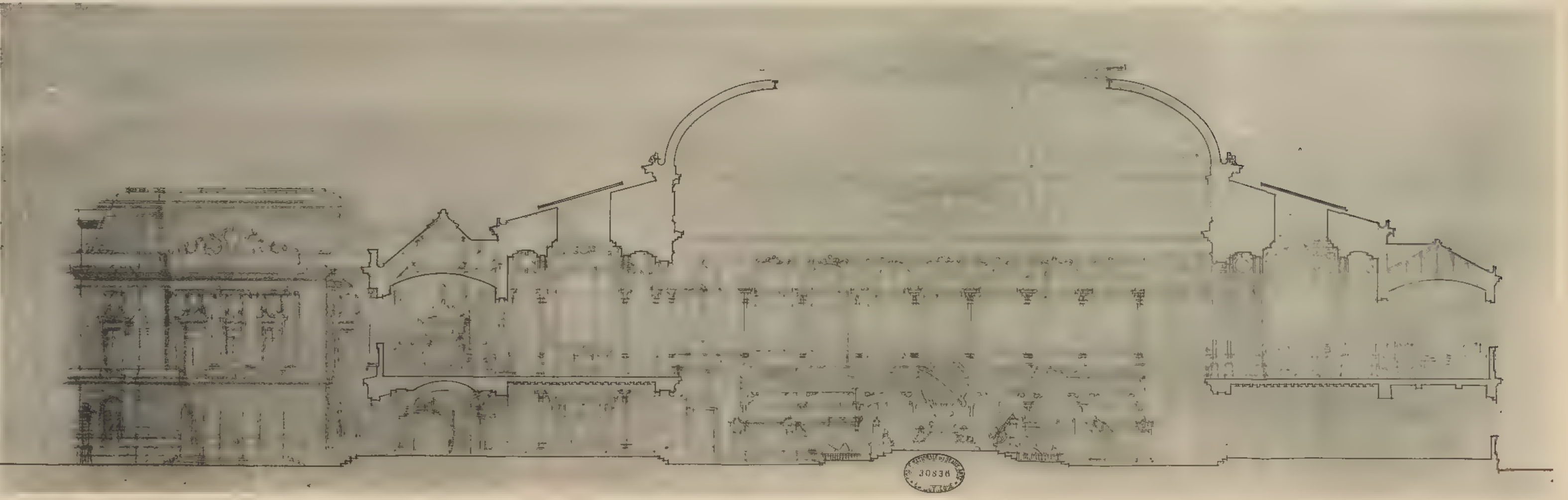
FRANÇOIS, Elève de M. MOYAUX. - Une Porte Monumentale pour la Réception d'un Souverain



Helıotypie E. Le Deley, 73, rue Claude-Bernard, Paris

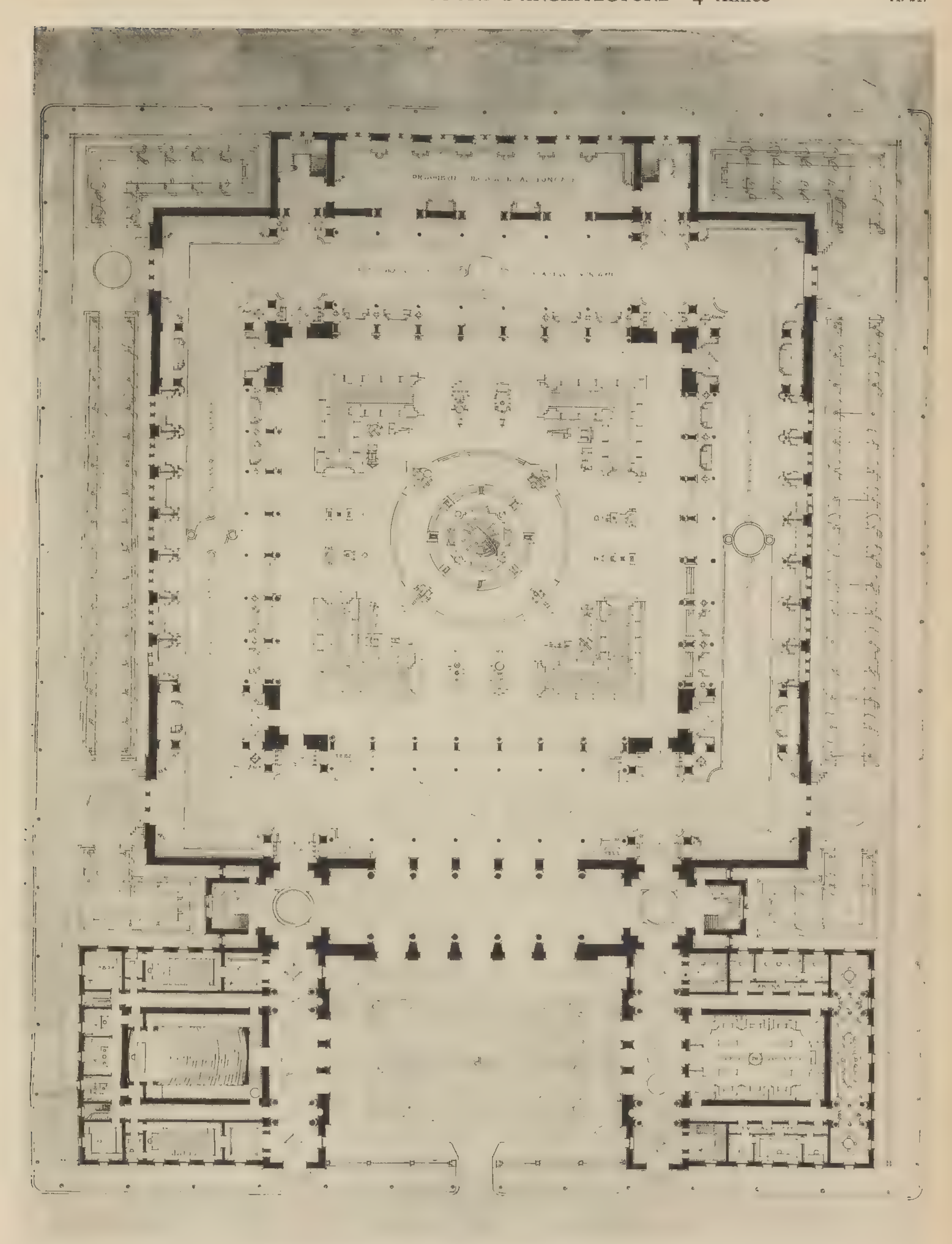
Ar. Guérinet, Éditeur, 140, Fᵍ St-Martin, Paris

Un Plafond en Charpente pour la Grande Salle d'un Château XVIe Siècle. **MM. WIELHORSKI et Jean HÉBRARD, Élèves de M. LALOUX** ET SCELLIER DE GISORS ET GINAIN



Héliotypie E. Le Deley, 73, rue Claude-Bernard, Paris

HENNEQUIN, Elève de M. LALOUX. - Un Conservatoire des Arts et Métiers

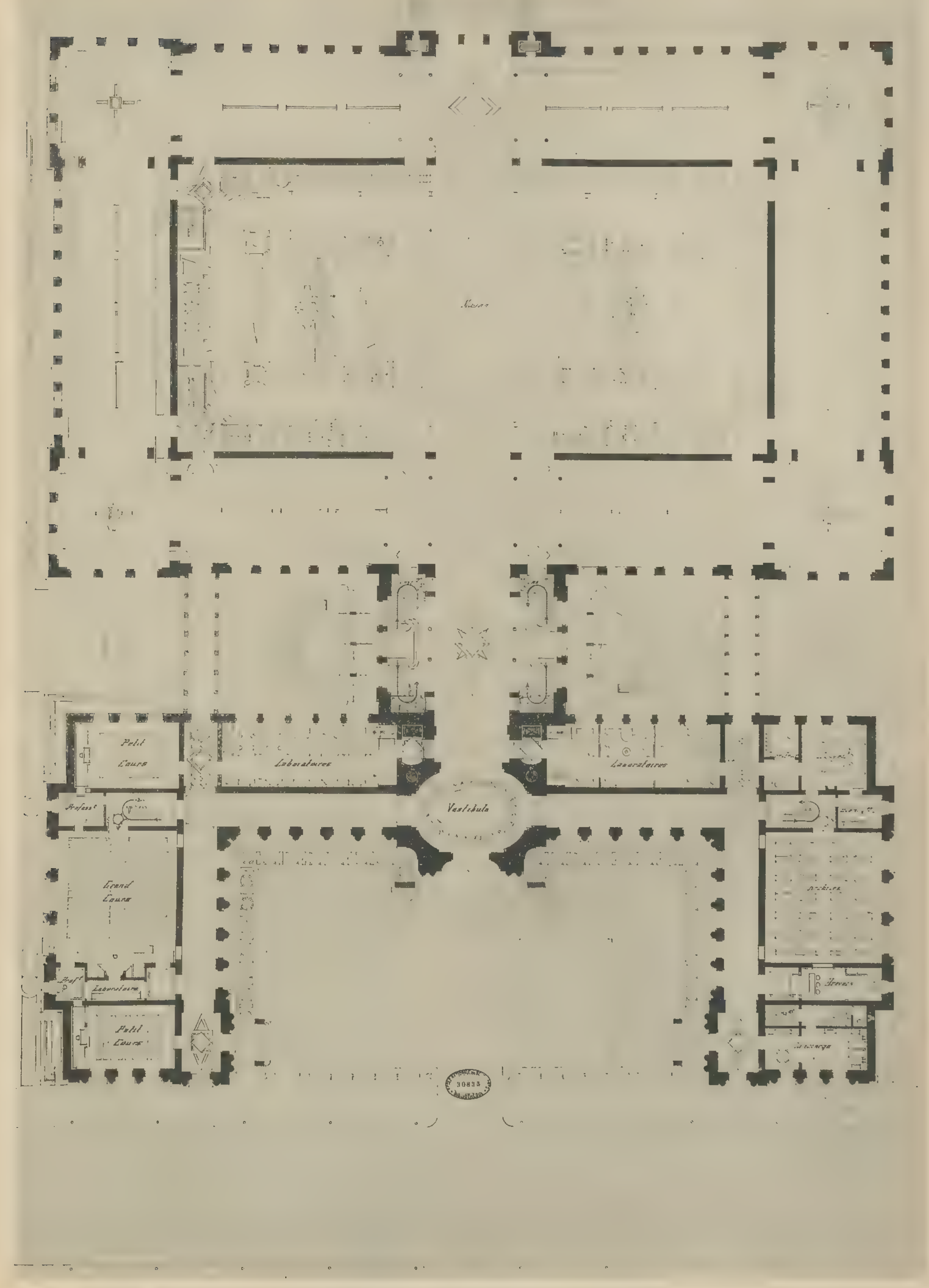


Héliotypie E. Le Deley, 74, rue Claude-Bernard, Paris.

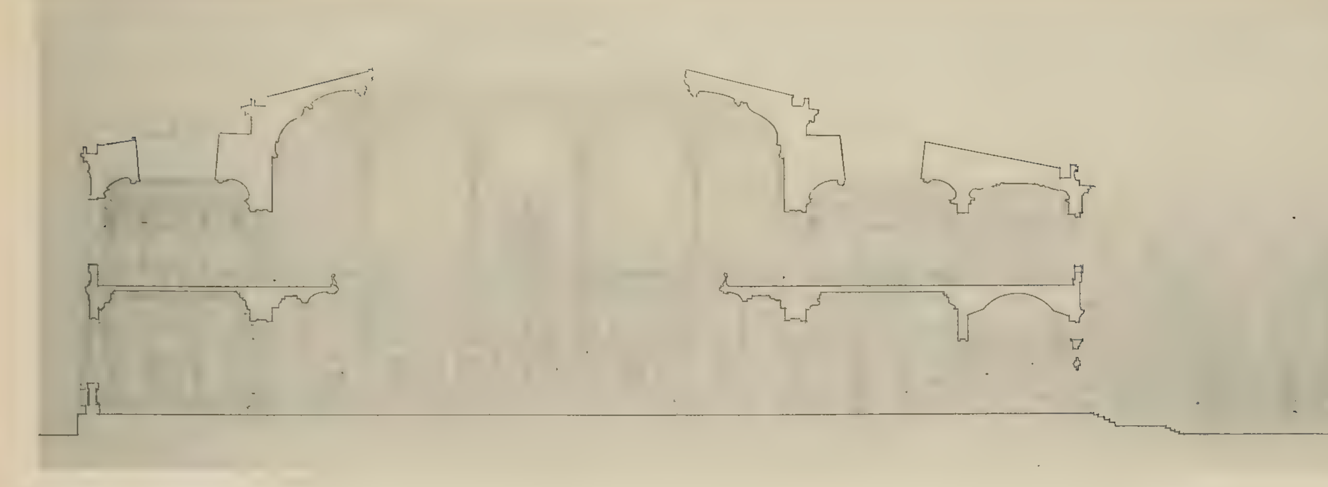
HENNEQUIN, Elève de M. LALOUX. - Un Conservatoire des Arts et Métiers

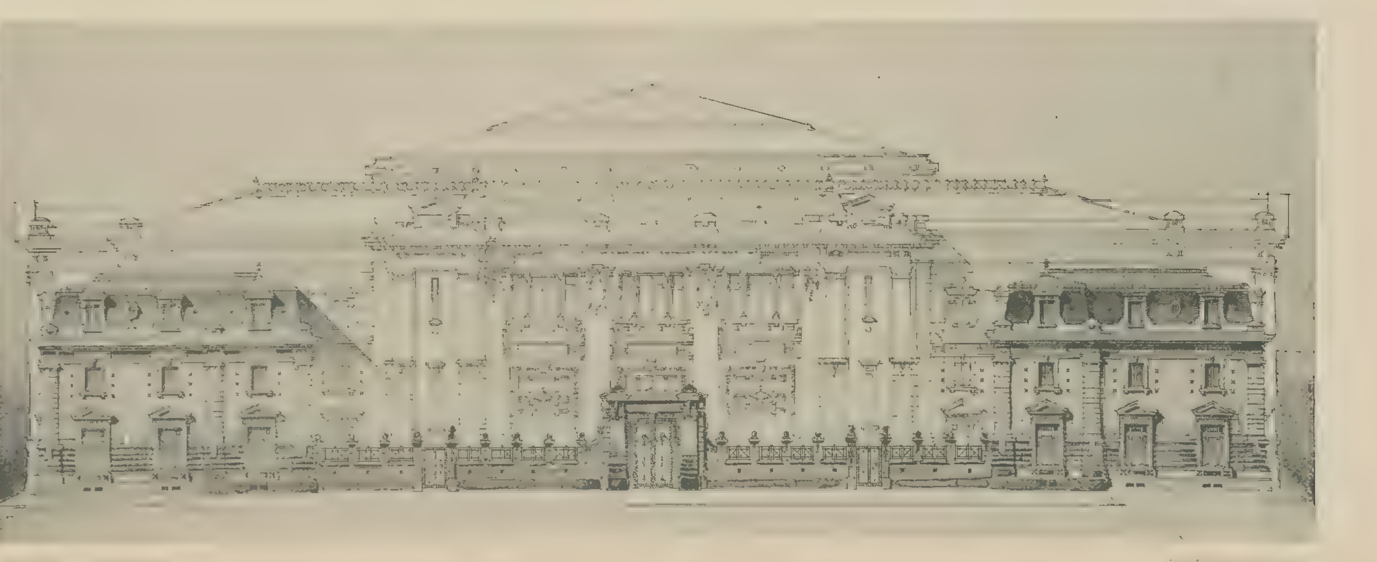


M DEGLANE
PAGE, Elève de ~~M. LALOUX.~~ - Un Conservatoire des Arts et Métiers

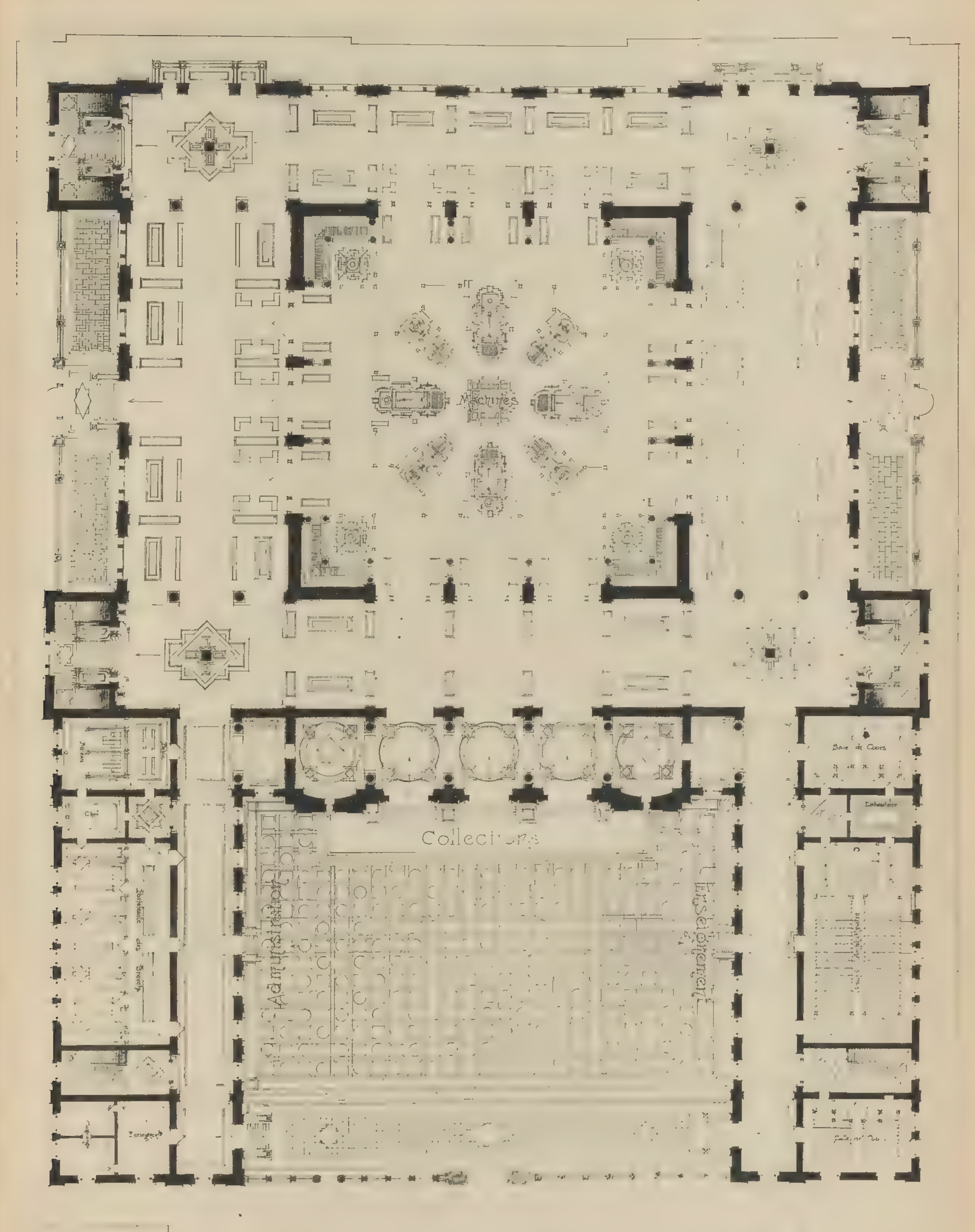


M. DEGLANE
PAGE, Elève de ~~M. LALOUX~~. - Un Conservatoire des Arts et Métiers





René DUBOS, Elève de MM. RAULIN & SORTAIS - Un Conservatoire des Arts et Métiers

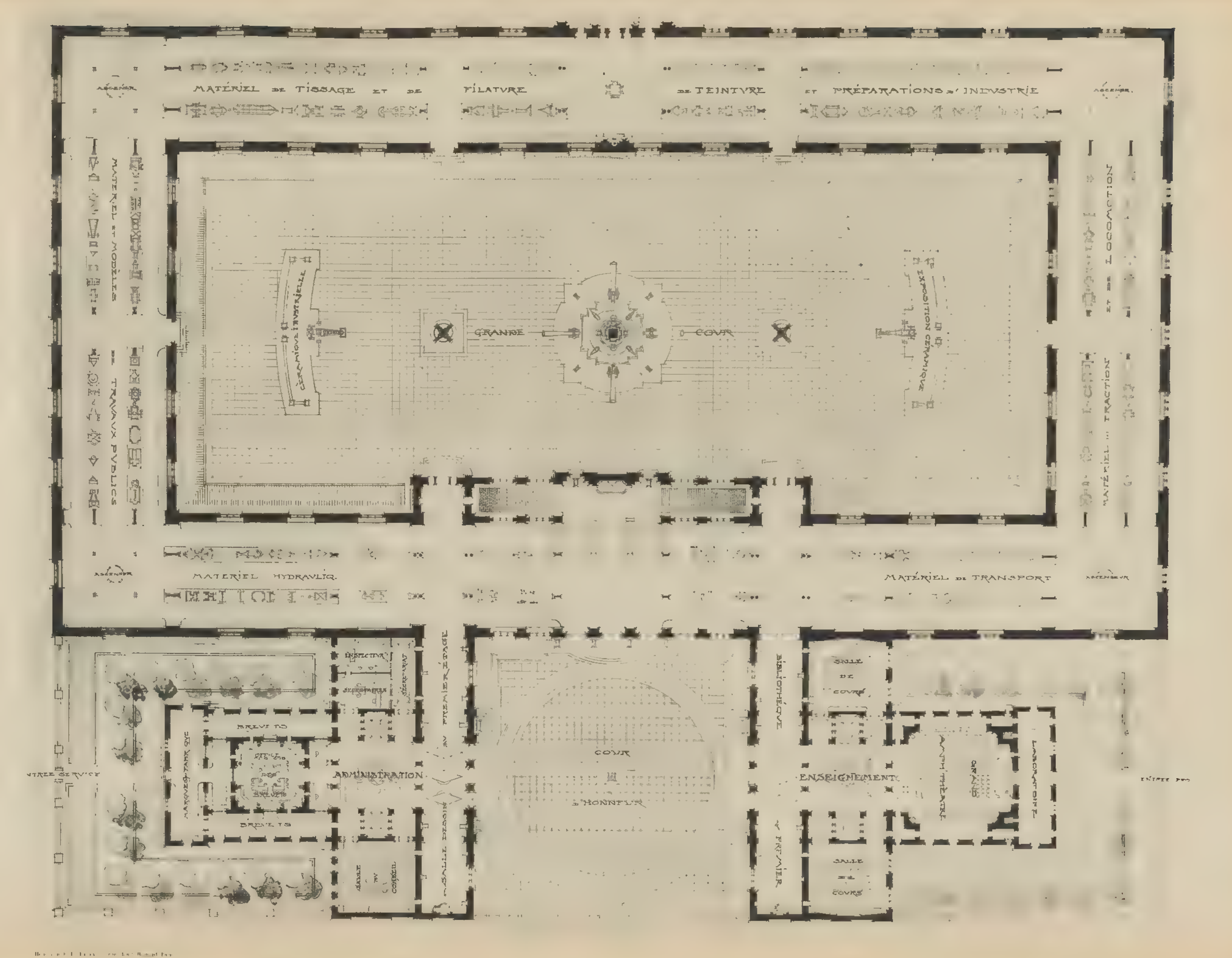


René DUBOIS, Elève de MM. RAULIN & SORTAIS - Un Conservatoire des Arts et Métiers





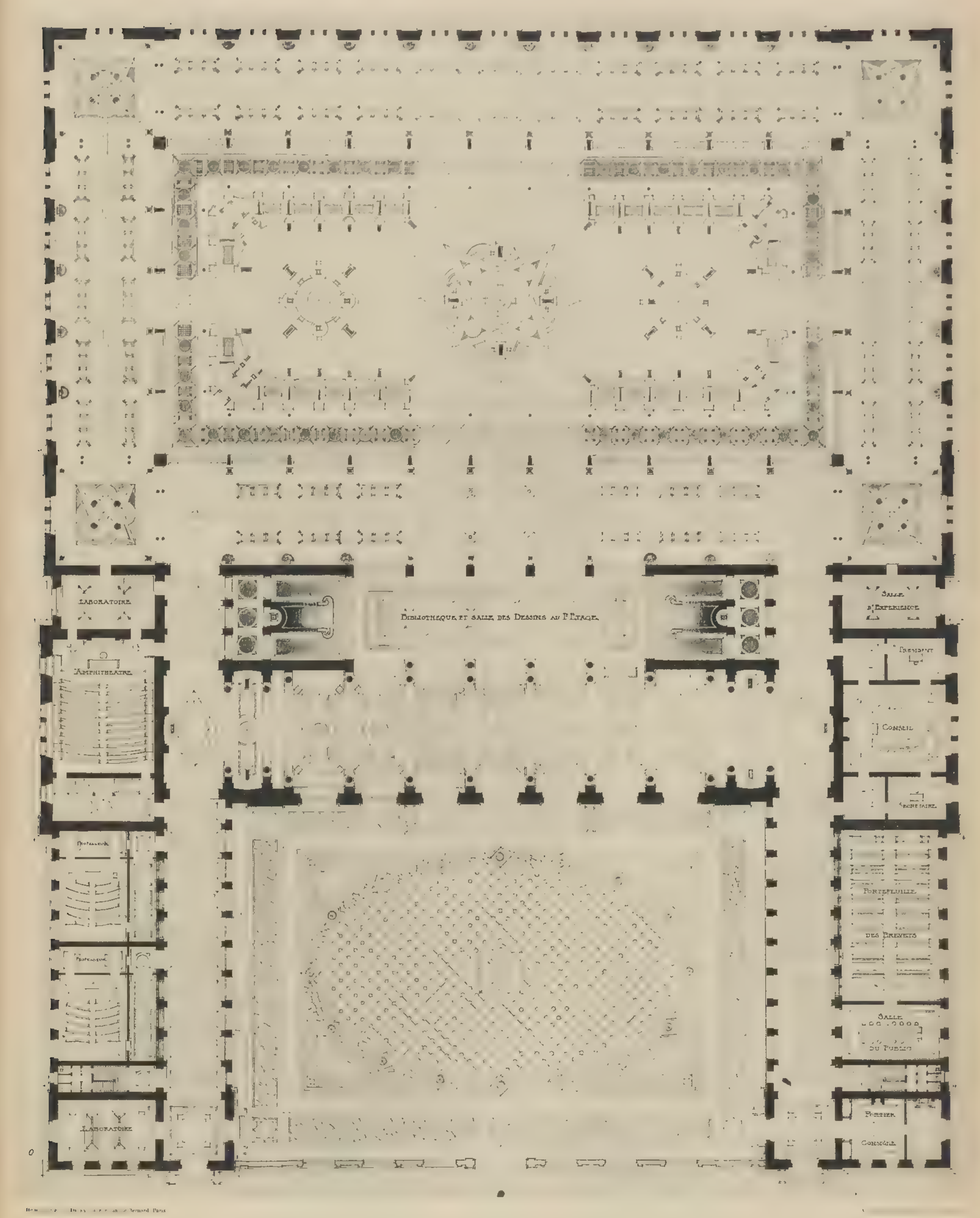
M. AMANN, Elève de M. REDON. - Un Conservatoire des Arts et Métiers



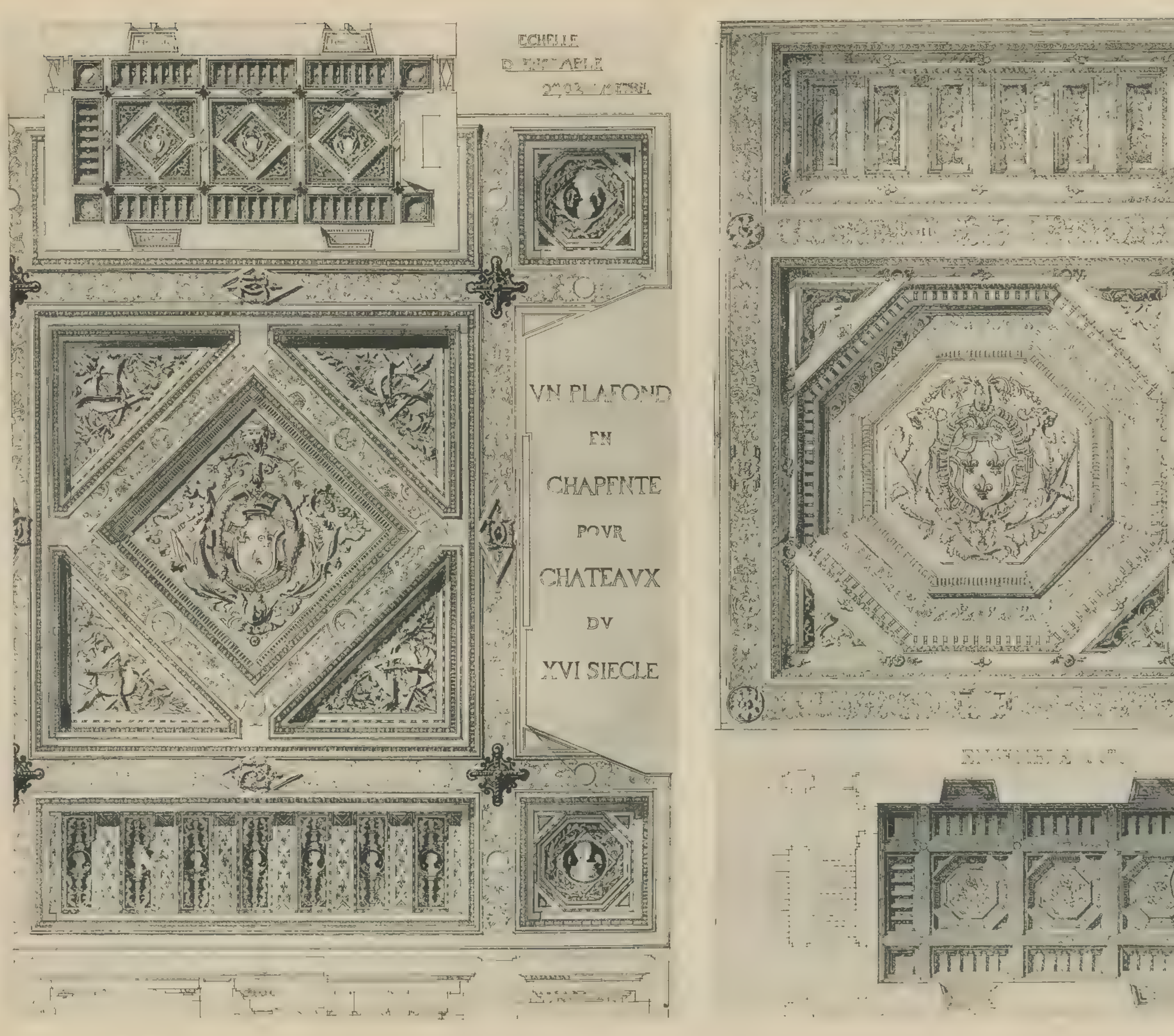
M. AMANN, Elève de M. REDON. - Un Conservatoire des Arts et Métiers



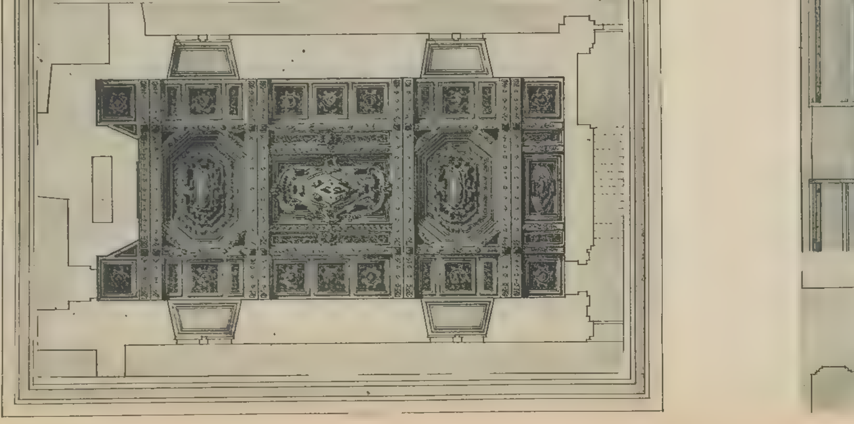
André FÉRET, Elève de MM. GUADET & PAULIN. - Un Conservatoire des Arts et Metiers

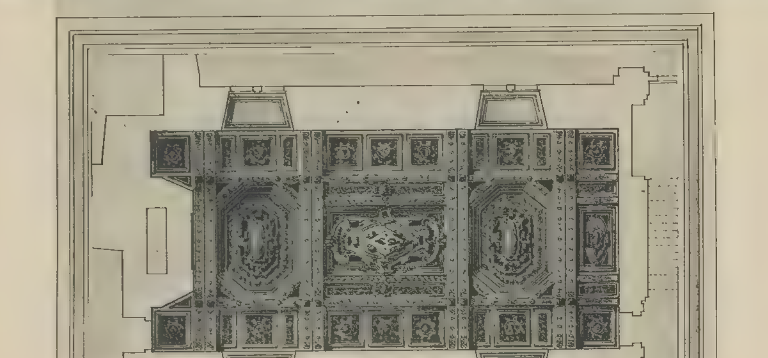


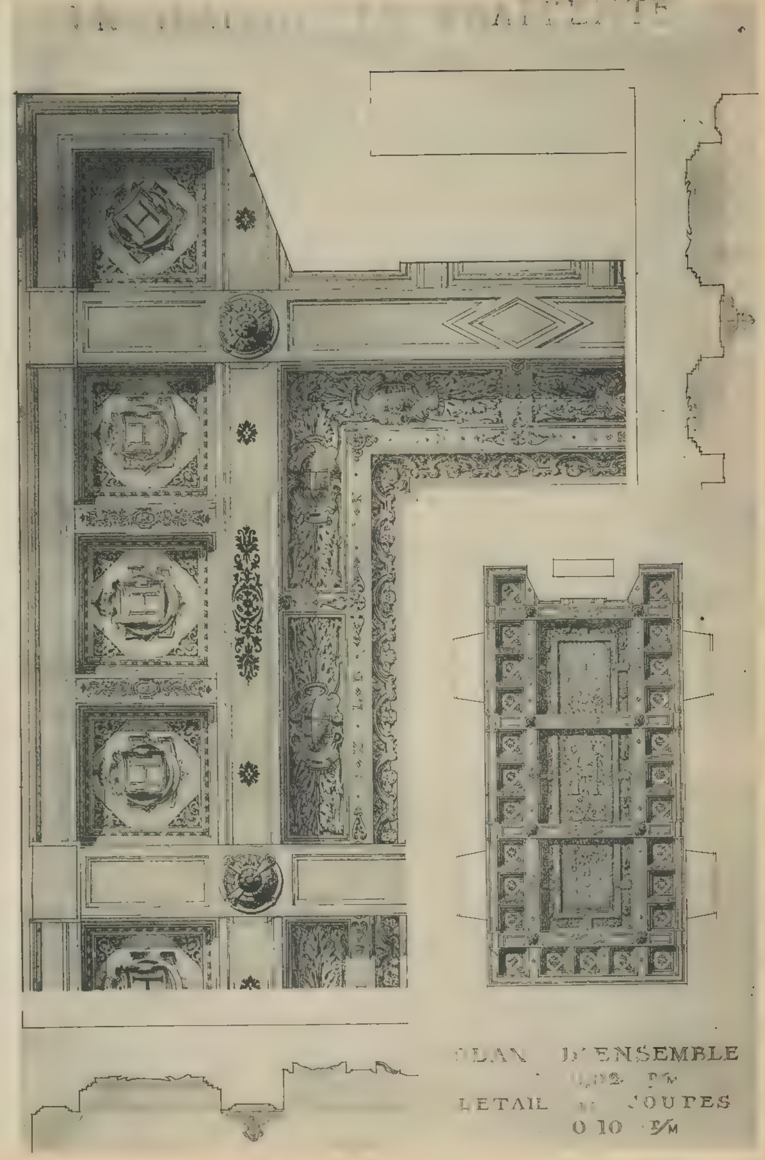
André FÉRET, Elève de MM. GUADET & PAULIN. - Un Conservatoire des Arts et Métiers



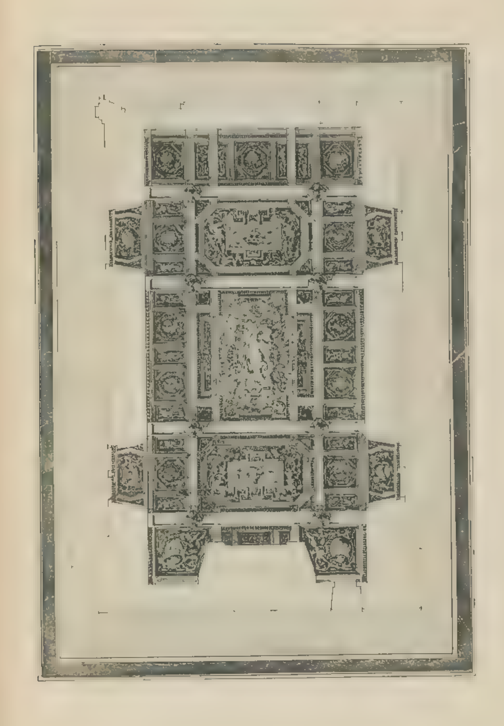
Un Plafond pour la Grande Salle d'un Château du XVIe Siècle. - M. TACHAU, Elève de M. LALOUX - M. HOPPER, Elève de M. LALOUX

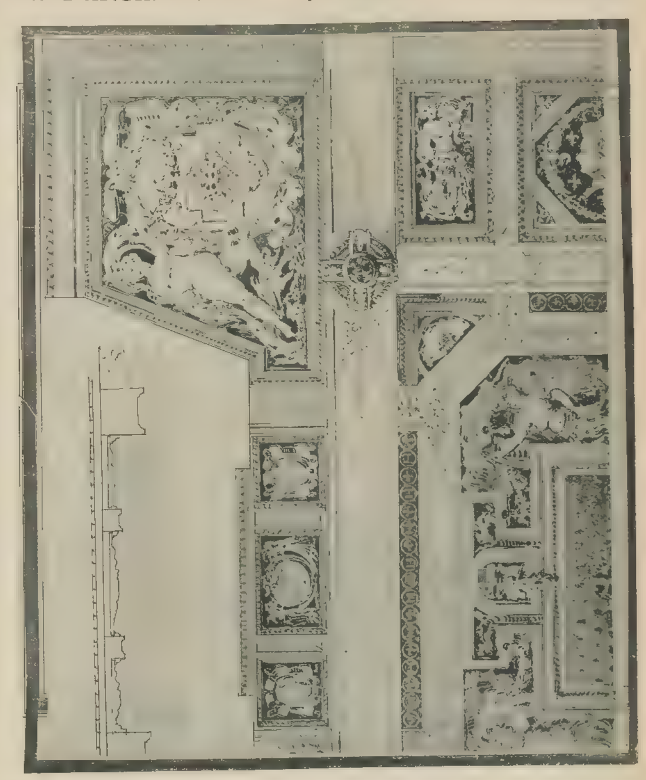




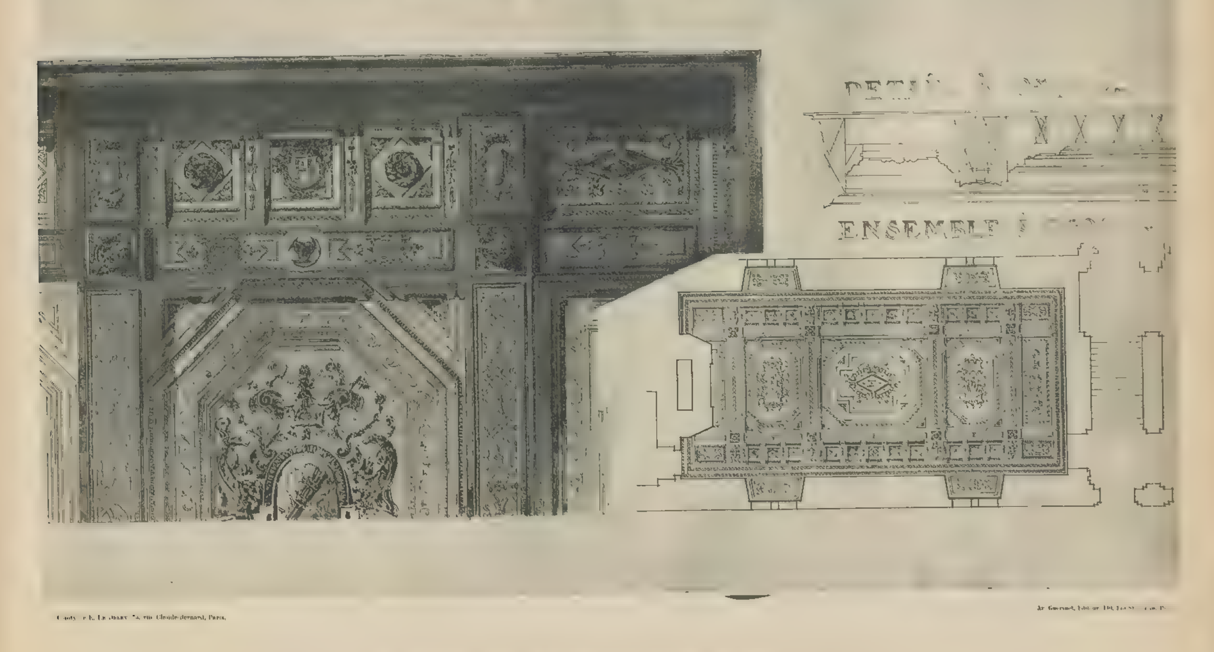


M. Marcel SATIN, Élève de M. DEGLANE, et M. BECHMANN, Élève de M. LALOUX. Un Plafond pour la Grande Salle d'un Château du XVIe Siècle.



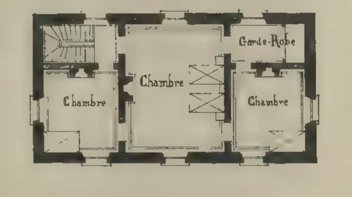


VN PLAFOND DV XVIE SIÈCLE



rue Claude-Bernard, Paris.

... LALOUX ... ÉLÈVE DE M. DECLANE



Héliotypie E. Le Deley, 71, rue Claude-Bernard, Paris

A. Guérinet Éditeur, 140, Fg St-Martin, Paris

L'Habitation des Gens de Service d'un Palais National. - M. GERVAIS, Elève de M. REDON

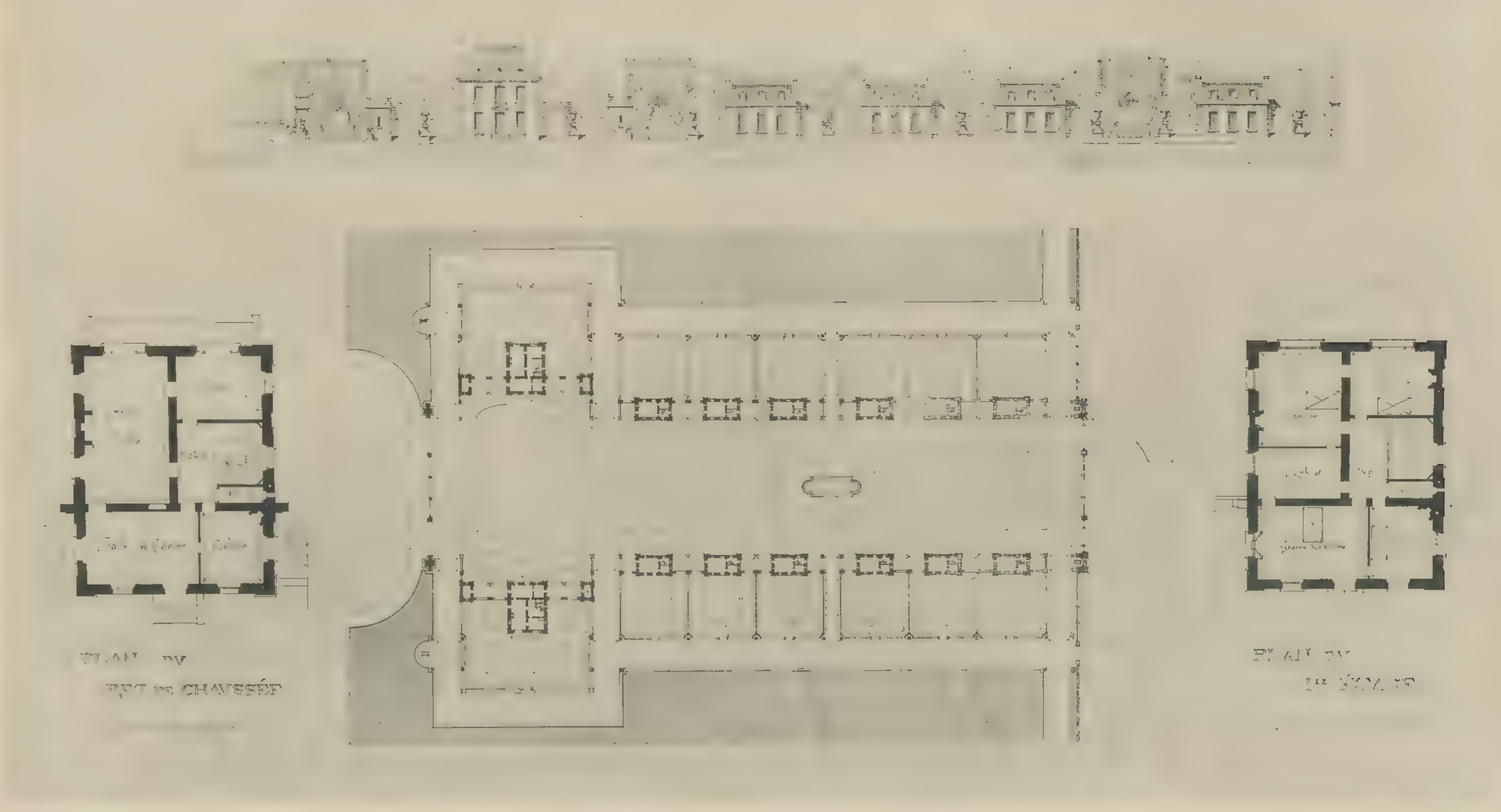


73, rue Claude Bernard, Paris

L'Habitation des Gens de Service d'un Palais National. - M. GERVAIS, Elève de M. REDON



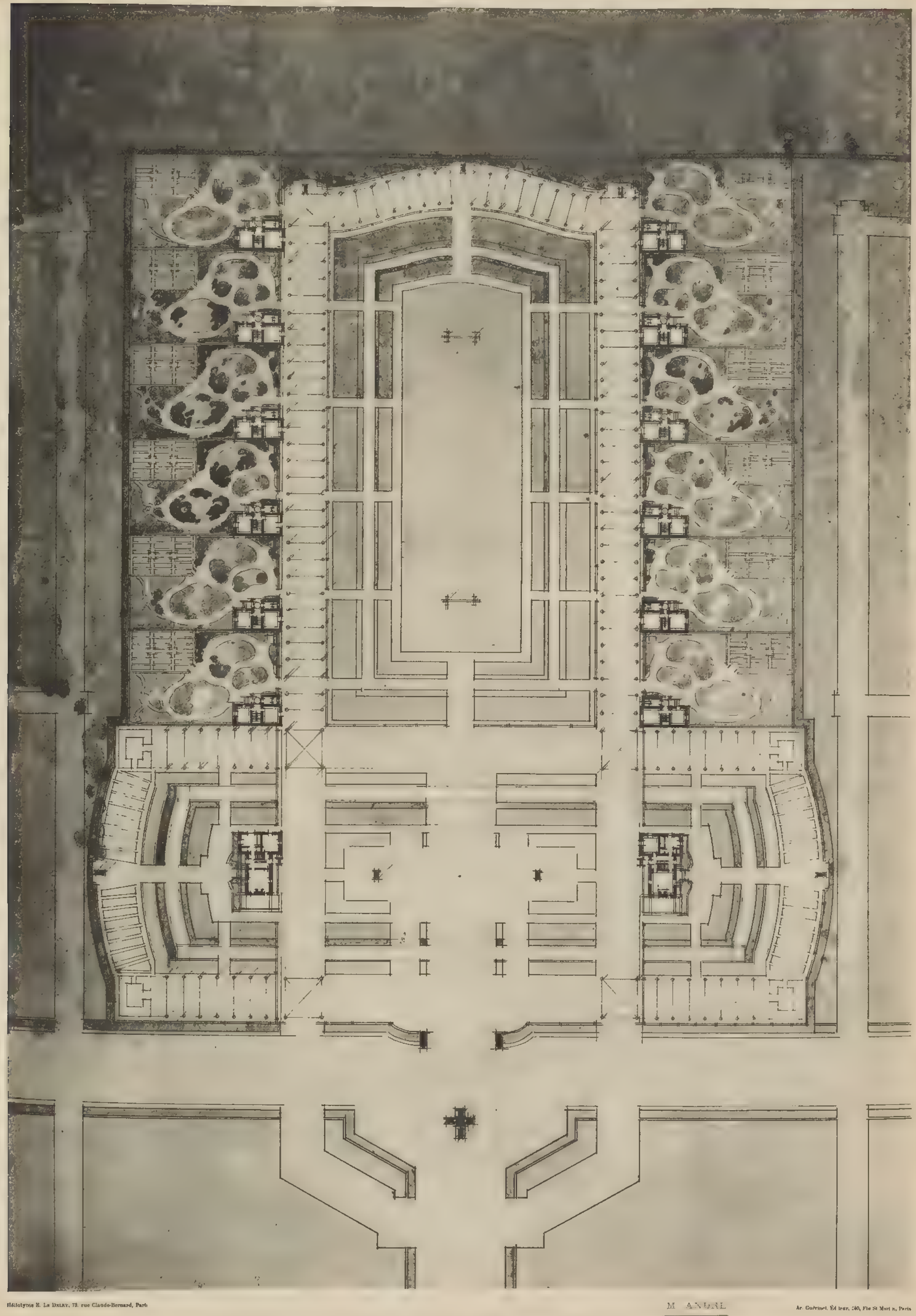
L'Habitation des Gens de Service d'un Palais National. - M SCHŒPFER, Elève de M. REDON



L'Habitation des Gens de Service d'un Palais National. - M. SCHŒPFER, Élève de M. REDON



L'Habitation des Gens de Service d'un Palais National. - M. GOZIER, Élève de M. ANDRÉ



Héliotypie E. Le Deley, 73, rue Claude-Bernard, Paris

M. ANDRÉ

Ar. Guérinet, Éditeur, 140, Fg St Martin, Paris

L'Habitation des Gens de Service d'un Palais National. - M. GOZIER, Elève de M. REDON.

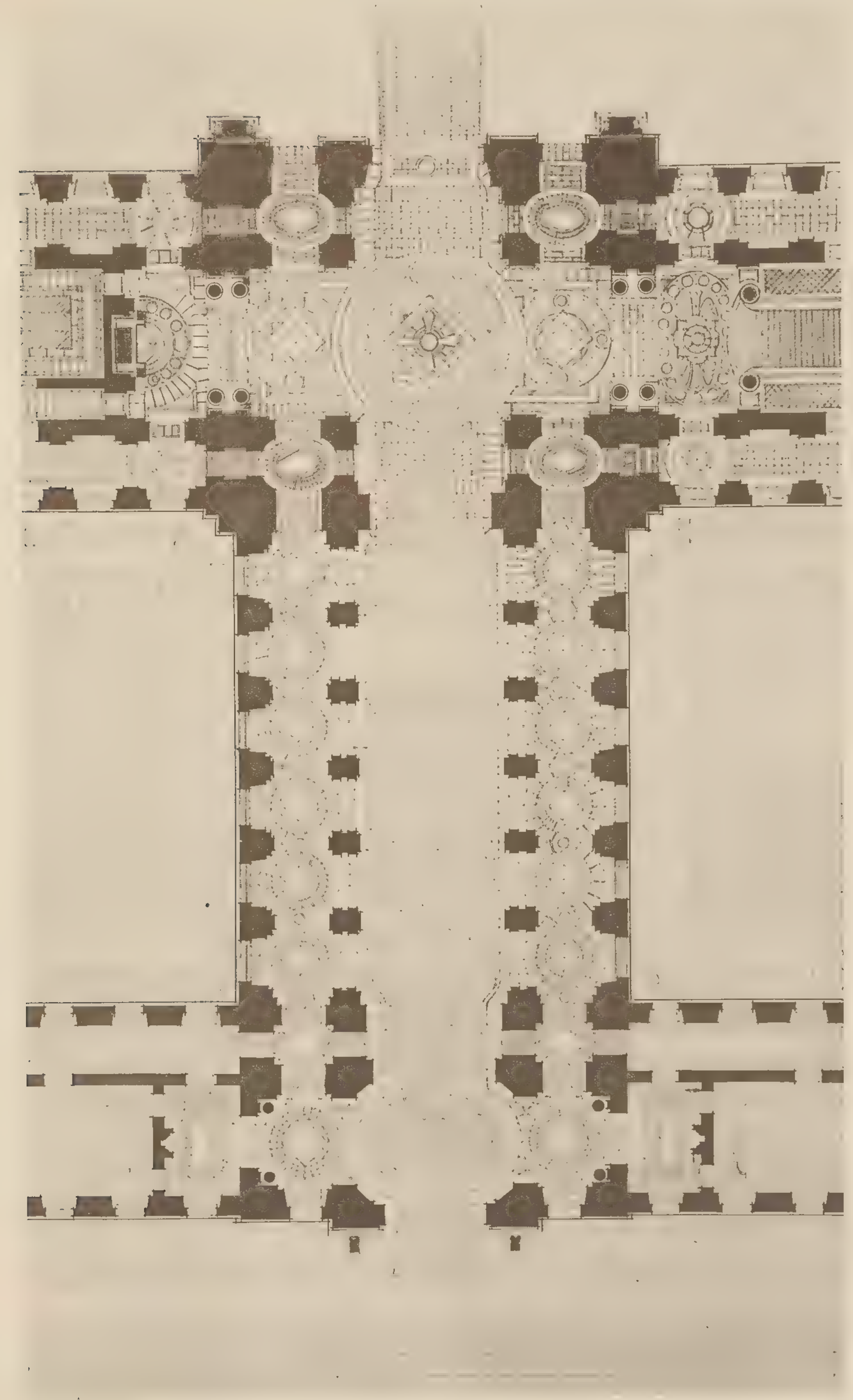




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment – M. GUNTHERT, Élève de M. DEGLANE

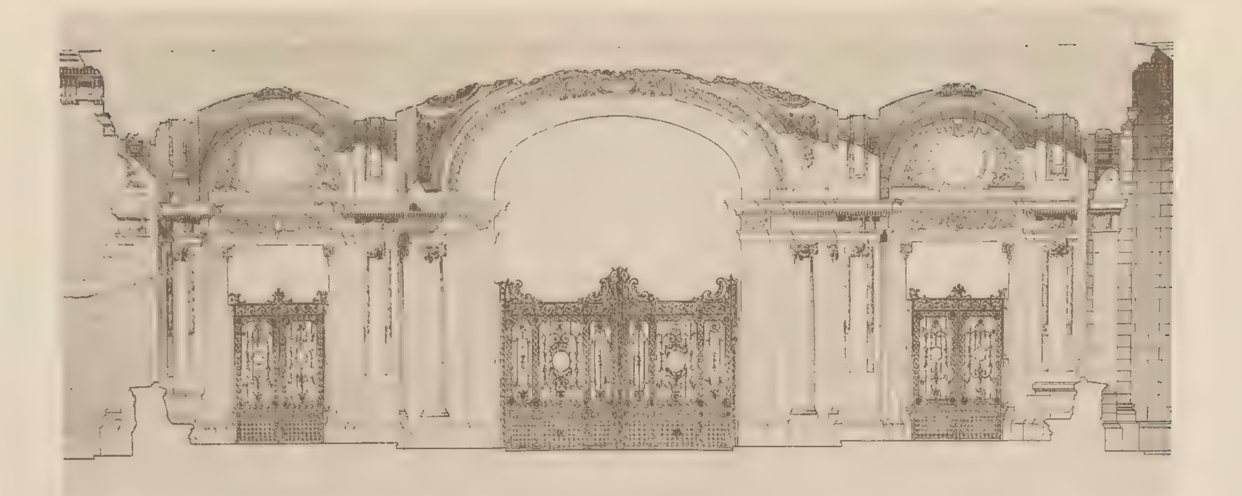
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. GUNTHERT, Elève de M. DEGLANE

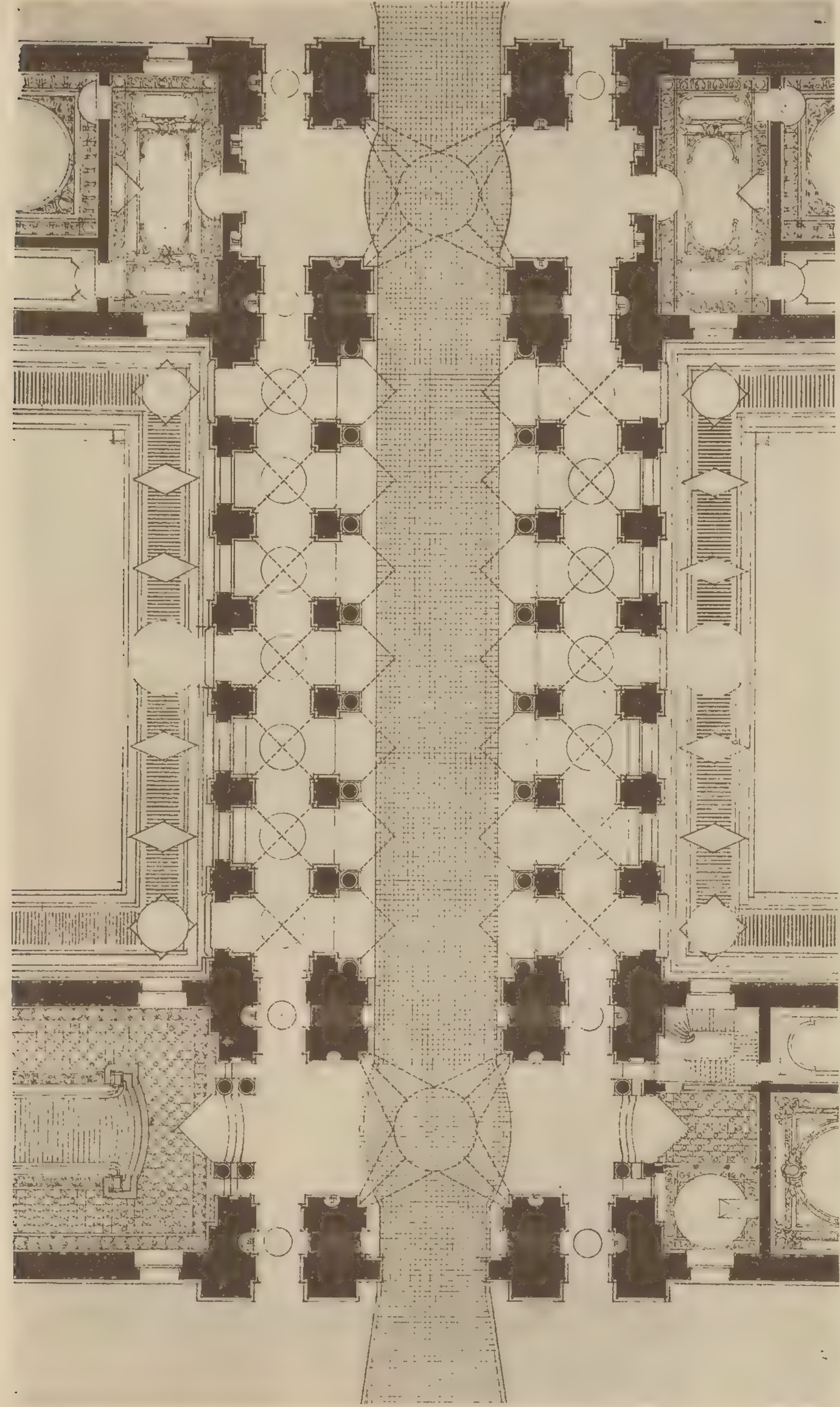




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

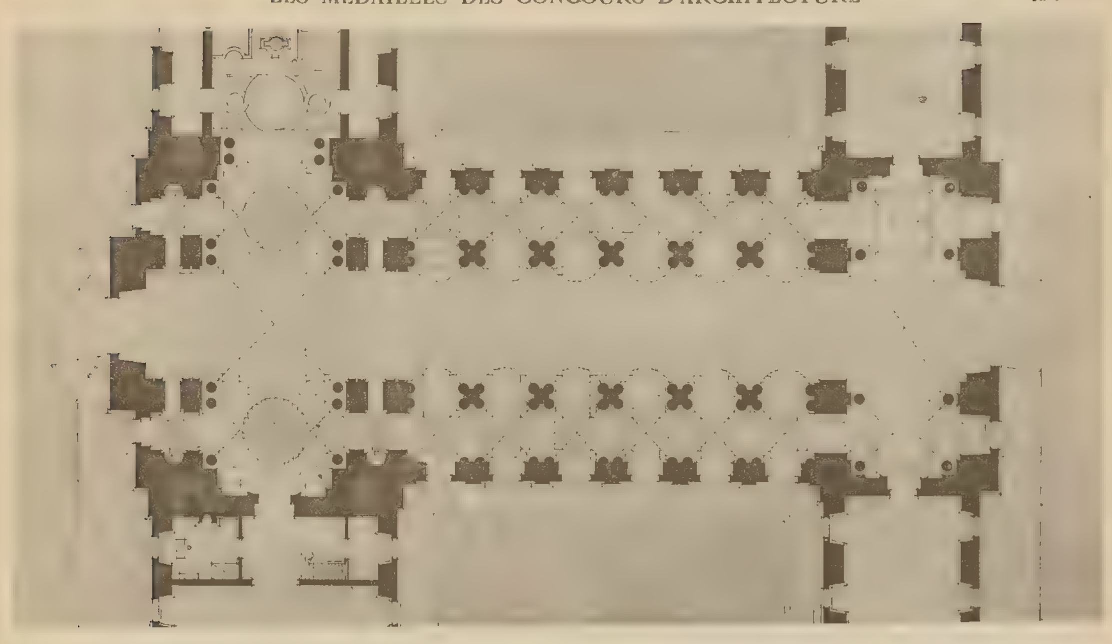
Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. AUREGLIA, Elève de M. REDON



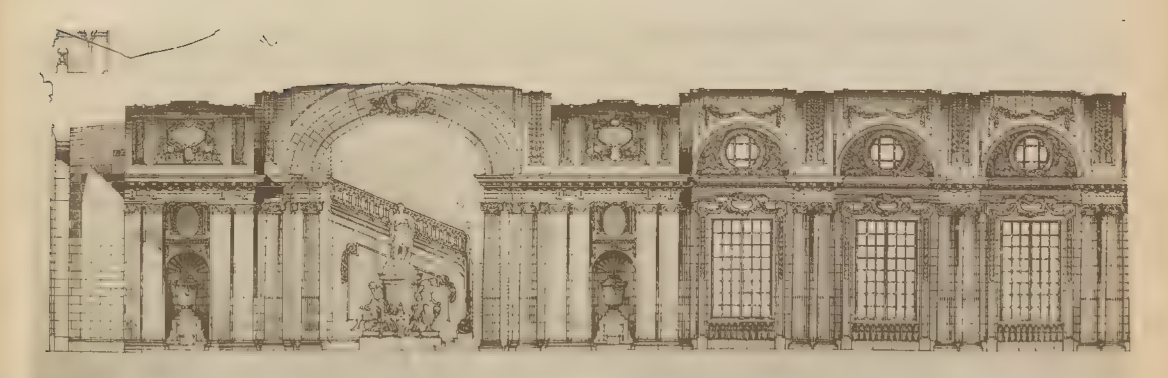
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 40, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. AURÈGLIA, Elève de M. REDON





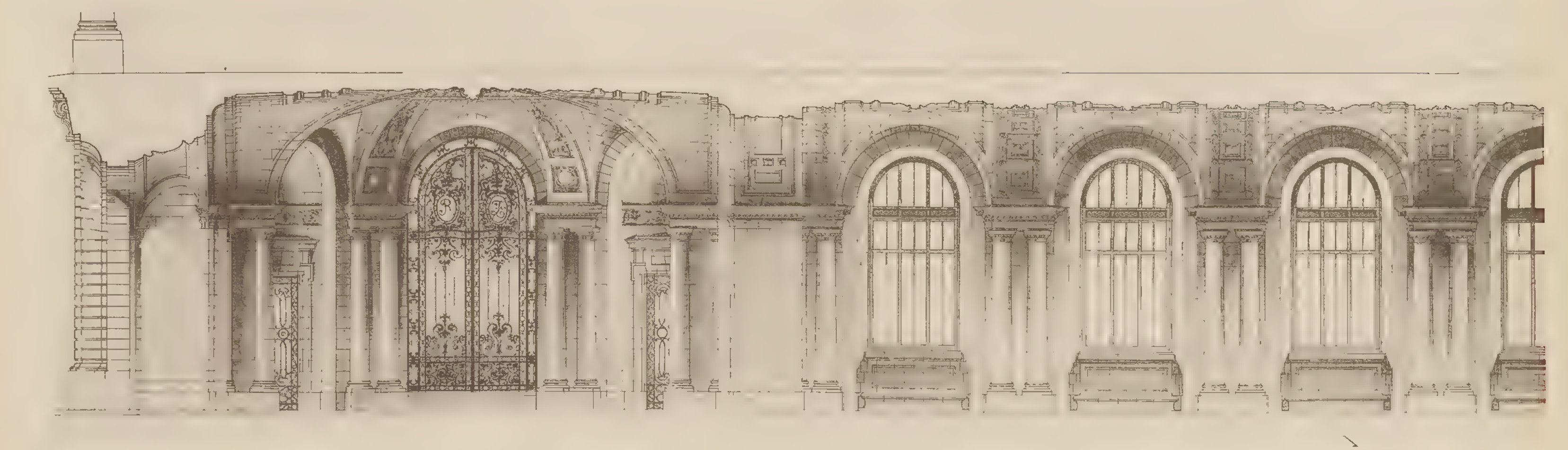


HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. JACQUARD, Élève de M. LALOUX

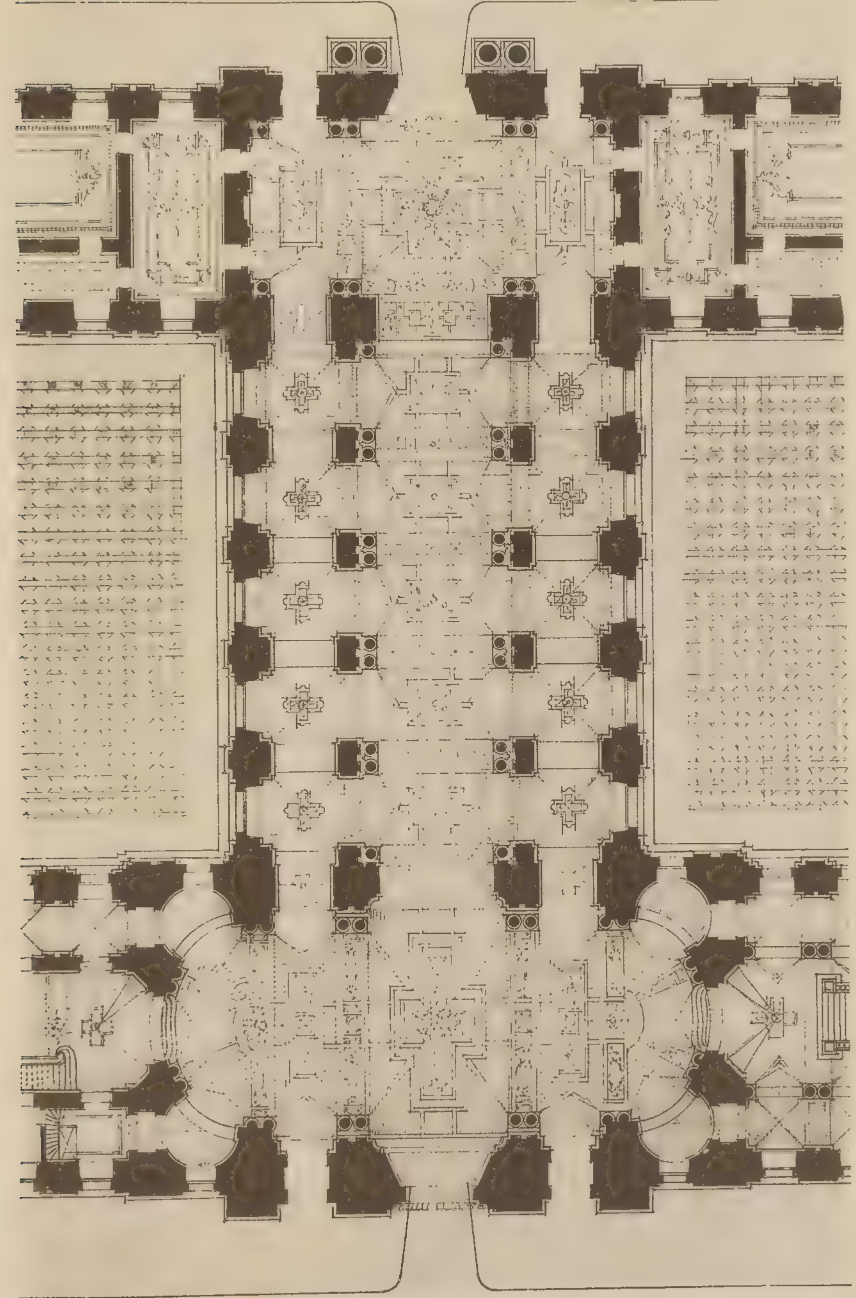




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140 FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

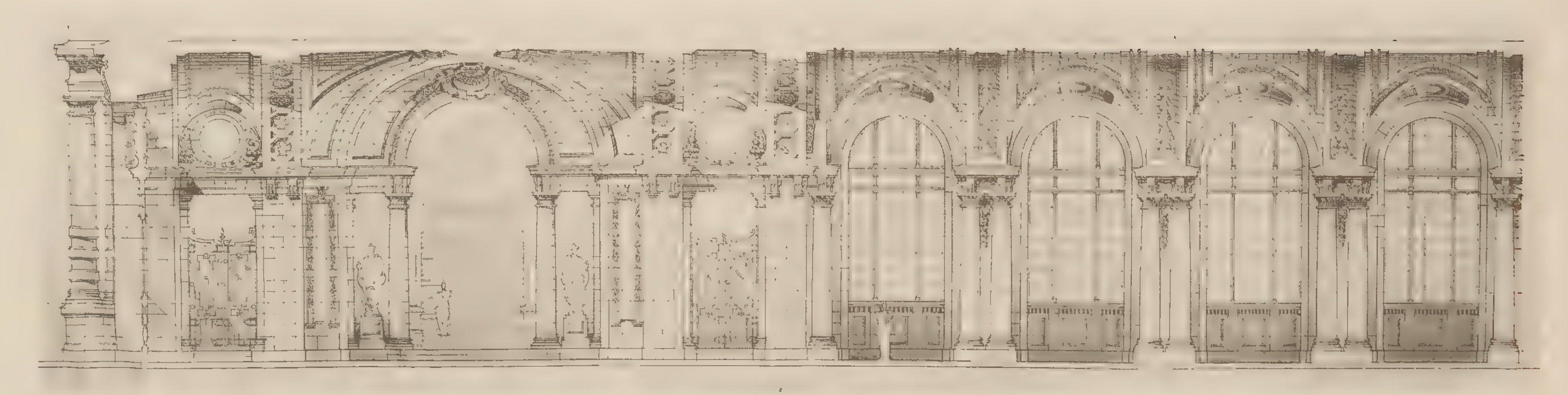
Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - Mr VARON, Elève de M. PAULIN



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. VARON, Élève de M. PAULIN

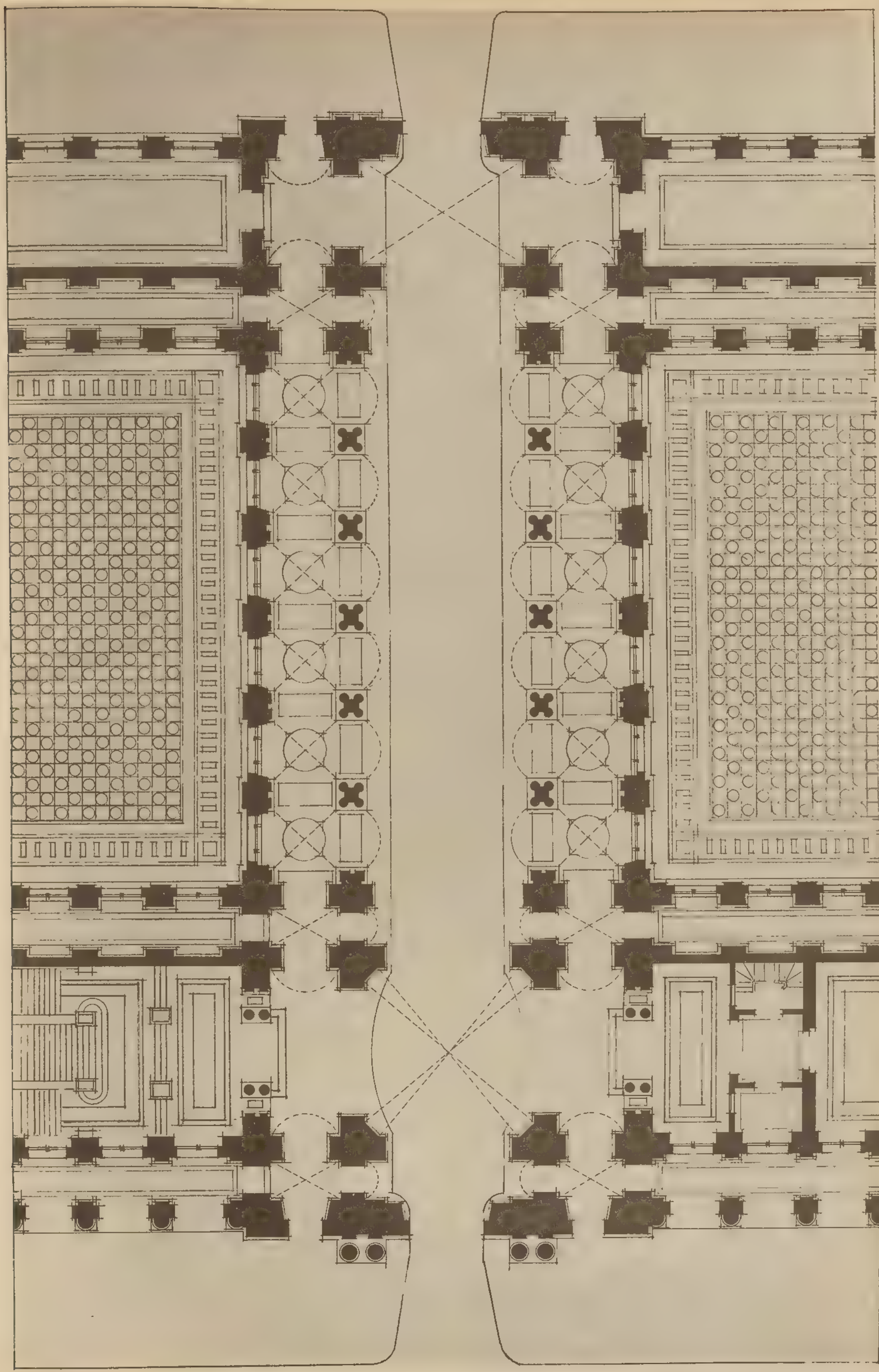




HÉLIOTYP. E. LE DELEY, PARIS

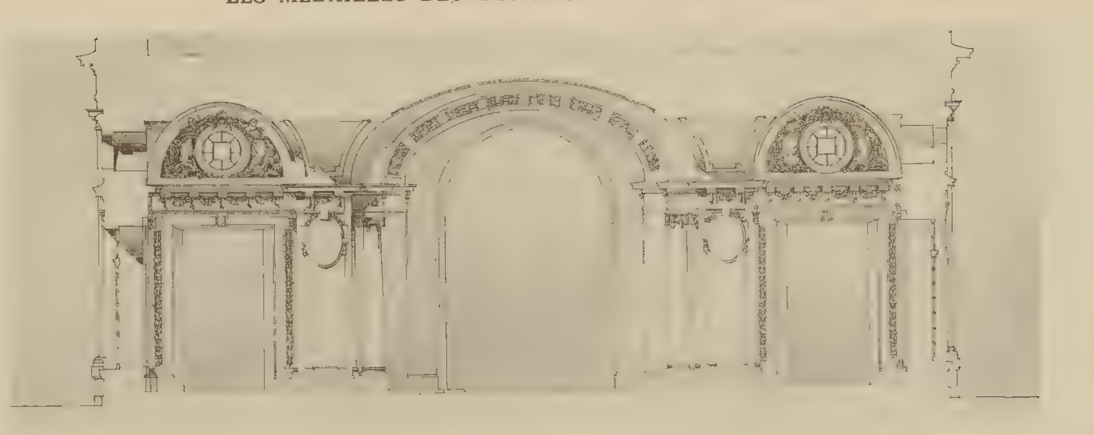
RMAND CLÉRINET, ÉDITEUR, 140 FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

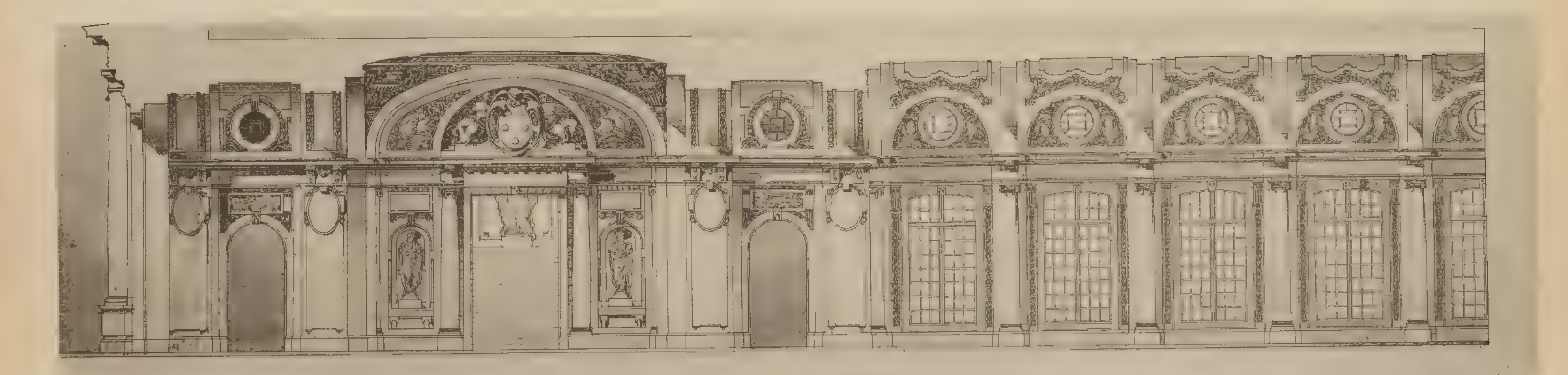
Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. HOPPER, Élève de M. LALOUX



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PAR

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. HOPPER, Elève de M. LALOUX

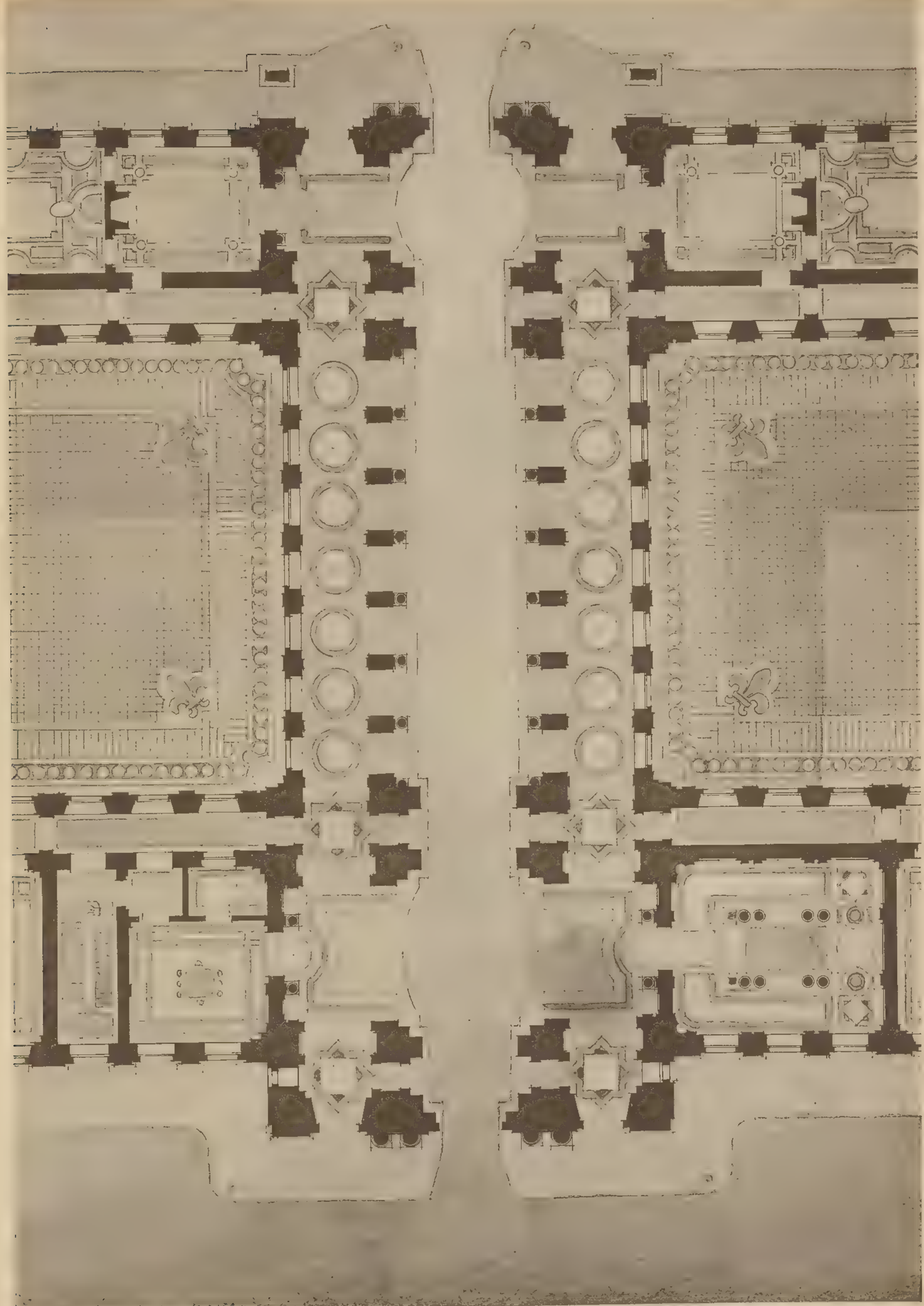




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Batiment - M. FOUGEROUSSE, Elève de M. DEGLANE



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Vestibule dans la longueur d'un Bâtiment - M. FOUGEROUSSE, Élève de M. DEGLANE



Concours de Composition Décorative UNE FONTAINE - Prix M. LÉAUTEY, Elève de M. DEGLANE



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUERINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Concours de Composition Décorative : UNE FONTAINE - M. LIGONNET



HÉLIOTYPIE E. LE D... PARIS

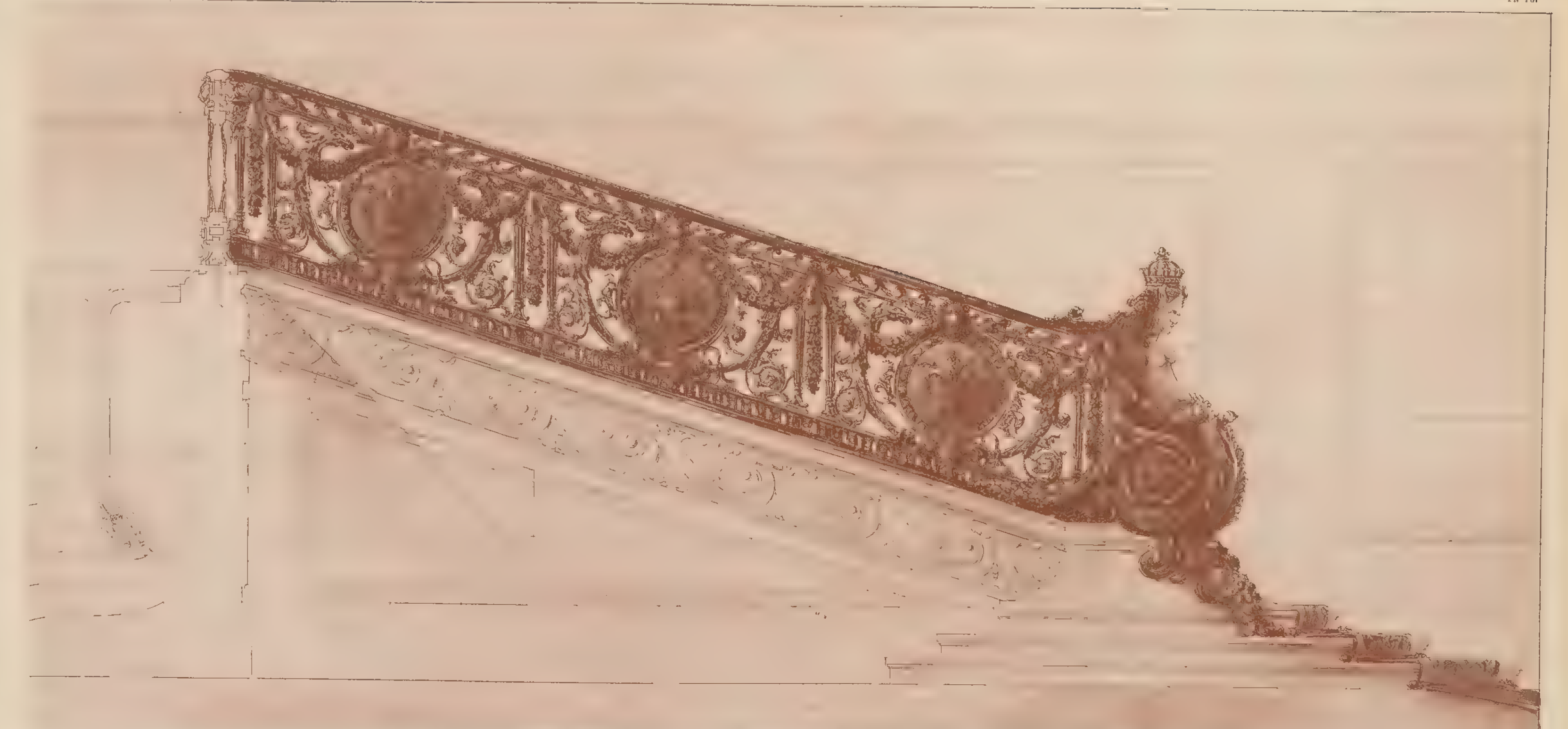
A... ÉDITEUR ... 13 ... SAINT MART... PARIS

Concours Godebœuf: Une Rampe en fer et bronze, pour l'Escalier d'un Palais - NATHAN, Elève de M. LALOUX



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS — ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR, 140 FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

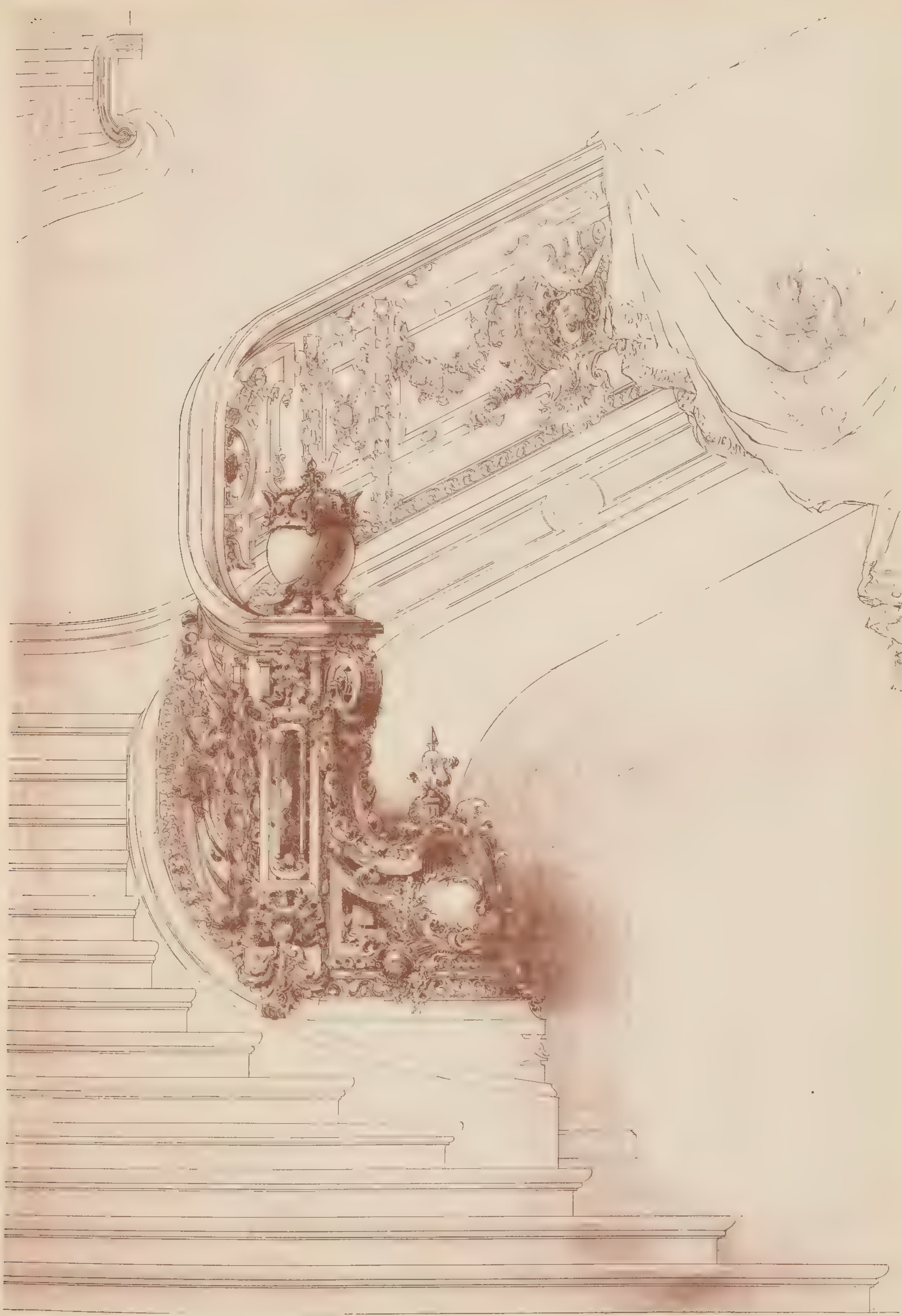
Concours Godeboeuf : Une Rampe en fer et bronze, pour l'Escalier d'un Palais - DELANO Elève de M. LALOUX



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

Concours Godebœuf : Une Rampe en fer et bronze pour l'Escalier d'un Palais – Mlle MORGAN, Élève de M. CHAUSSEMICHE



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

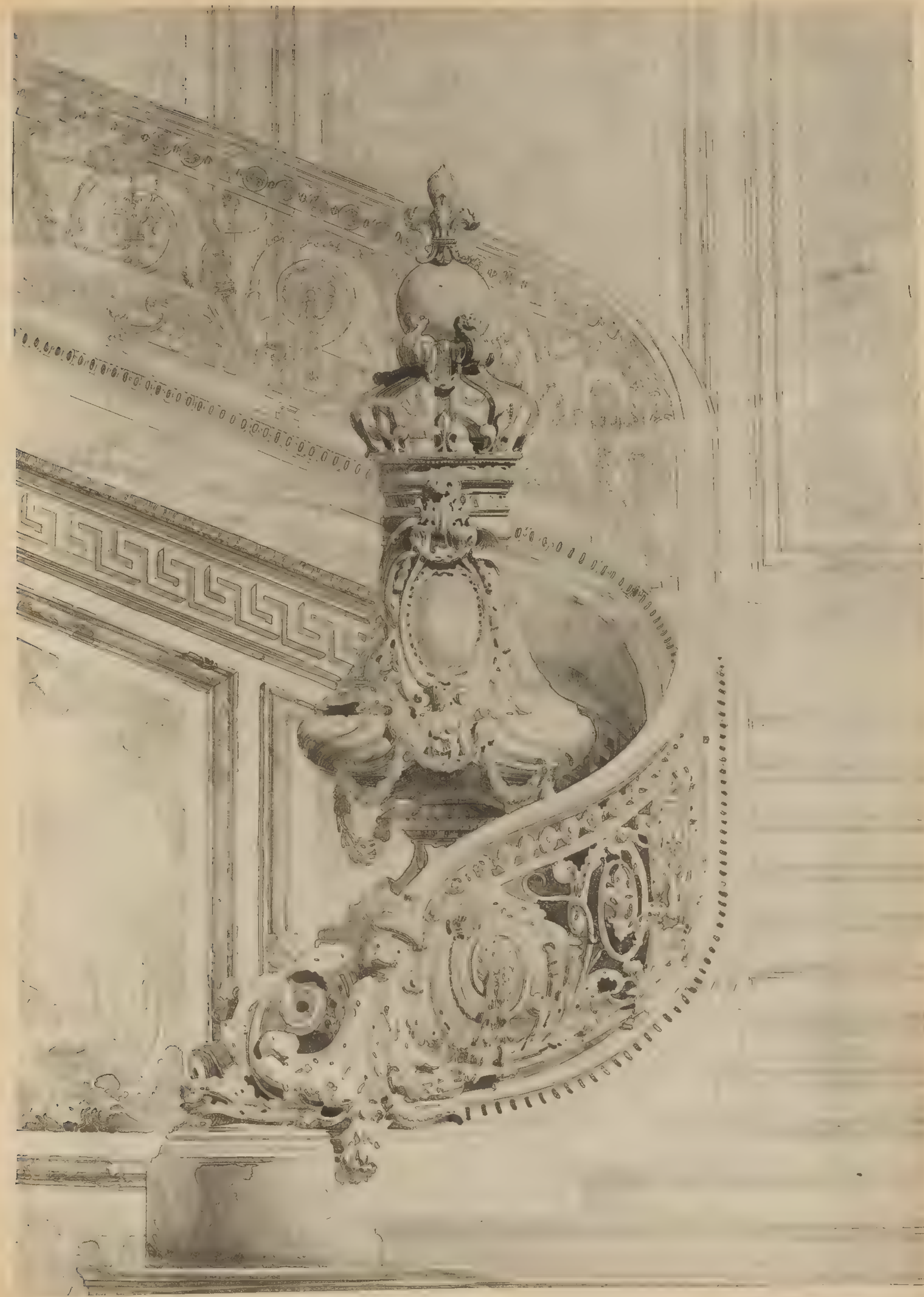
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Concours Godebœuf : Une Rampe en fer et bronze pour l'Escalier d'un Palais – BENNETT, Élève de MM. GUADET et PAULIN



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Concours Godeboeuf. Une Rampe en Fer et Bronze pour Escalier d'un Palais. WIELHORSKI, Élève de M. [illegible] Prix [illegible] 1[illegible] Médaille



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

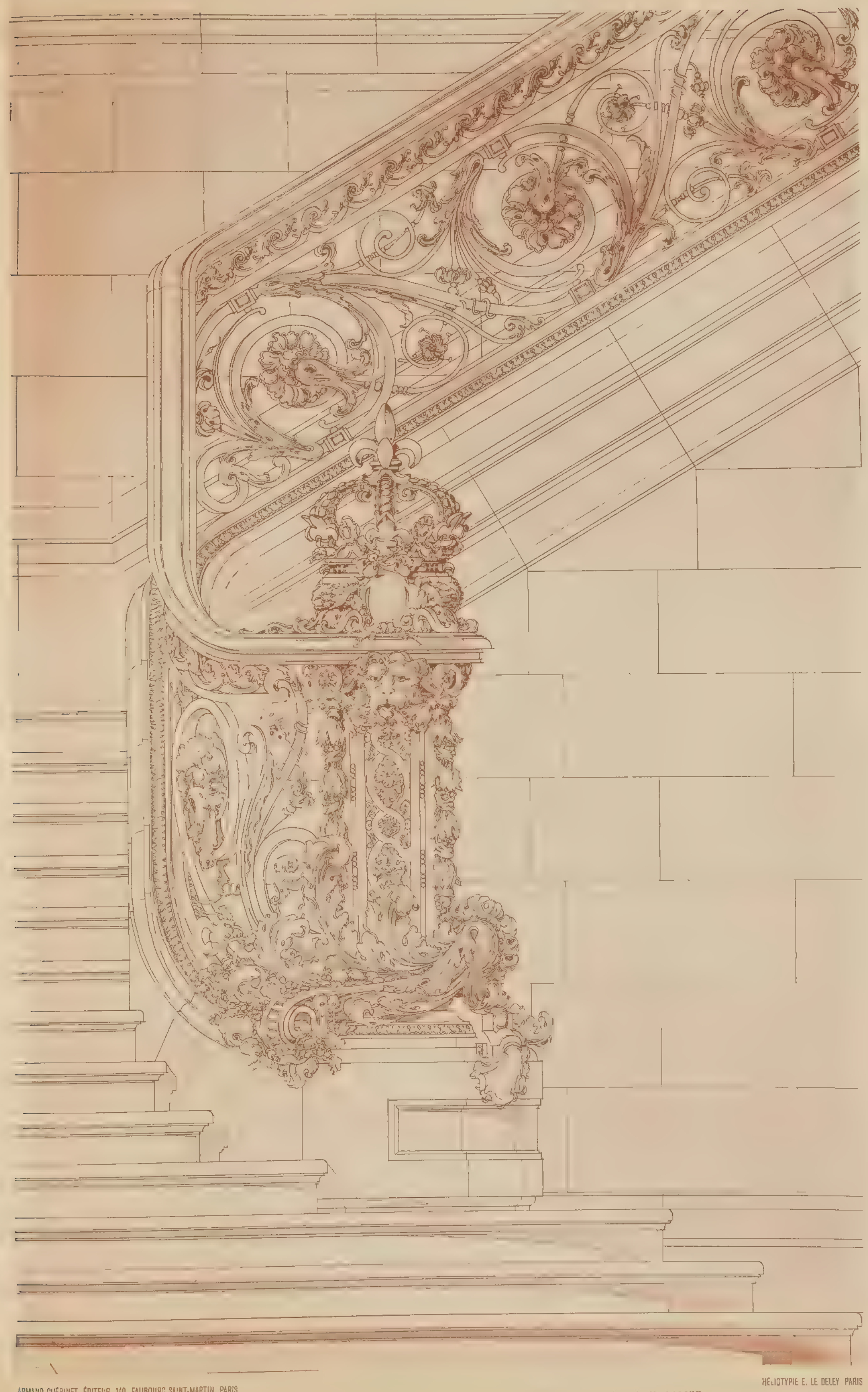
CONCOURS GODEBŒUF – Prix : M. WIELHORSKI, Élève de M. LALOUX



ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 40 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

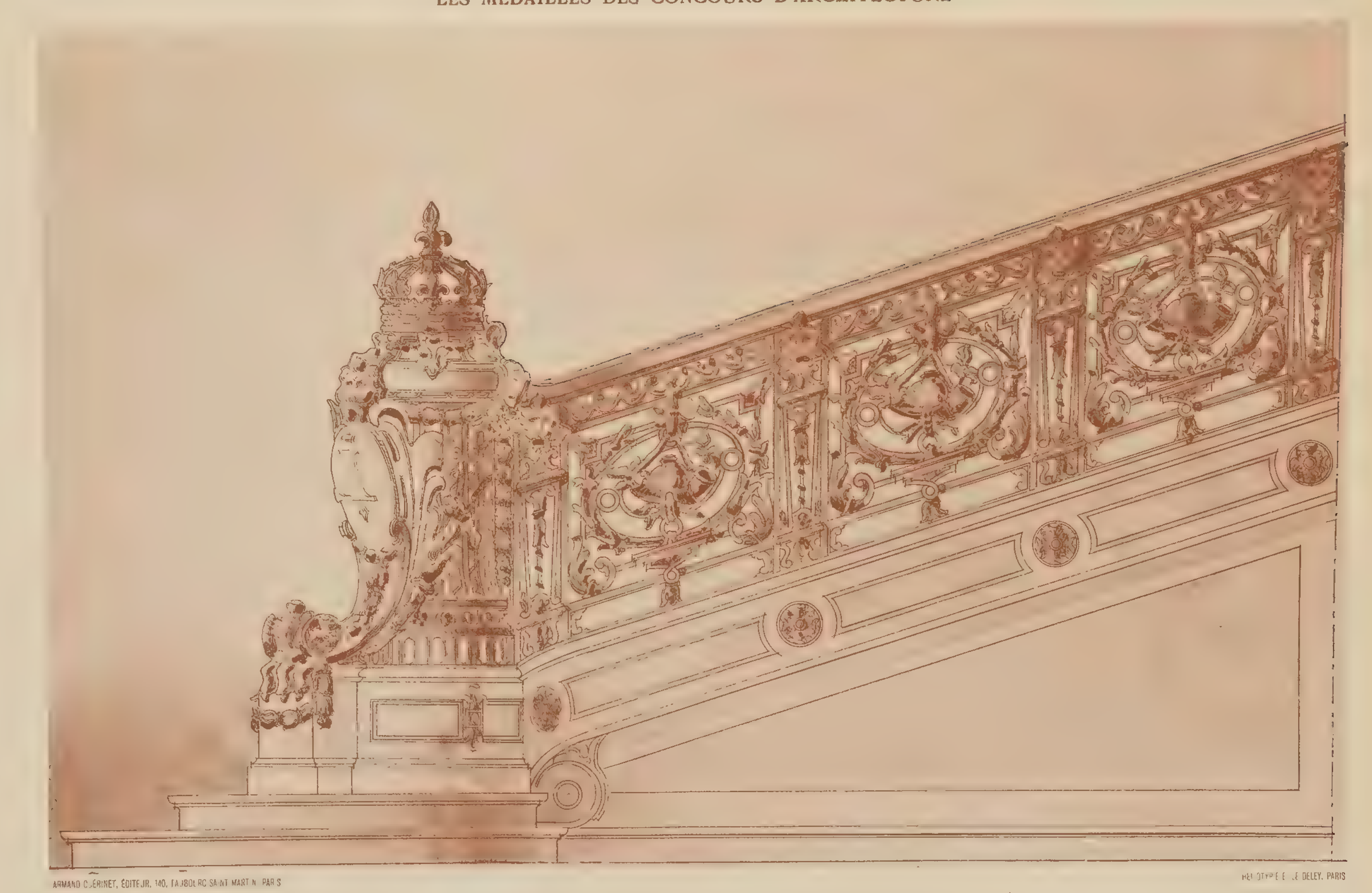
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

CONCOURS GODEBŒUF - UNE RAMPE POUR L'ESCALIER D'UN PALAIS PORTIER, Elève de M. REDON



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

CONCOURS GODEBŒUF - UNE RAMPE POUR L'ESCALIER D'UN PALAIS - LEPRINCE RINGUET, Élève de M. LALOUX



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

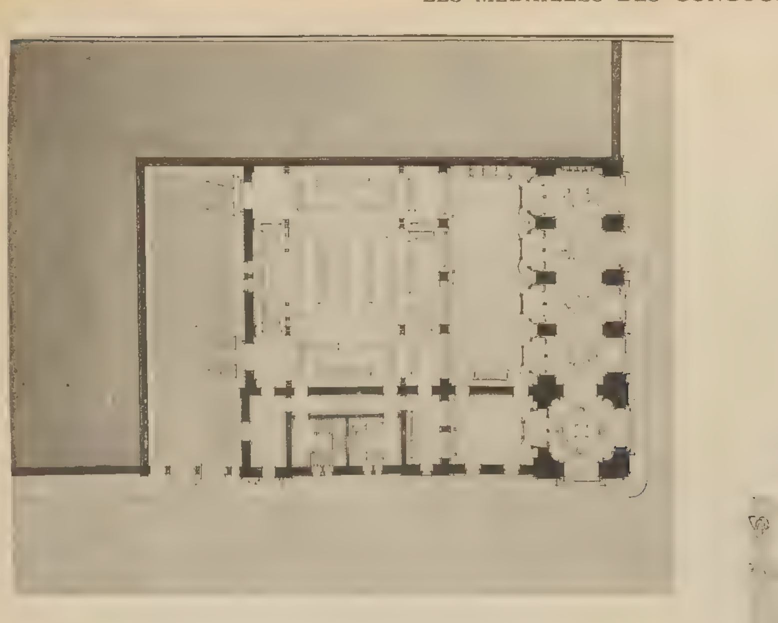
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

Concours Godebœuf - Une Rampe pour l'Escalier d'un Palais - COIGNY, Elève de M. DEGLANE



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

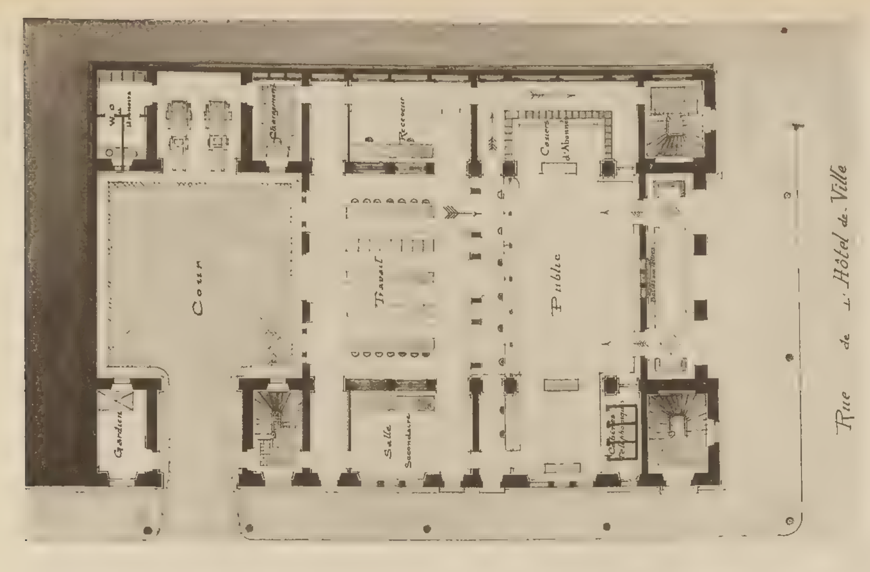
CONCOURS GODEBŒUF - UNE RAMPE POUR L'ESCALIER D'UN PALAIS - Gabriel MIDY, Elève d- [redacted] PAULIN & GUADET

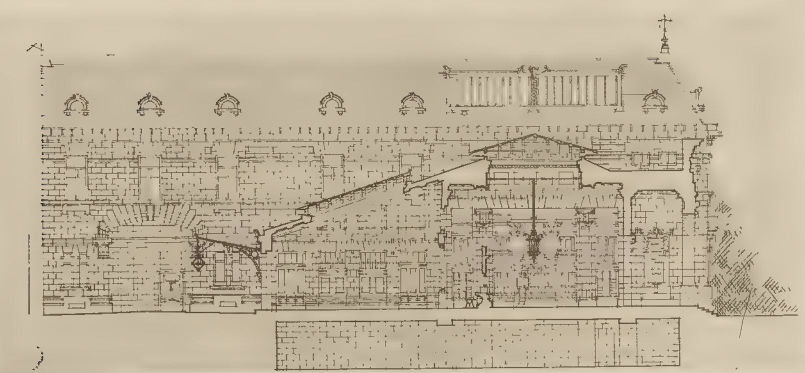




ARMAND GUERINET ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

UN PETIT HOTEL DES POSTES & TÉLÉGRAPHES LESOUFACHÉ, Élève de M. LALOUX

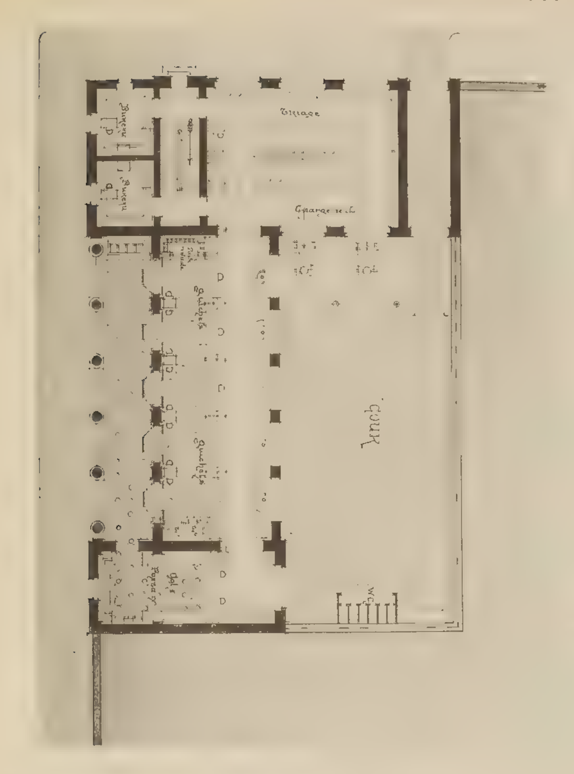






HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 140, FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

Un Petit Hôtel des Postes et Télégraphes - MORGUET, Elève de M. PASCAL

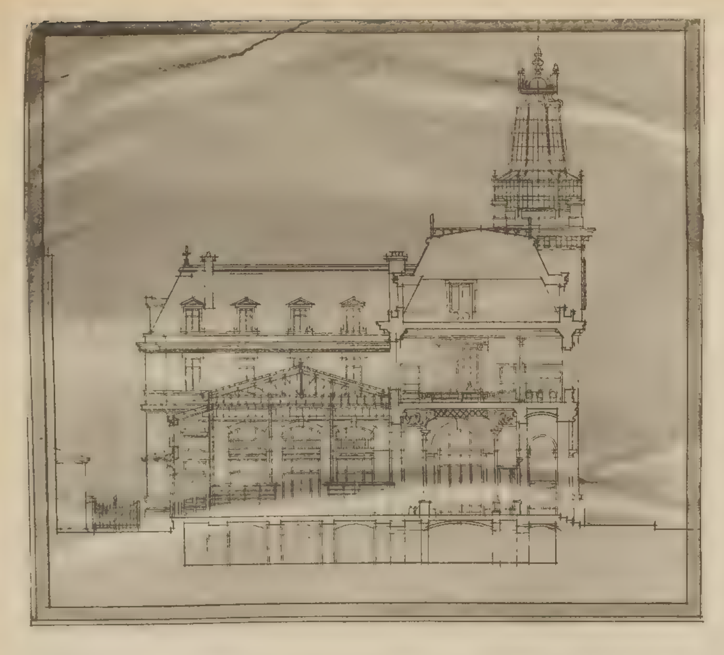


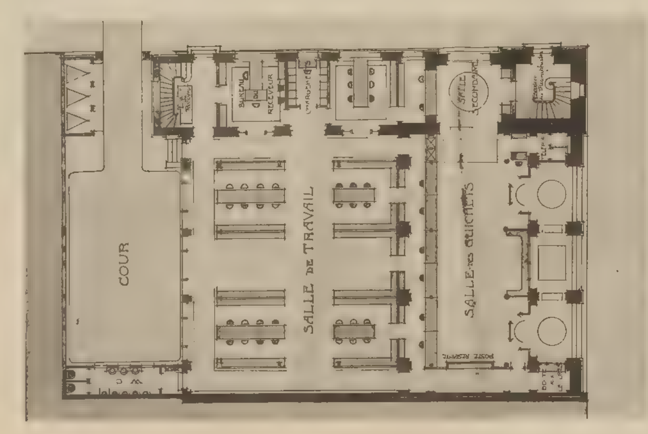




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Petit Hôtel des Postes et Télégraphes - DESOUCHES, Élève de M. MOYAUX

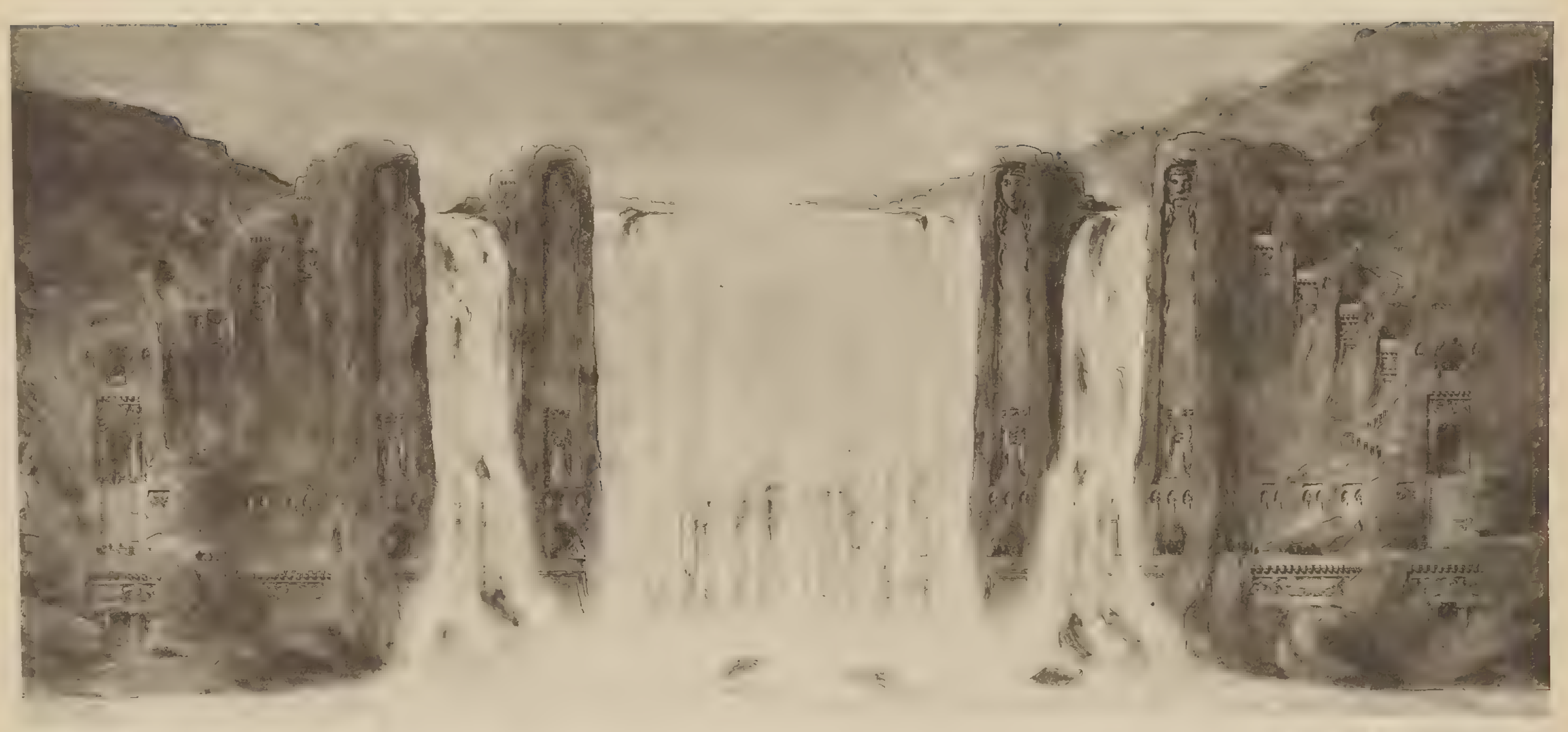






HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

UN PETIT HOTEL DES POSTES & TÉLÉGRAPHES — HAUSAMANN - Elève de MM. SCELLIER DE GISORS et DEFRASSE



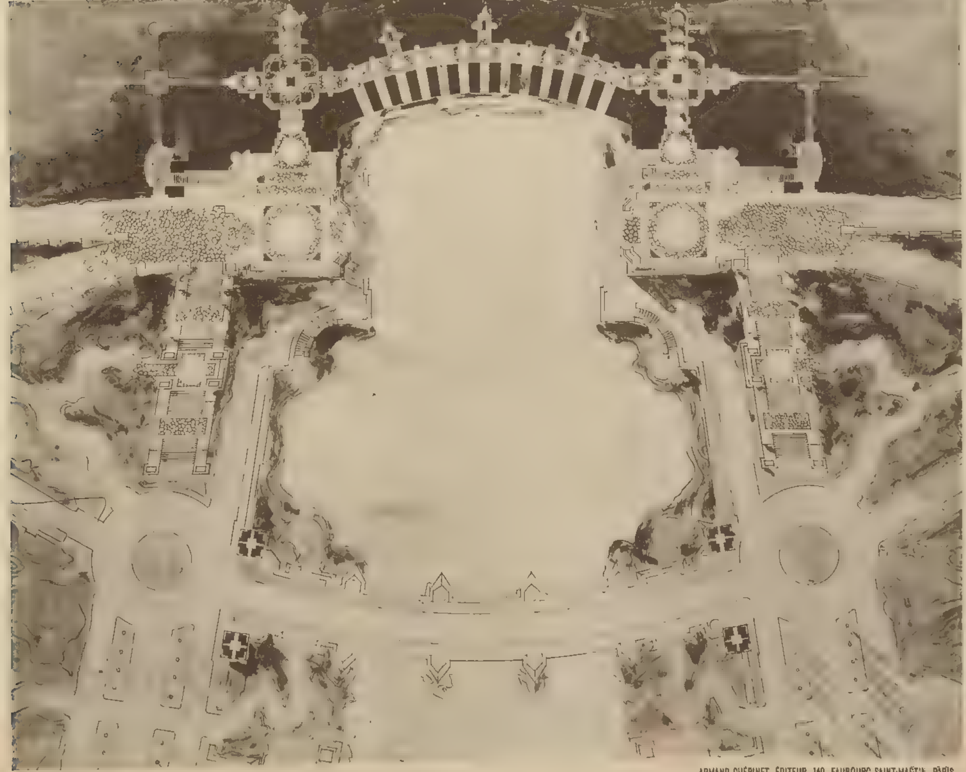
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 40, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

CONCOURS AMÉRICAIN NICOD, Élève de MM. GUADET, PAULIN et DEGLANE



CONCOURS AMÉRICAIN — Robert DANIS, Élève de M. DEGLANE





HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

CONCOURS AMÉRICAIN · ROBERT DANIS · ÉLÈVE DE Mr DEGLANE



HÉLIOTYPE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

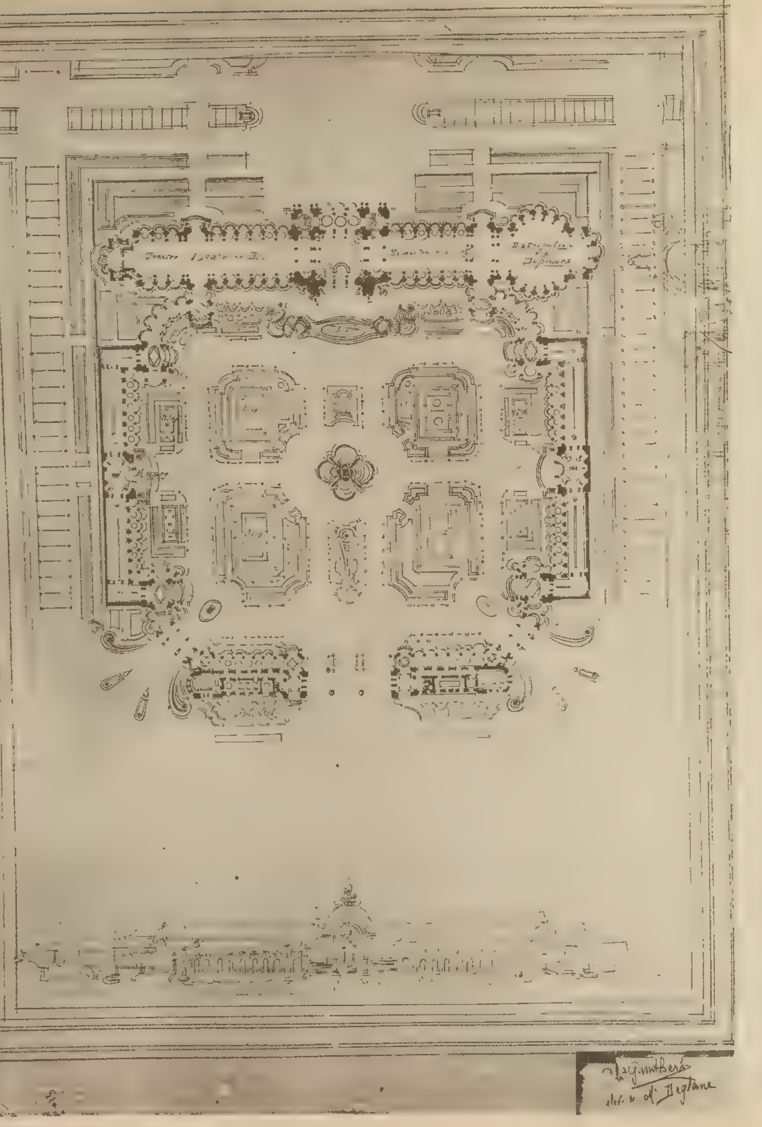
- M. Gaston LAMBERT, Elève de M. DEGLANE Entrée d'une Orangerie construite sous une Terrasse

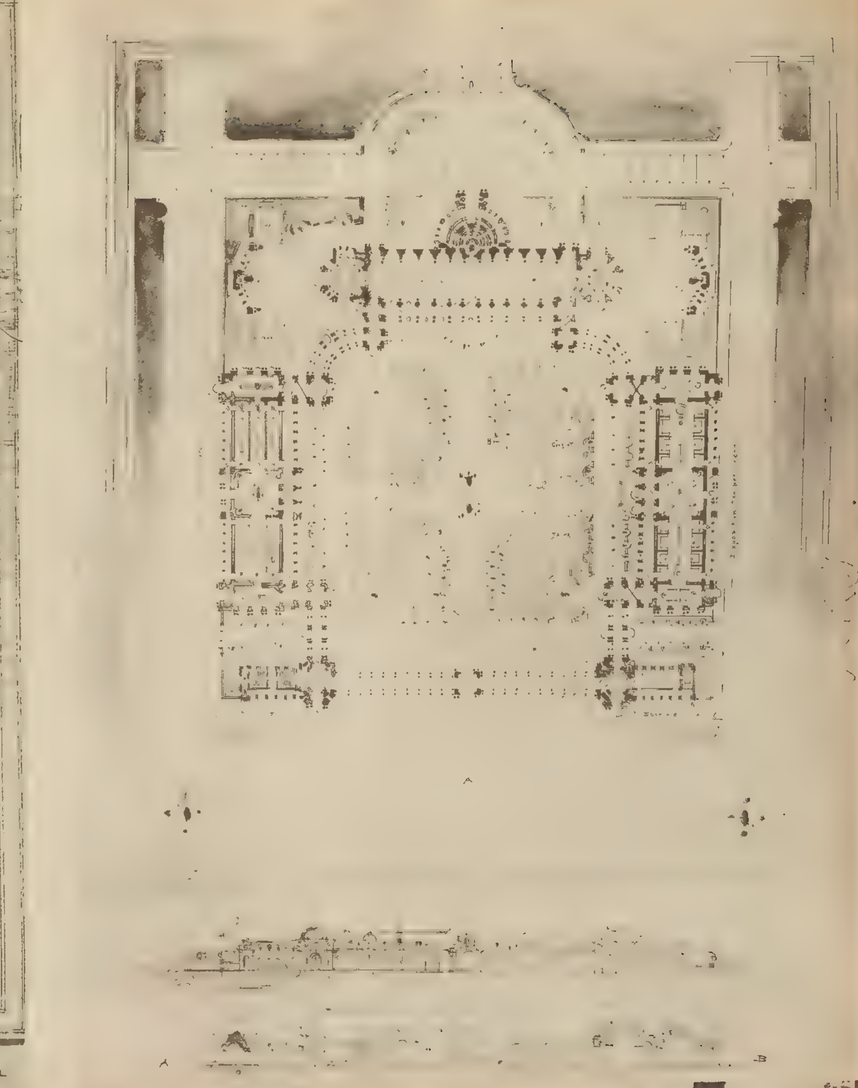


Entrée d'une Orangerie construite sous une Terrasse - M. BLAIR, M. WILLINGALE Élèves de M. LALOUX

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

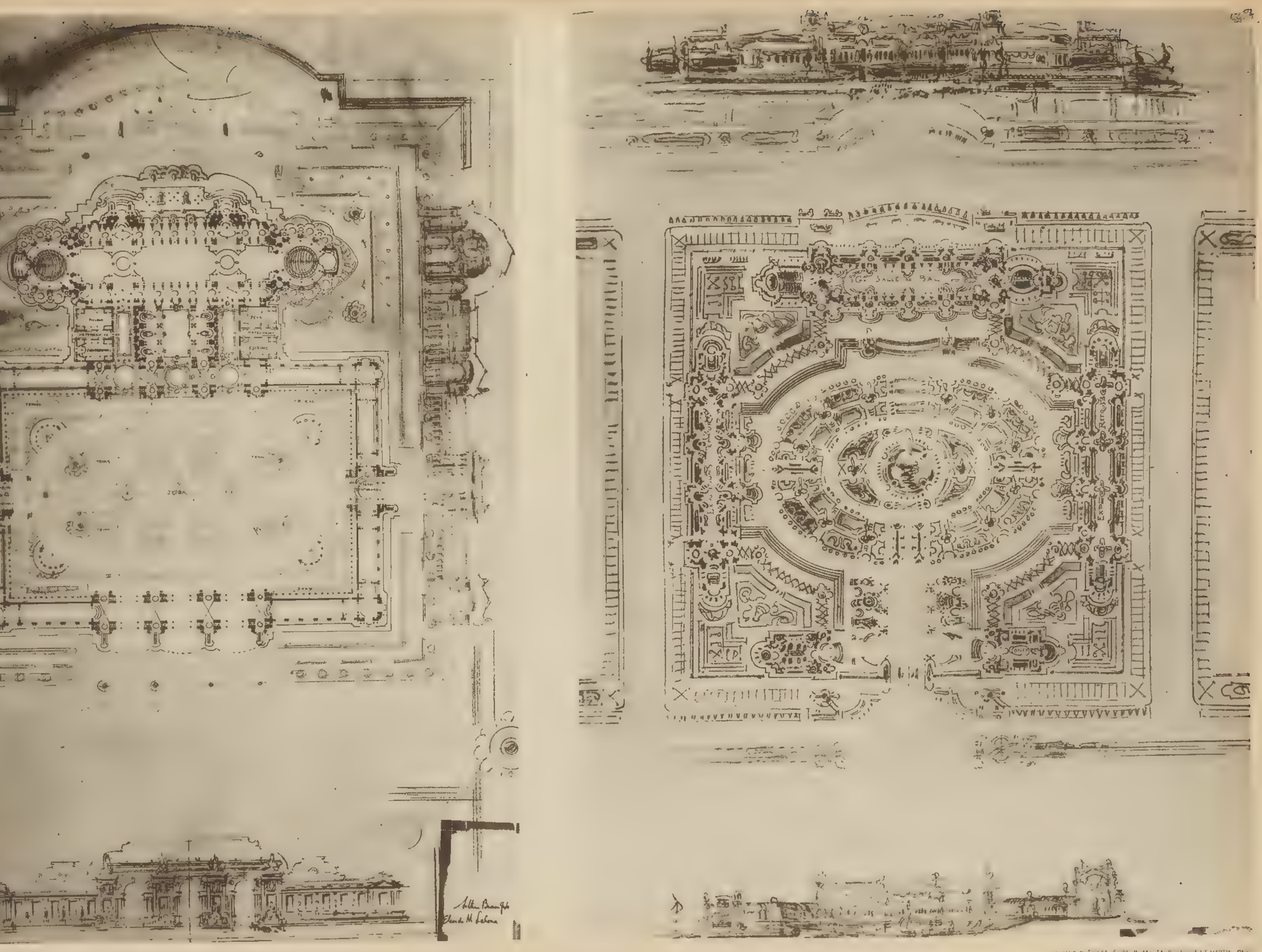
Entrée d'une Orangerie construite sous une Terrasse. M. Jean HÉBRARD, M. René BERGER, Élèves de MM. GINAIN et SCELLIER DE GISORS





ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

Concours Labarre - Un Palais de l'Enfance M. GUNTHERT & BAUR Élèves de M. DEGLANE



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

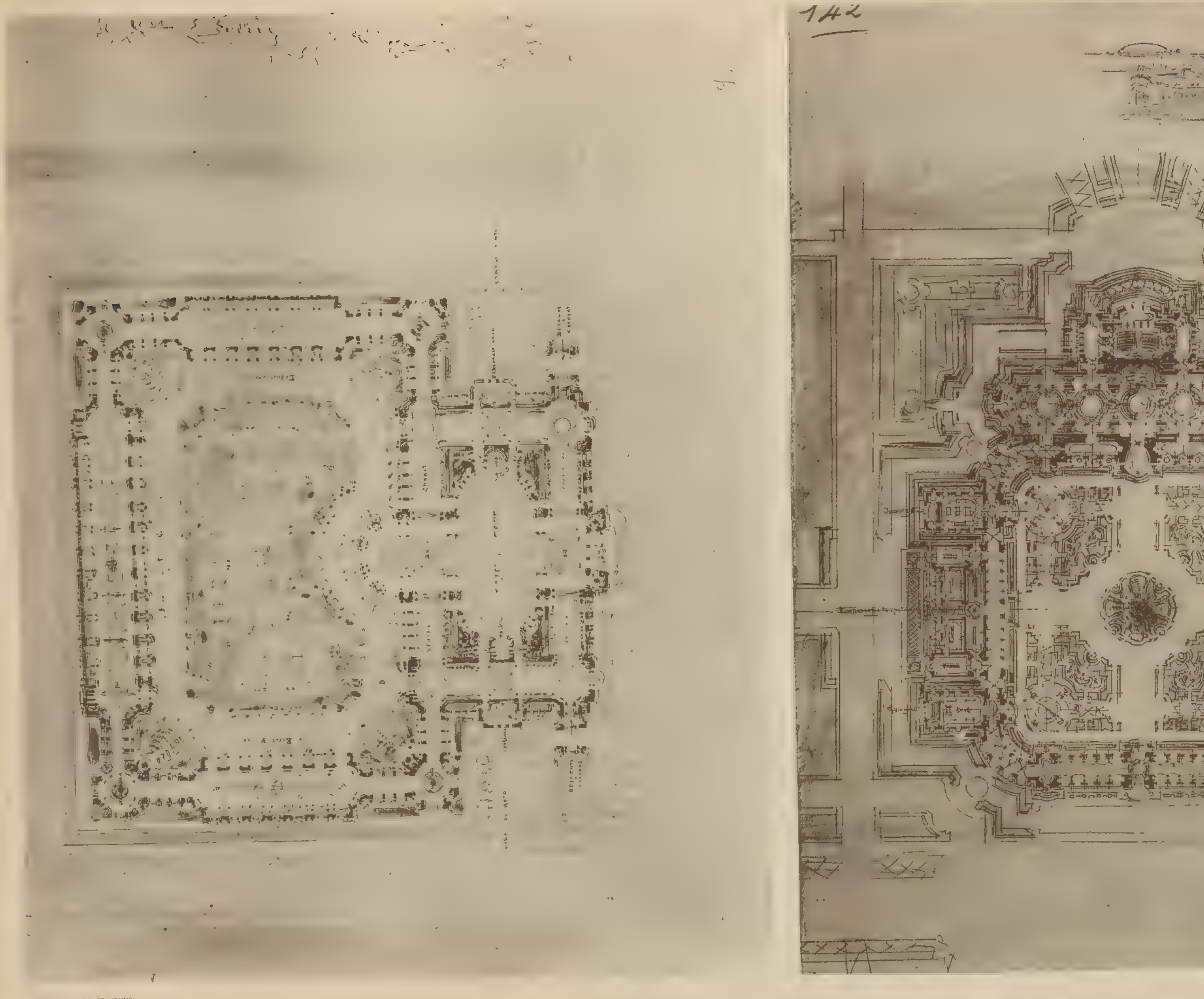
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Concours Labarre - Un Palais de l'Enfance - M. BROWN, Elève de M. LALOUX, M. NICOD, Elève de MM. GUADET, PAULIN, DEGLANE

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 40, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

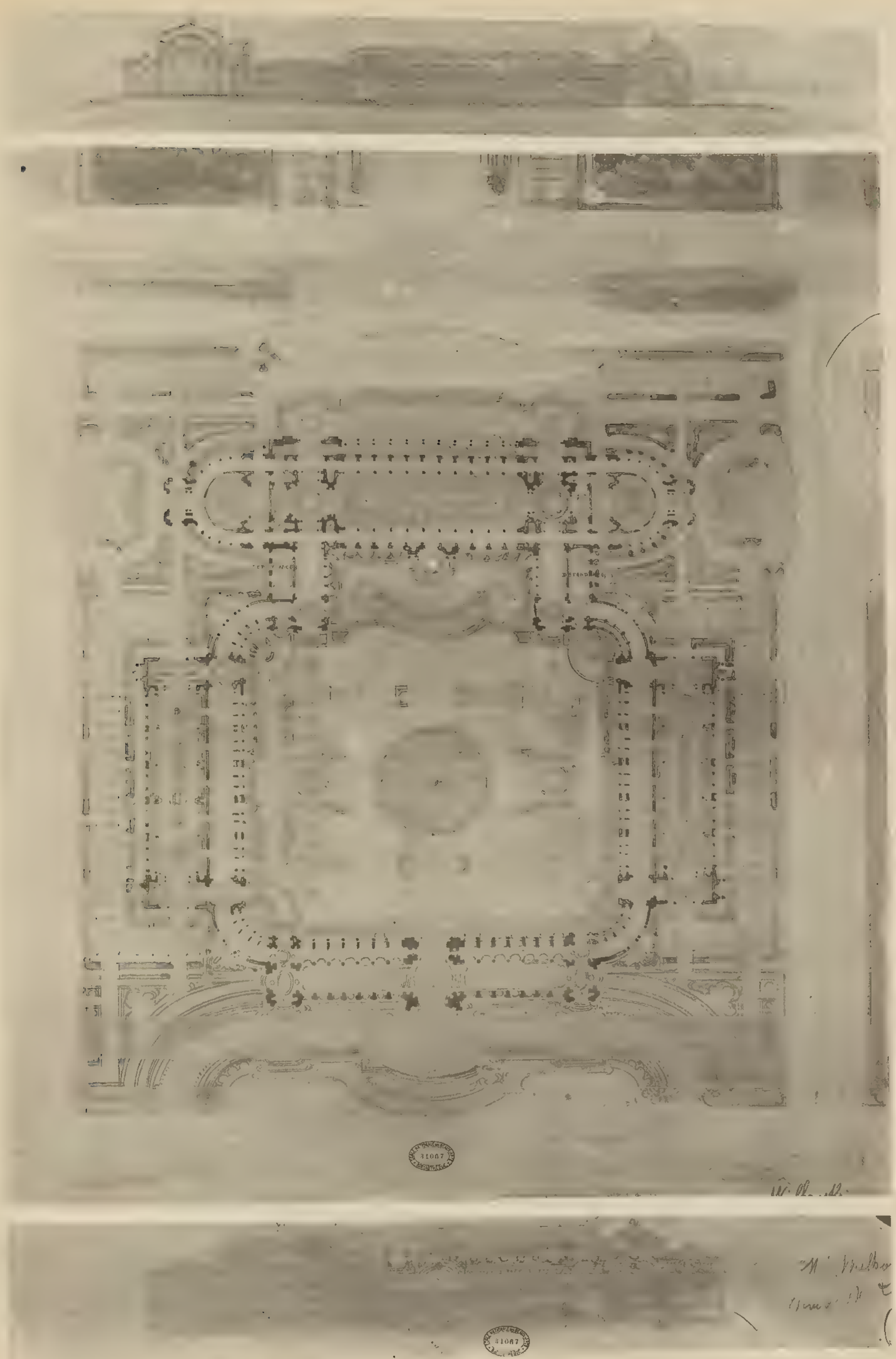

CONCOURS LABARRE UN PALAIS DE L'ENFANCE M. Louis FAURE DUJARRIC, M. Paul CRET, Elèves de M. PASCAL



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Concours Labarre - Un Palais de l'Enfance - M. PROST, Elève de M. LAMBERT, M. GRISELIA, Elève de M. REDON



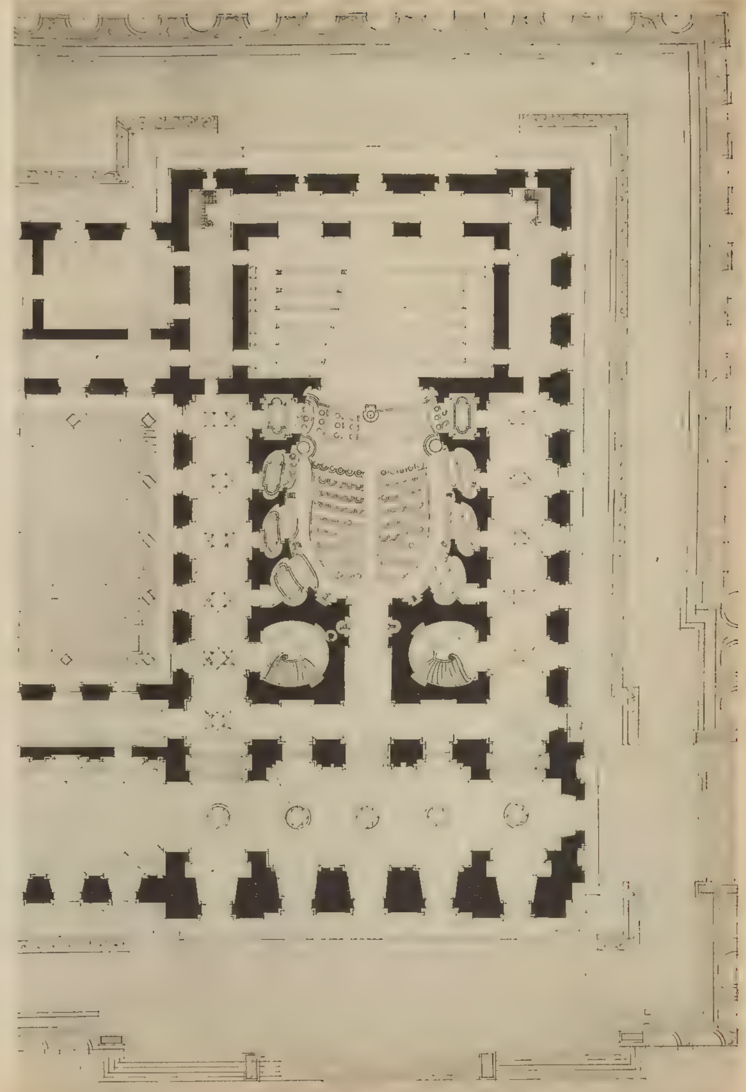
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

Un Palais de l'Enfance - Concours LABARRE - Prix : WIÉLHORSKI, Elève de M. LALOUX

GUERINET, ÉDITEUR, 140, FAUB. SAINT-MARTIN, PARIS

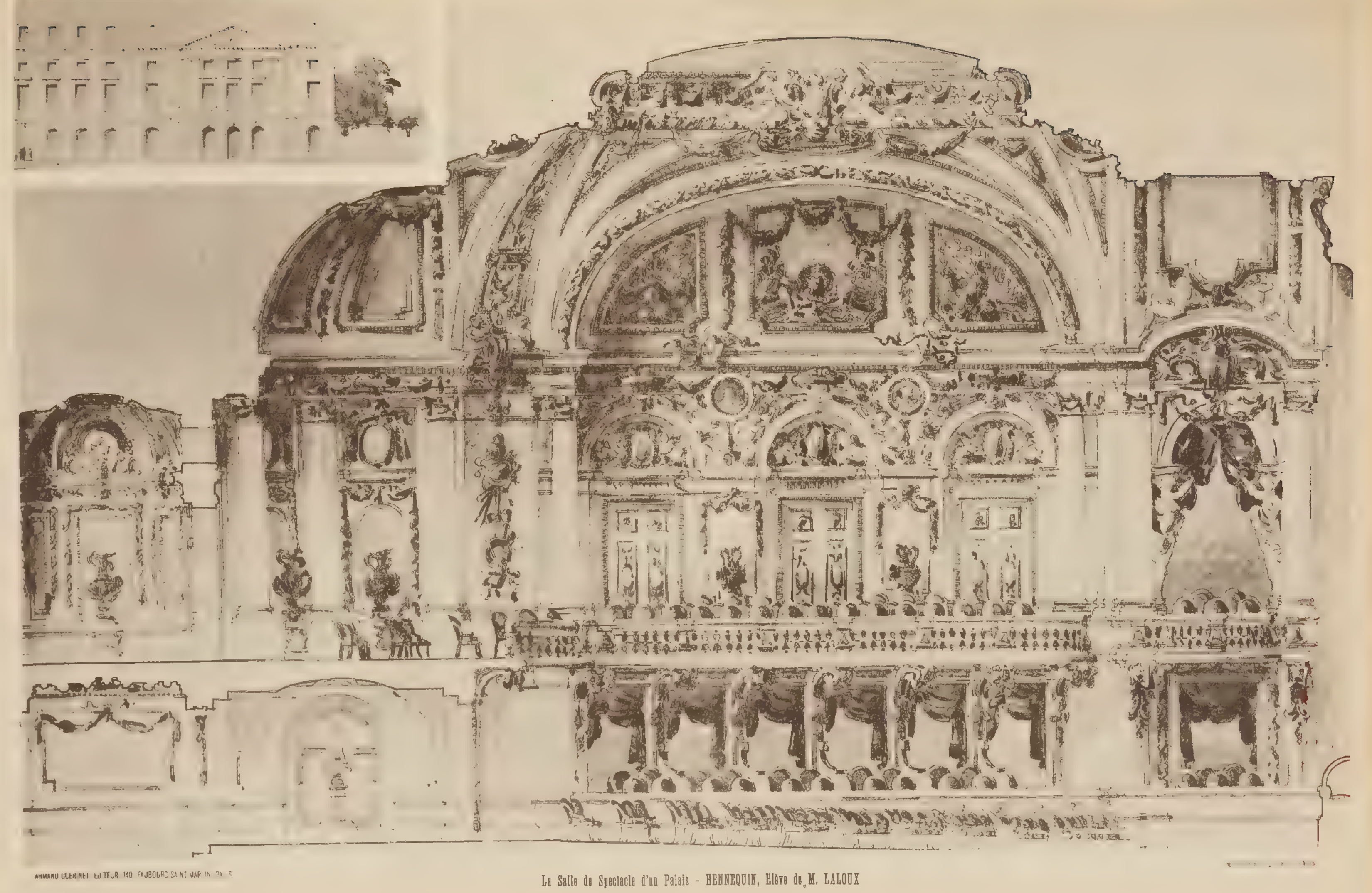
La Salle de Spectacle d'un Palais - M. CLIPET, Élève de M. PAULIN



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

La Salle de Spectacle d'un Palais - M. CLIPET, Élève de M. PAULIN

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

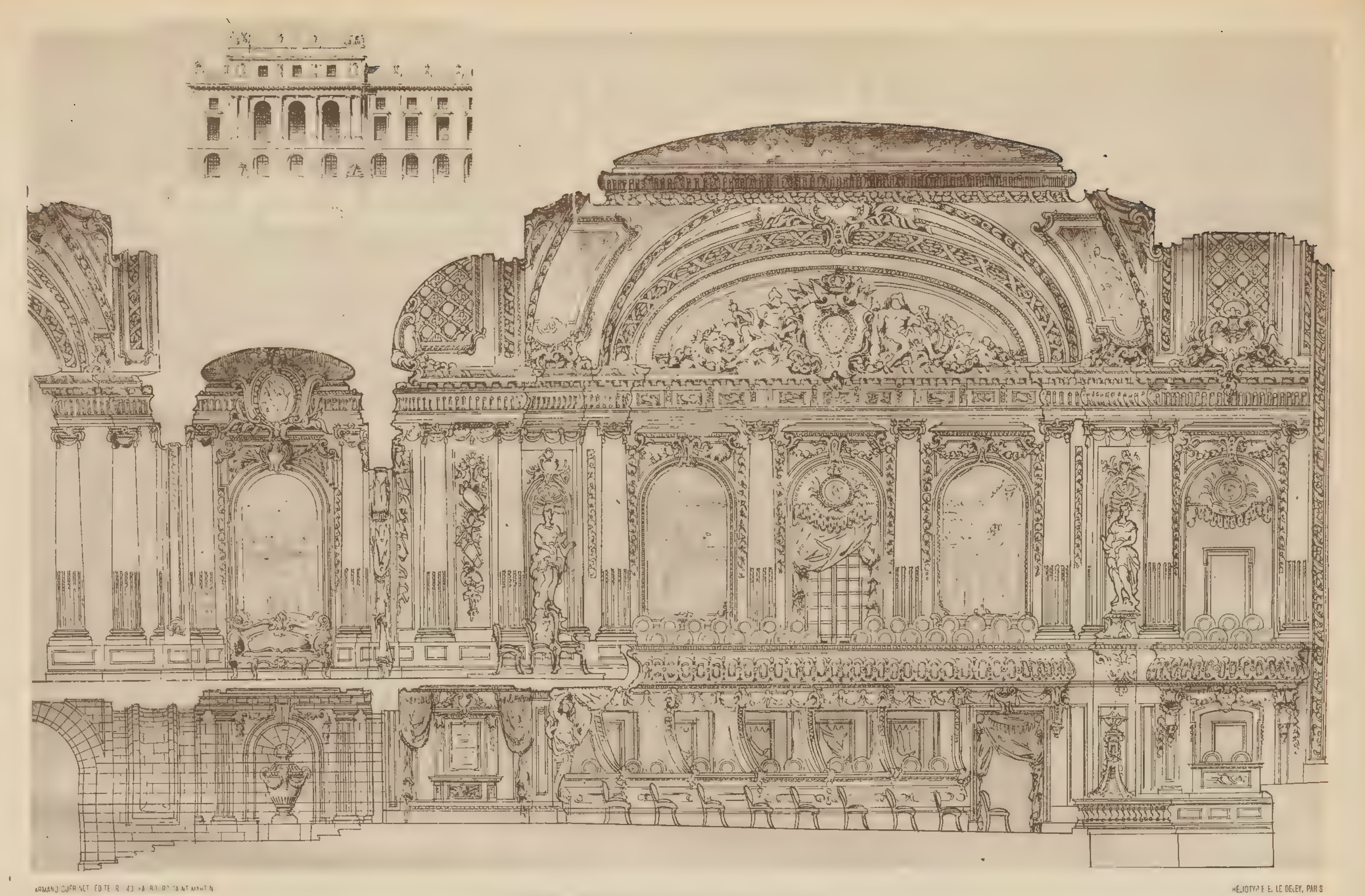
La Salle de Spectacle d'un Palais - HENNEQUIN, Élève de M. LALOUX

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 140, FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



La Salle de Spectacle d'un Palais - HENNEQUIN, Élève de M. LALOUX



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN

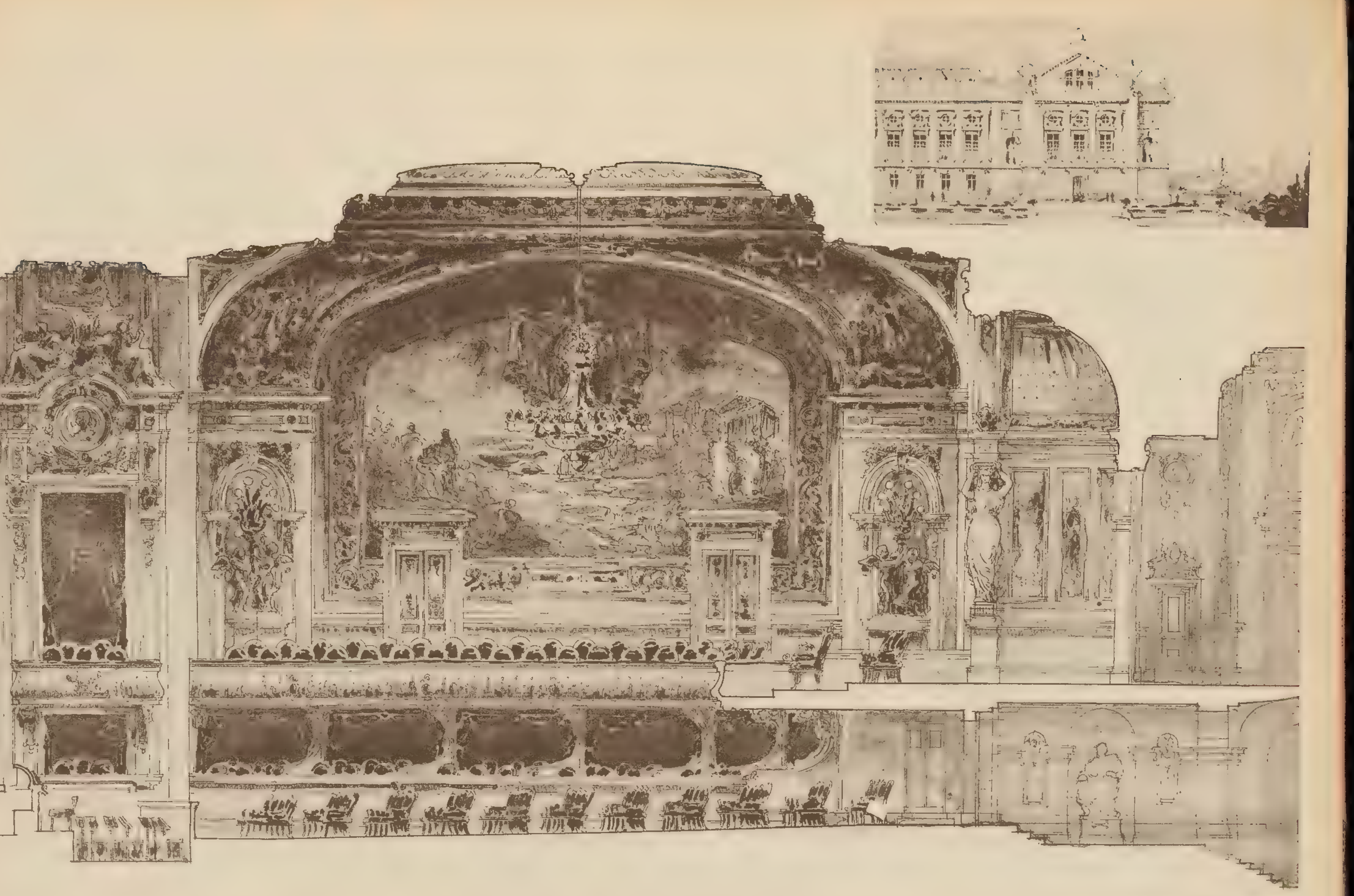
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

La Salle de Spectacle d'un Palais - M. Charles FORT, Élève de M. LALOUX

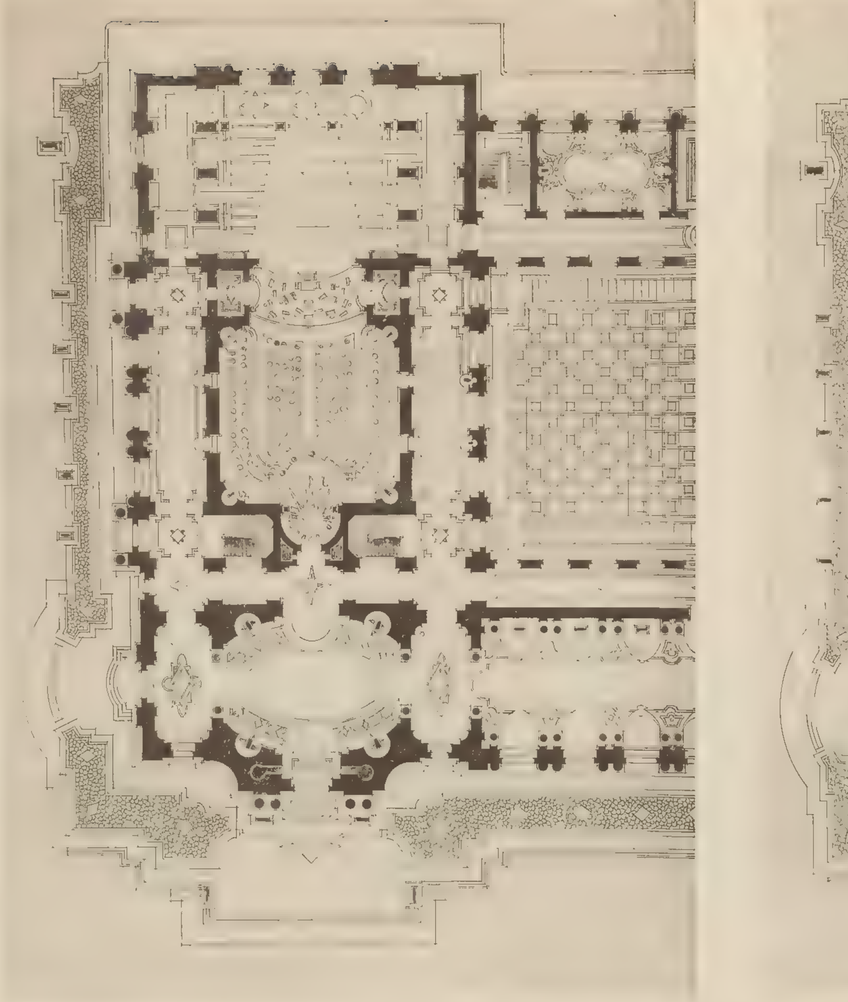
La Salle de Spectacle d'un Palais - M. Charles FORT, Élève de M. LALOUX

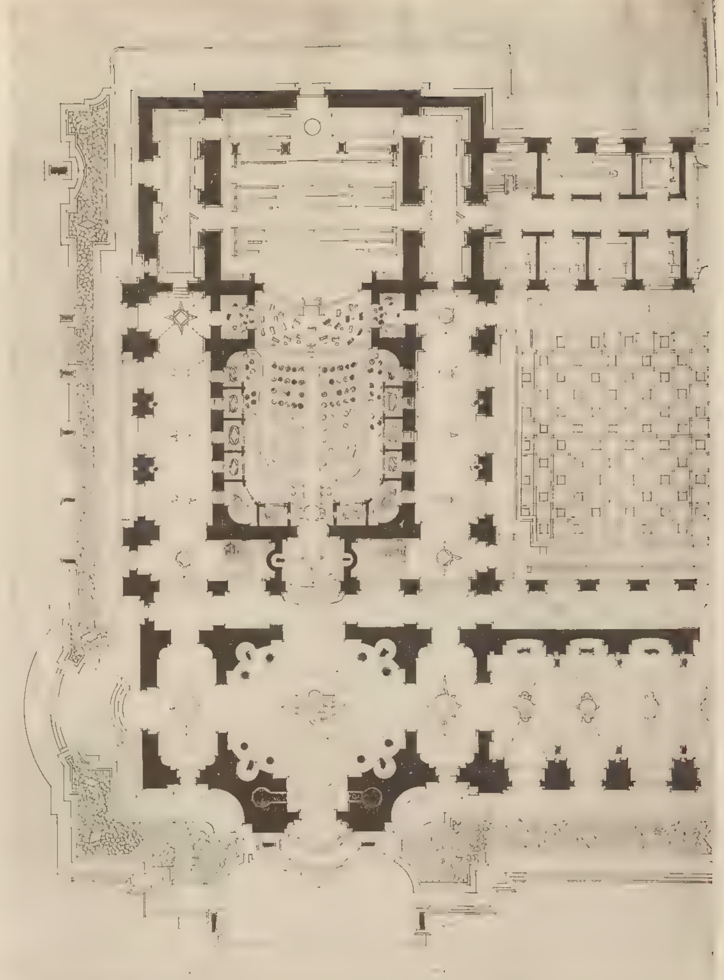
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



La Salle de Spectacle d'un Palais - BONNAMOUR, Élève de M. PASCAL

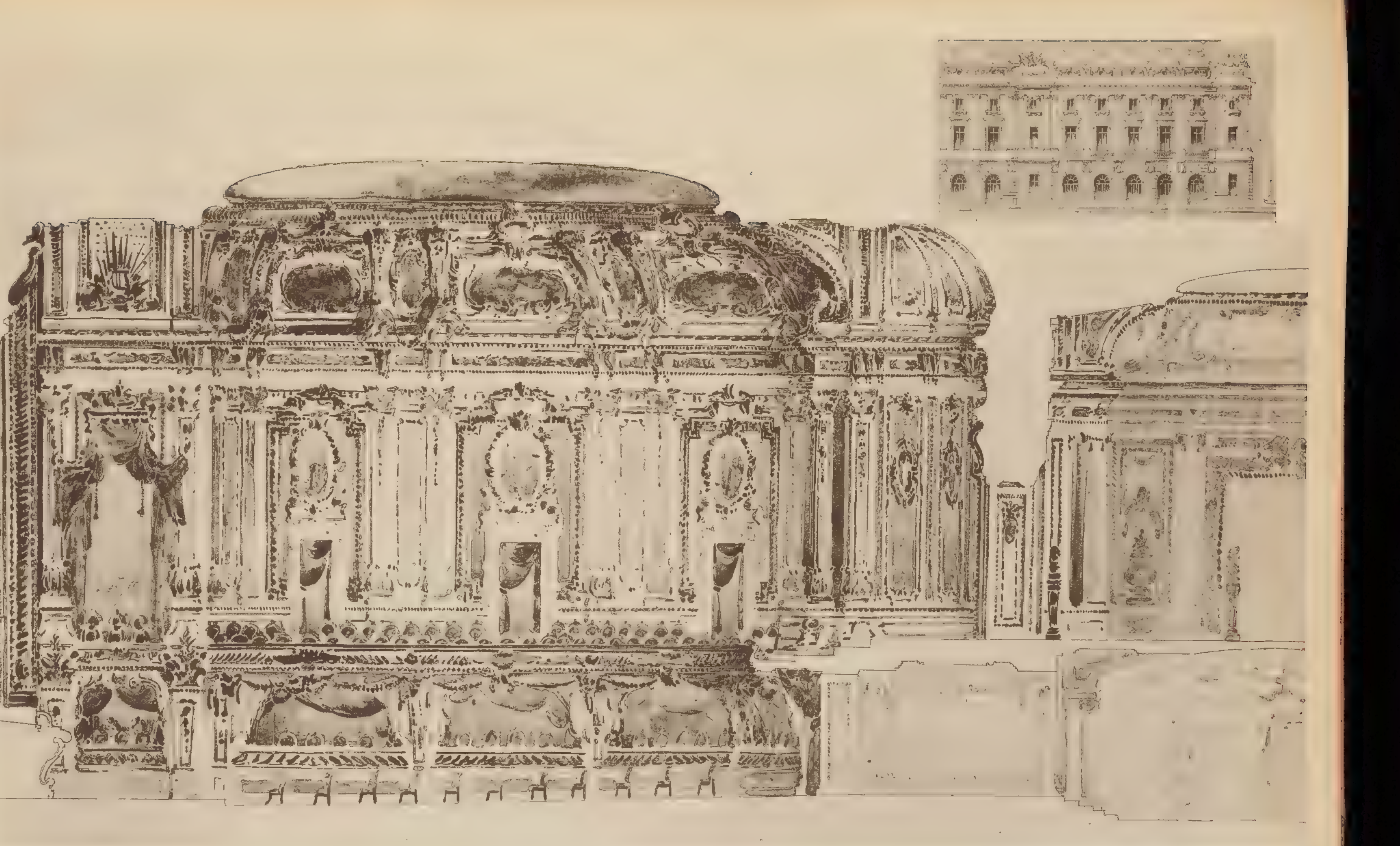




ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

- La Salle de Spectacle d'un Palais - BONNAMOUR, Élève de M. PASCAL

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



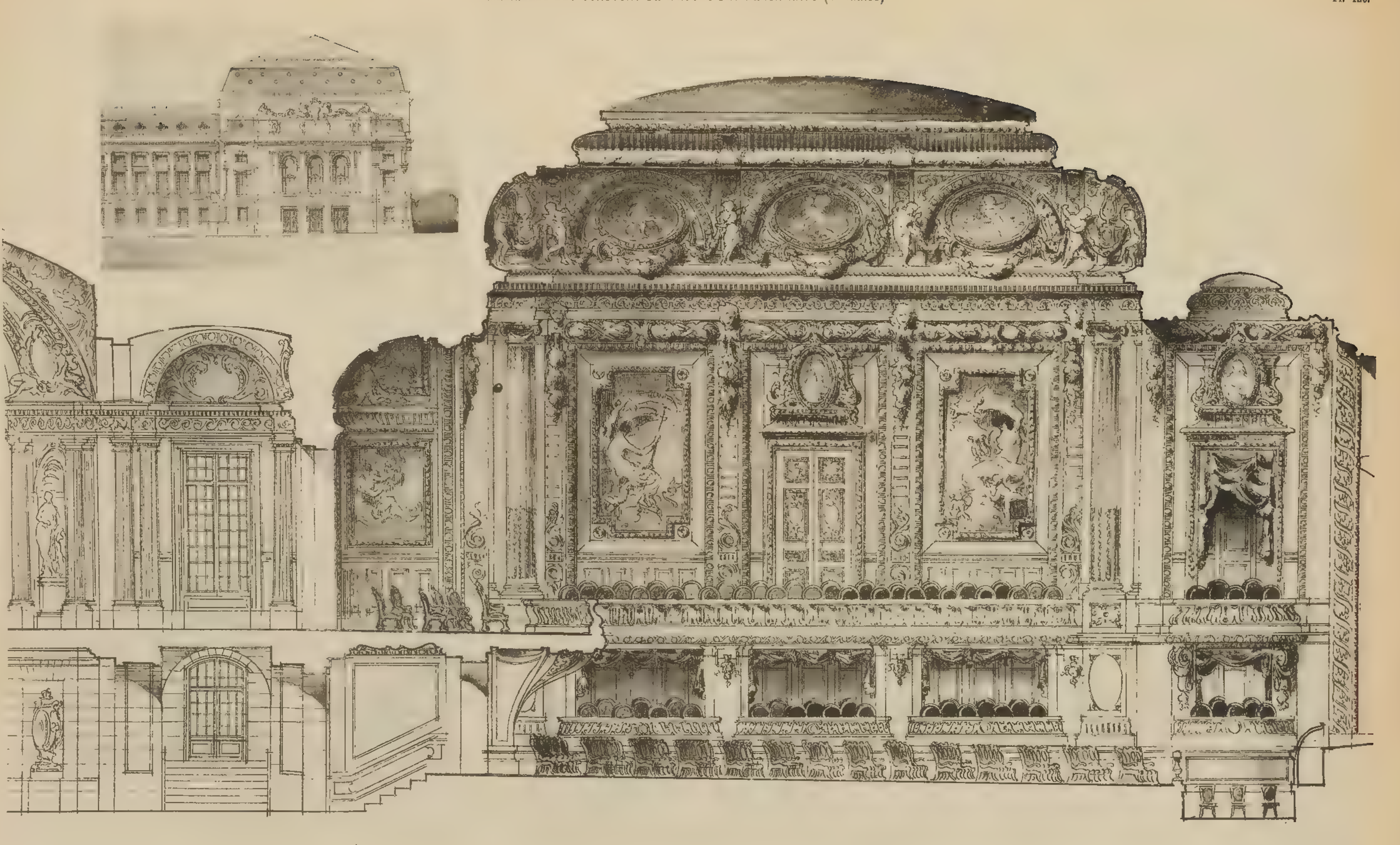
La Salle de Spectacle d'un Palais – VALADE, Élève de M. PAULIN



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

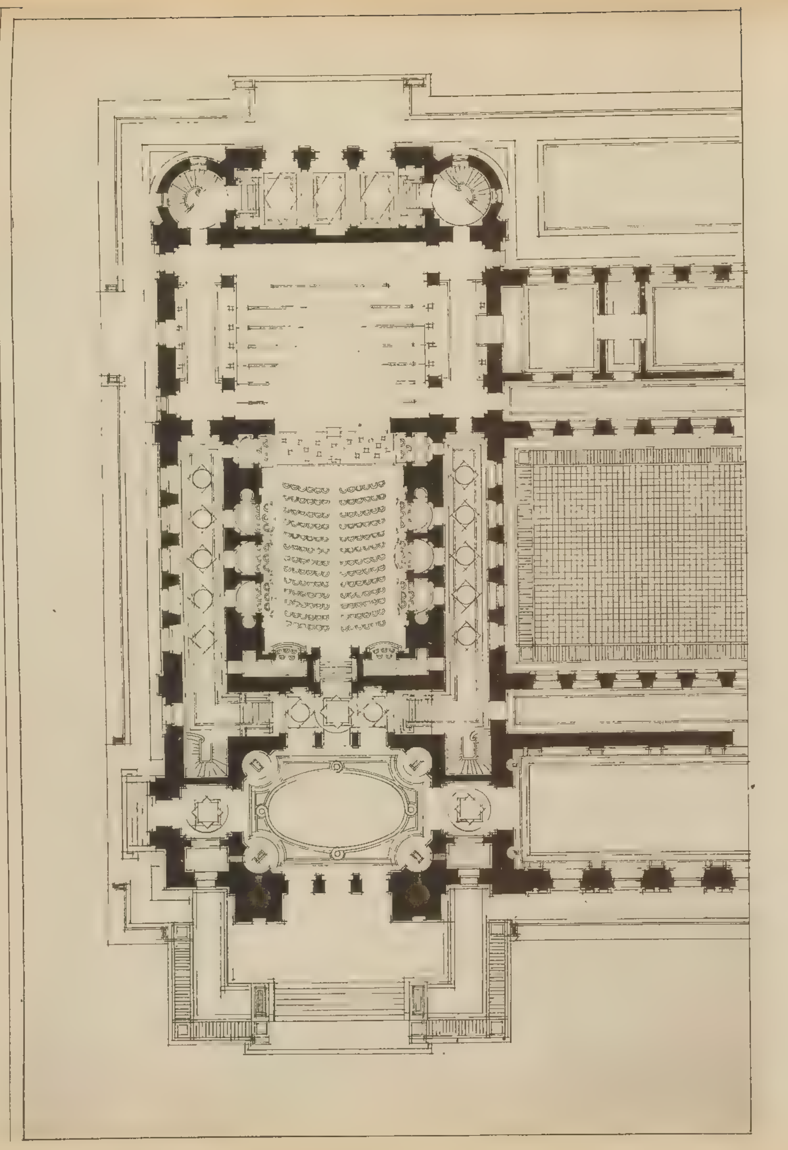
La Salle de Spectacle d'un Palais - VALADE, Élève de M. PAULIN

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

La Salle de Spectacle d'un Palais – QUONIAM, Élève de M. REDON



La Salle de Spectacle d'un Palais - QUONIAM, Élève de M. BEDON

ARMAND GUERINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

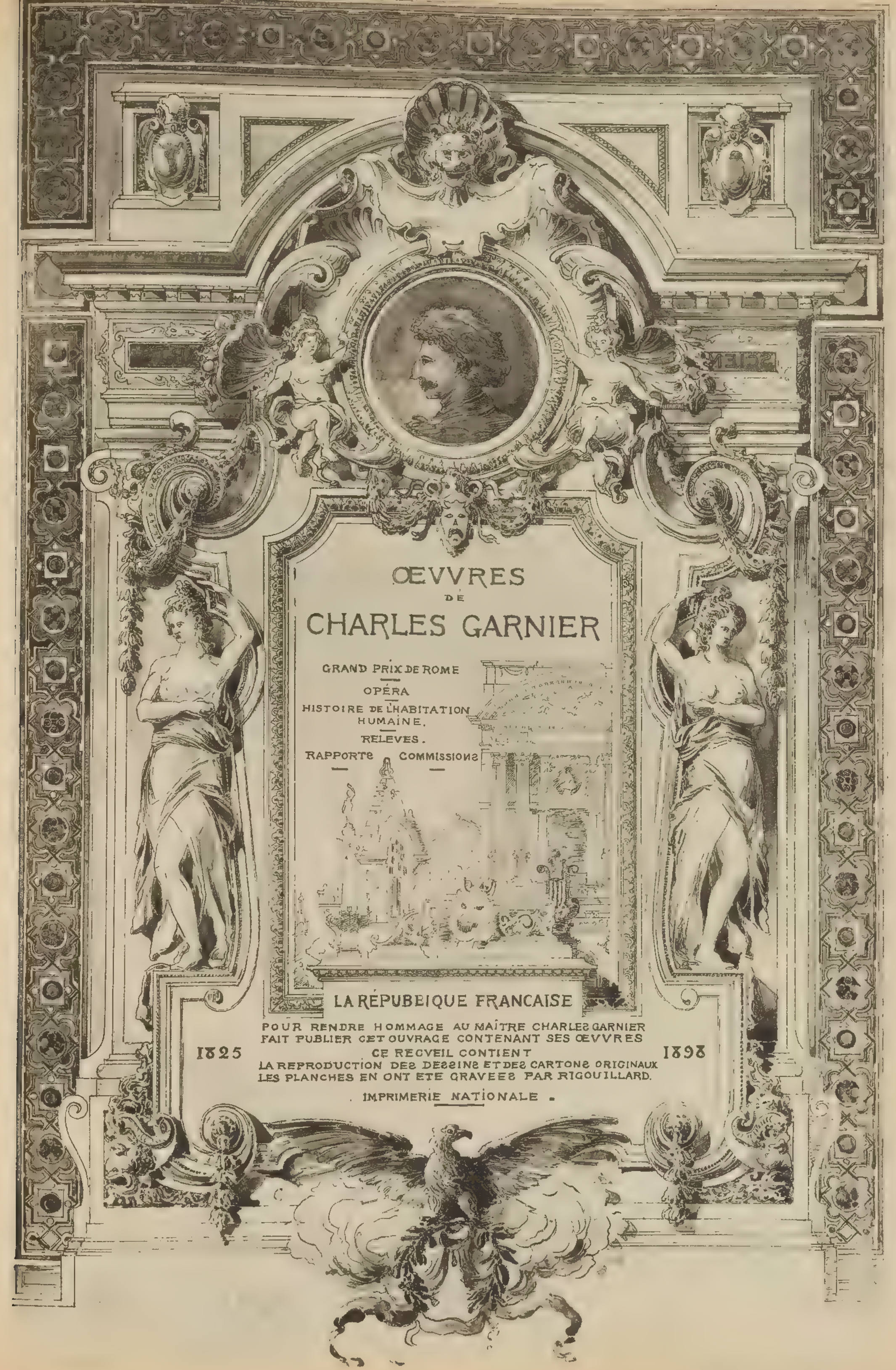
DELANO, Élève de M. LALOUX



TOUSSAINT, Élève de M. LALOUX

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140 FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



Gabriel MIDY, Élève de MM. GUADET et PAULIN

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS



ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

FAURE DUJARRIC, Élève de M. PASCAL

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS



Raie K...MAN Élève de M. ...



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

Frontispice - BROWN, Élève de M. LALOUX

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

1er Prix



Premier Prix - CONCOURS ROUGEVIN - Un Frontispice - HERLOFSON, Élève de MM. SCELLIER DE GISORS et DEPRASSE



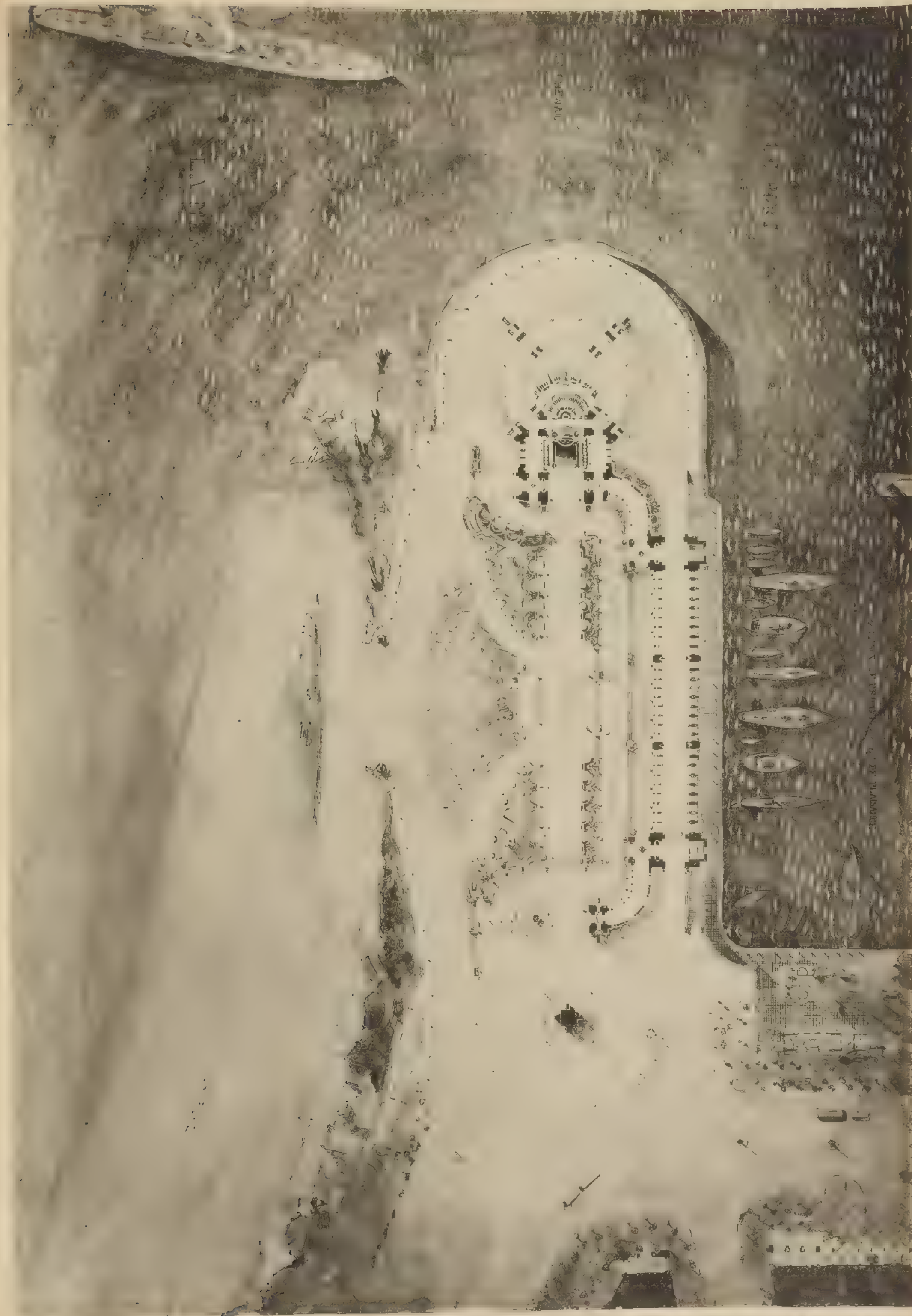
HÉLIOTYPIE ... LE DELEY PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 40 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

CONCOURS Achille LECLÈRE - COUTAN et TAUZIN, Élèves de M. PASCAL - Prix



CONCOURS Achille LECLÈRE [illegible] — M. [illegible] Prix



CONCOURS ... M. ... Prix



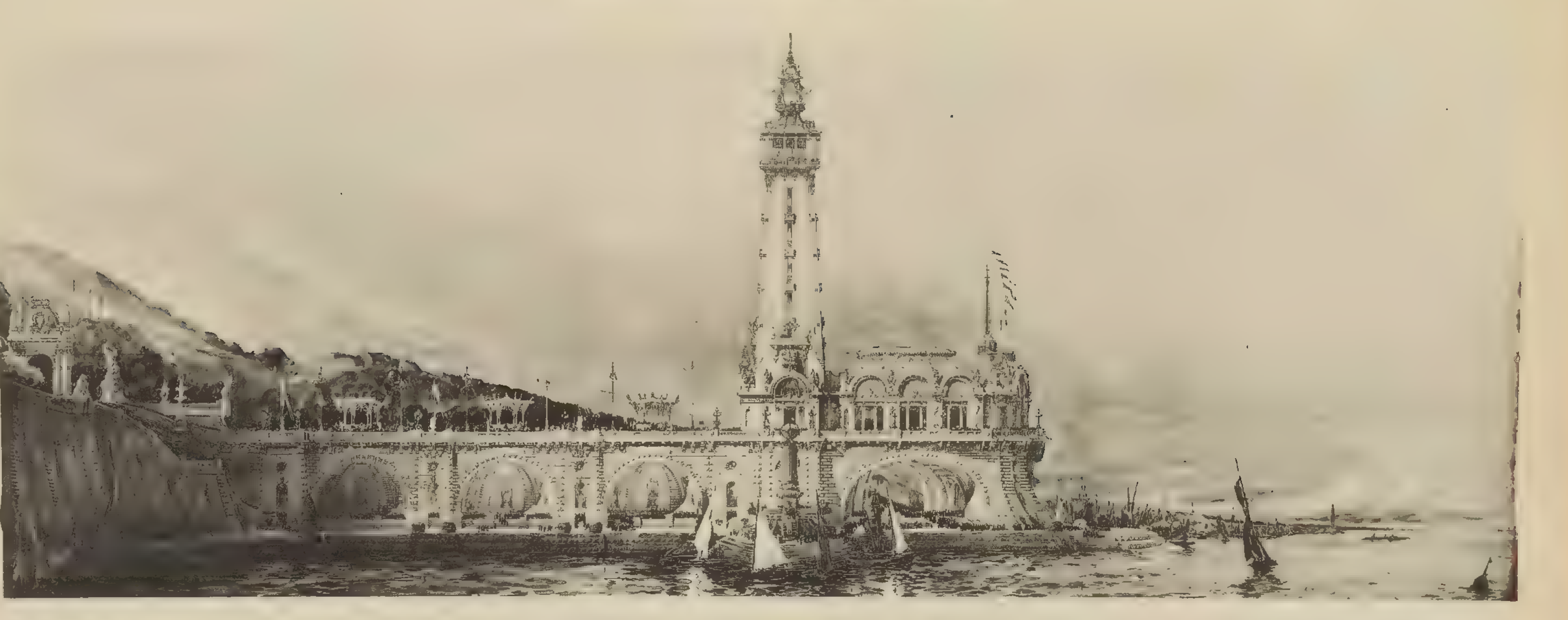
CONCOURS Achille LECLÈRE - COUTAN et TAUZIN, Élèves de M. PASCAL - Prix



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

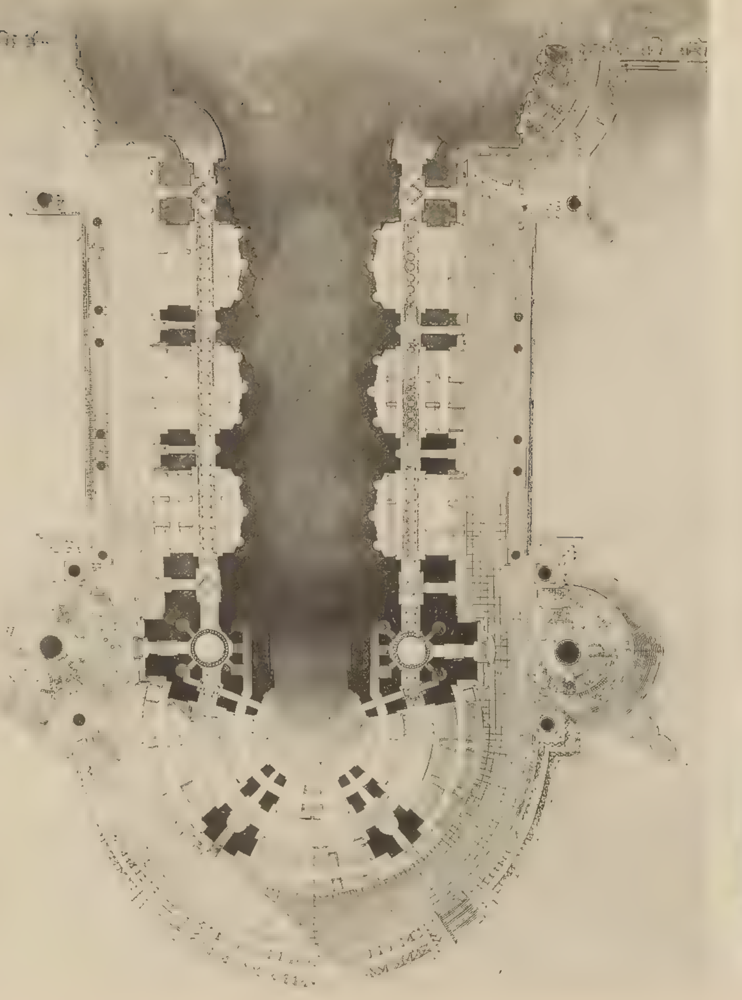
CONCOURS Achille LECLERE - BOILEAU Louis. Elève de M. REDON

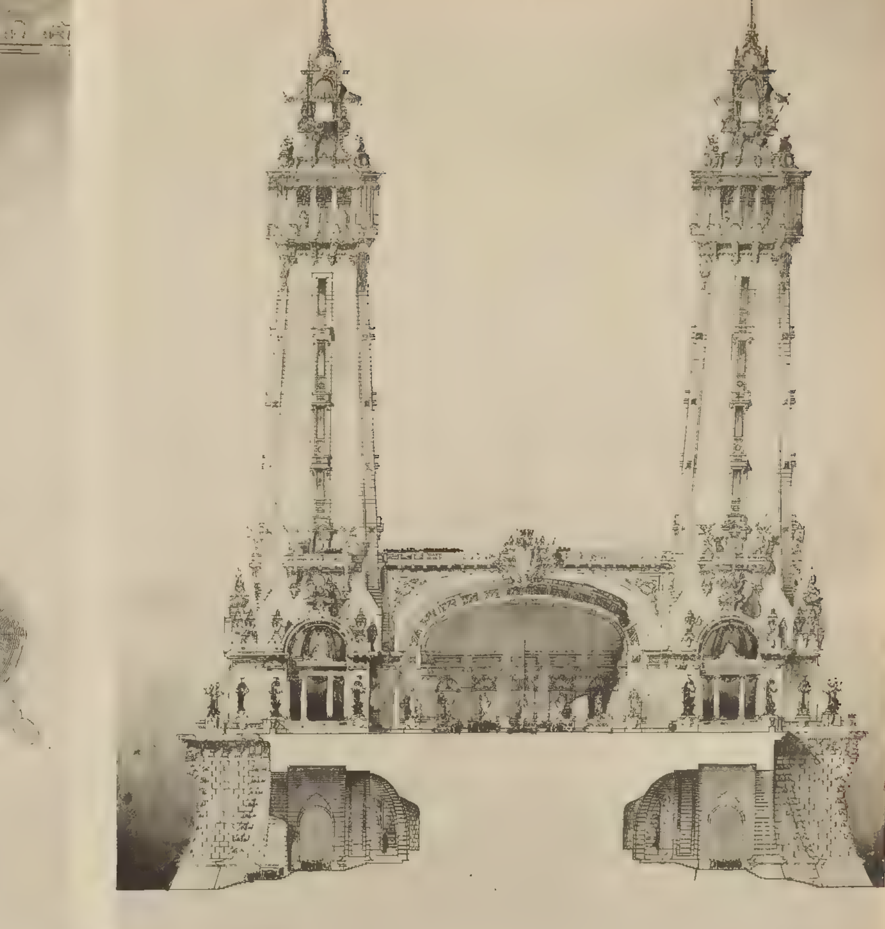


HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

CONCOURS A[illegible] LECLERE BOILEAU [illegible] M[illegible]

ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR [illegible] FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

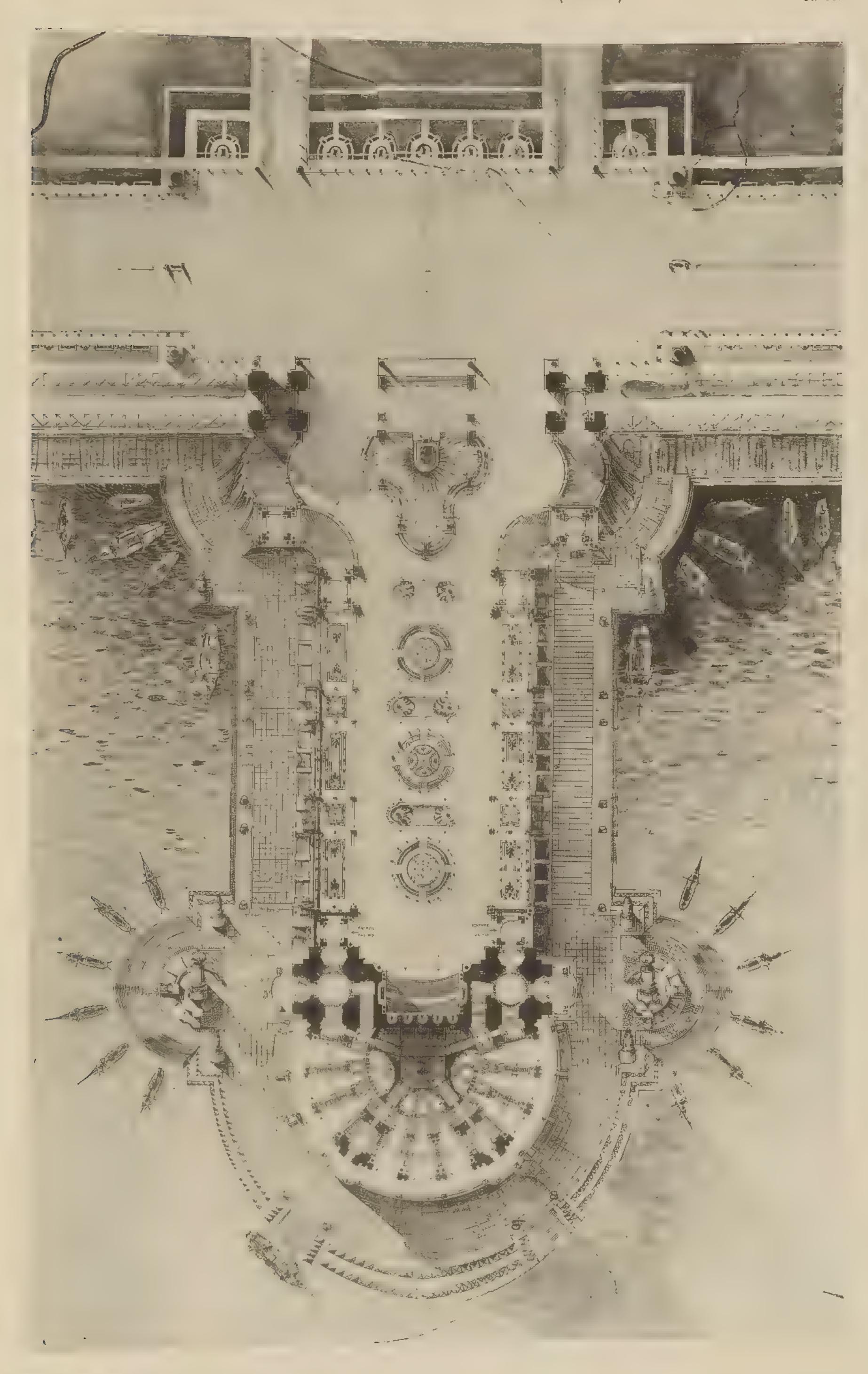




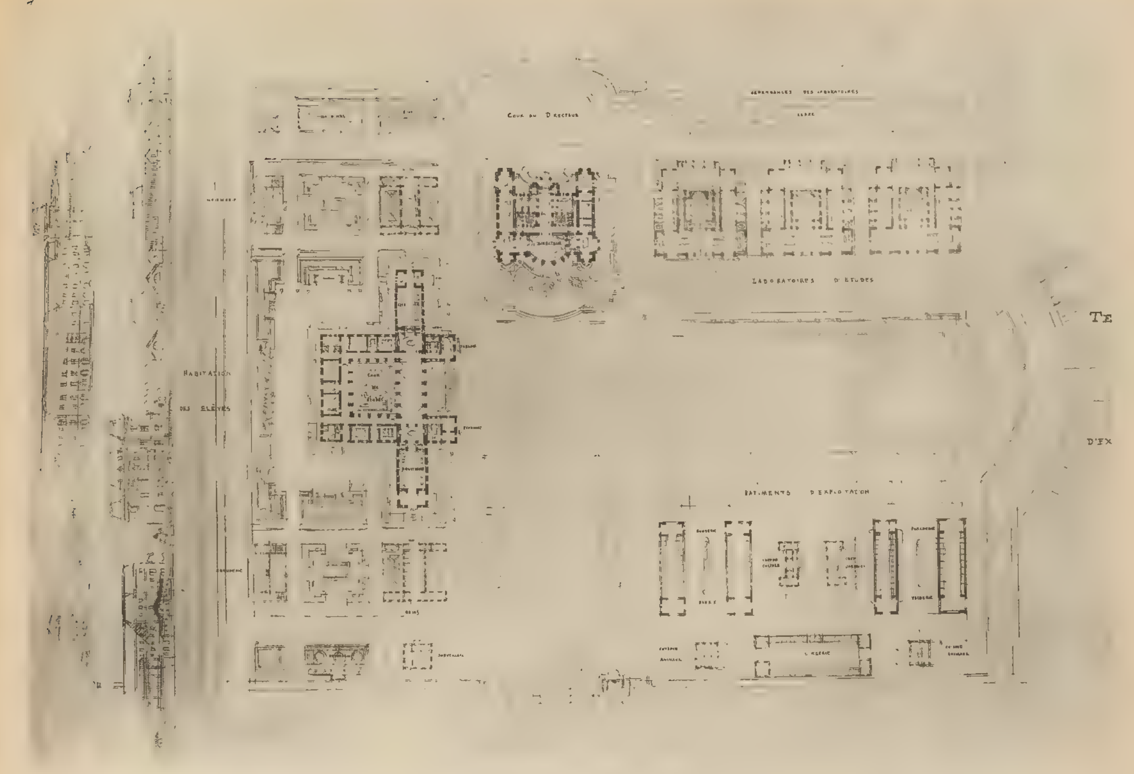
HELIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

CONCOURS Achille LECLÈRE - BOILEAU Louis, Élève de M. REDON

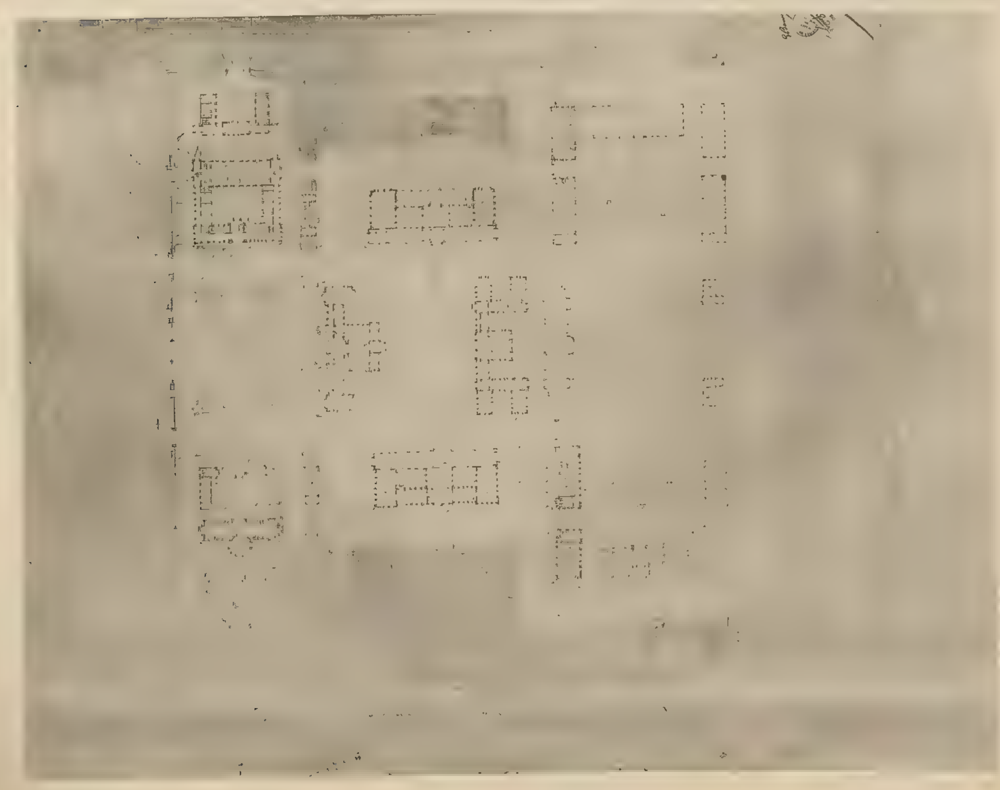
ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 10 FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

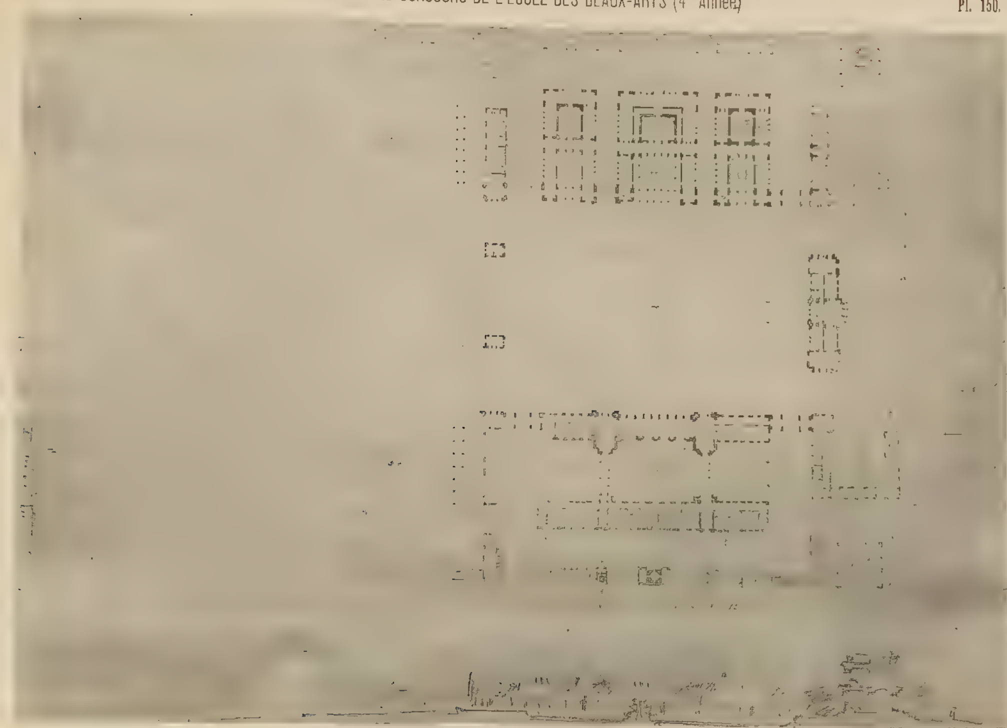


[illegible] LECLERE BOILEAU Louis, Elève de M. REDON

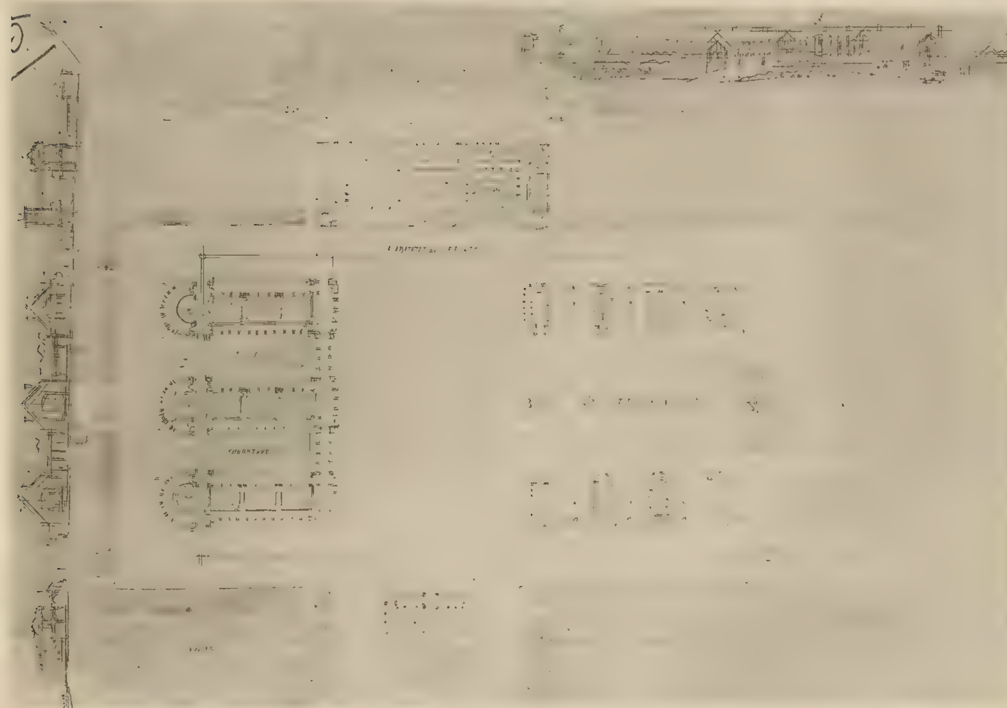


CHIFFLOT, Élève de MM. DAUMET et ESQUIÉ



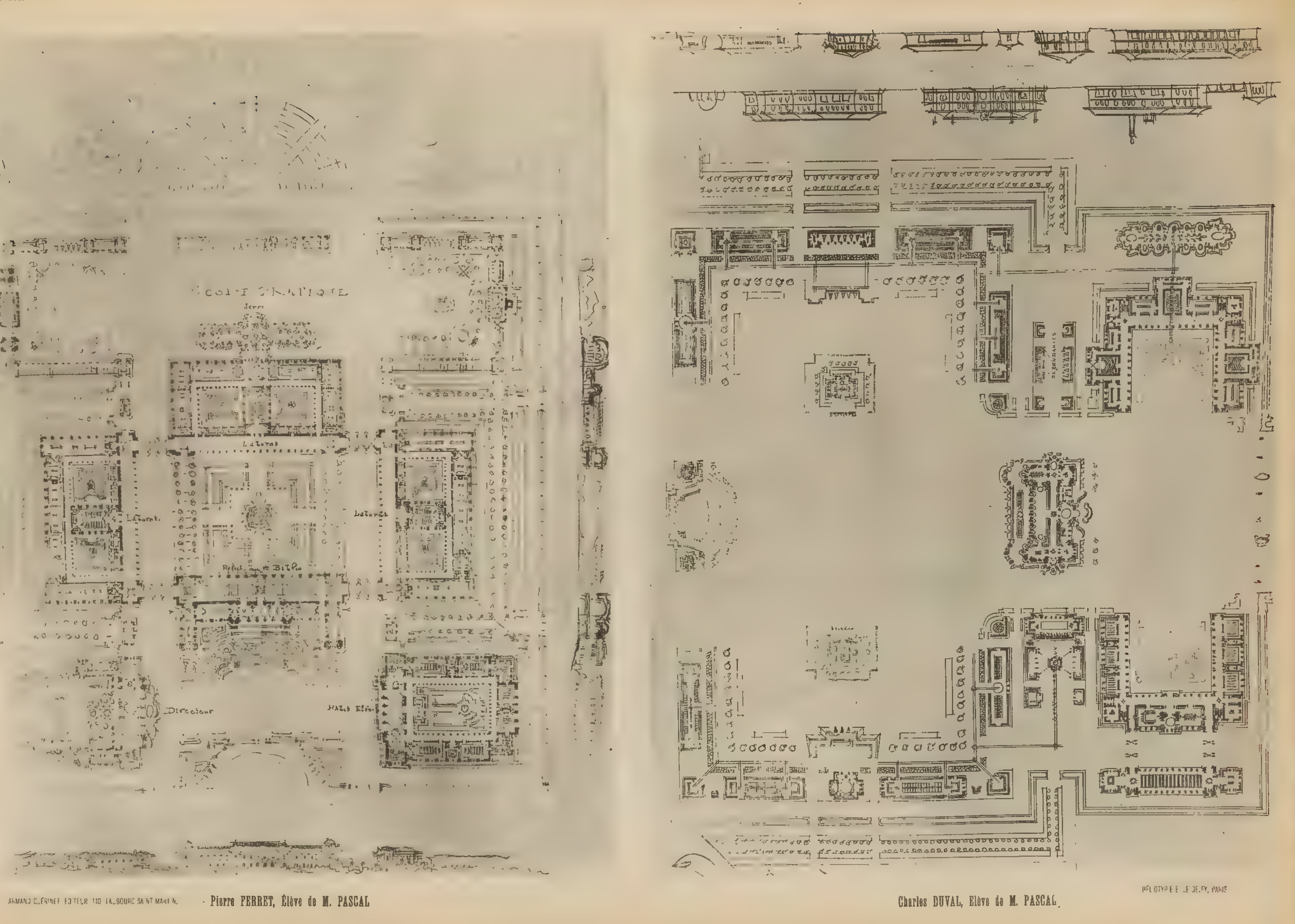


RUBAINE, Elève de M. Marcel LAMBERT



PROST, Elève de M. Marcel LAMBERT

…NET, ÉDITEUR, 143, FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

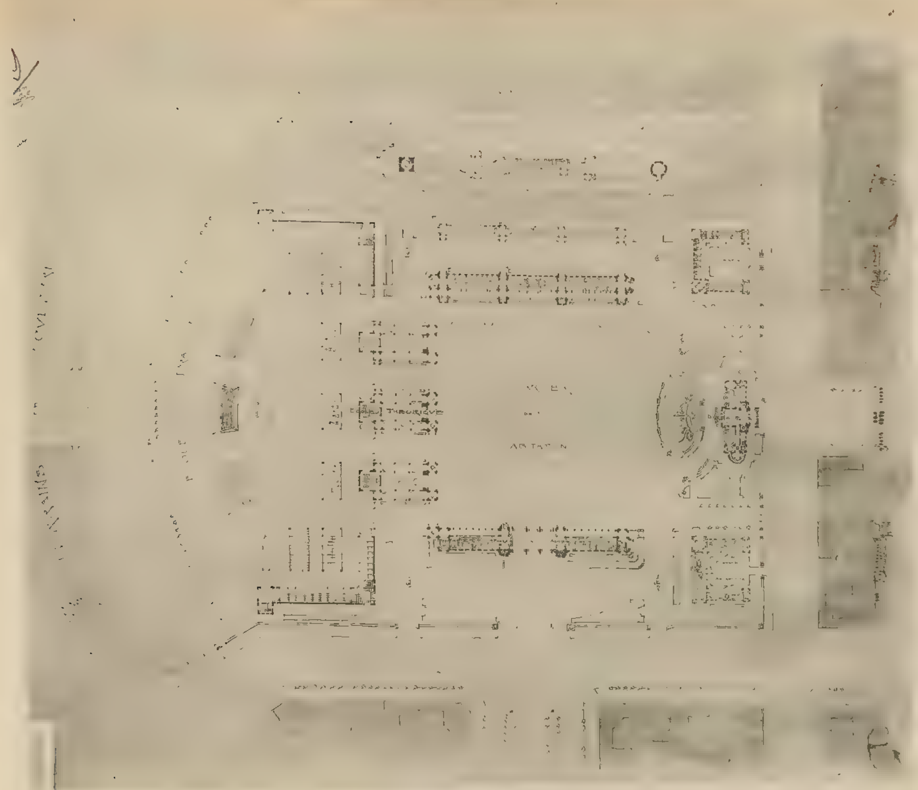


ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN.

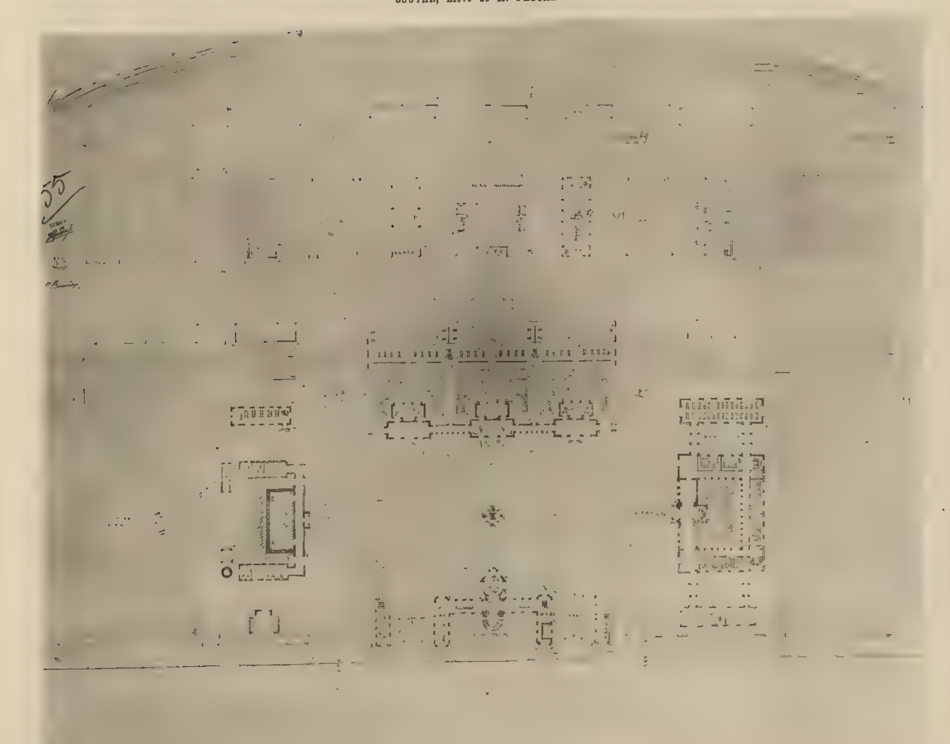
Pierre FERRET, Élève de M. PASCAL

Charles DUVAL, Élève de M. PASCAL.

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



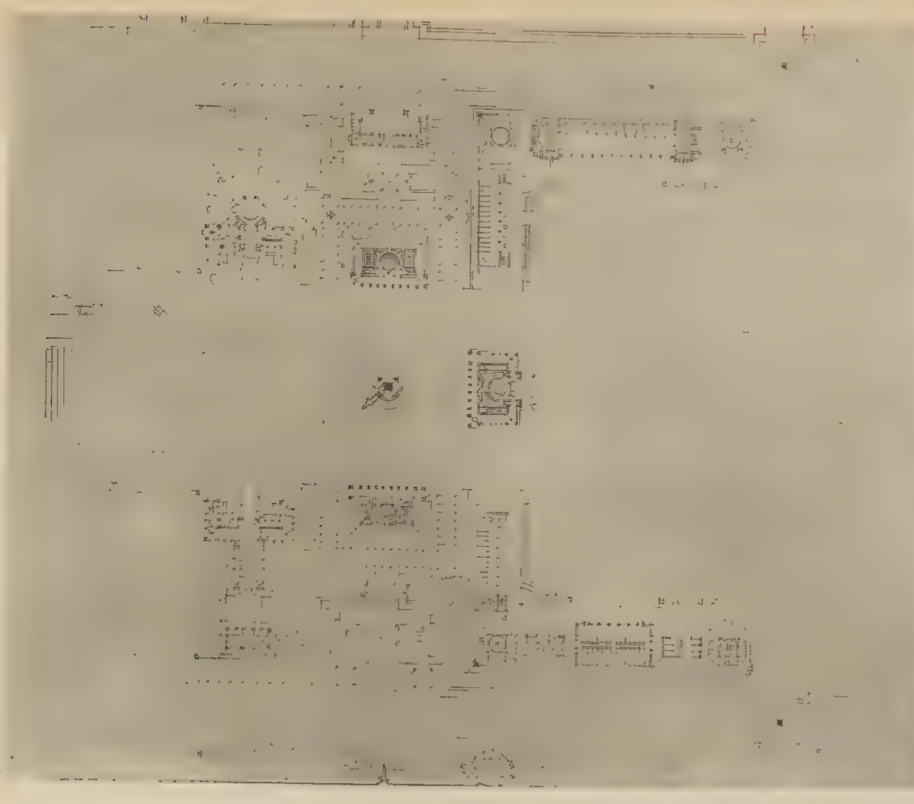
COUTAN, Élève de M. PASCAL



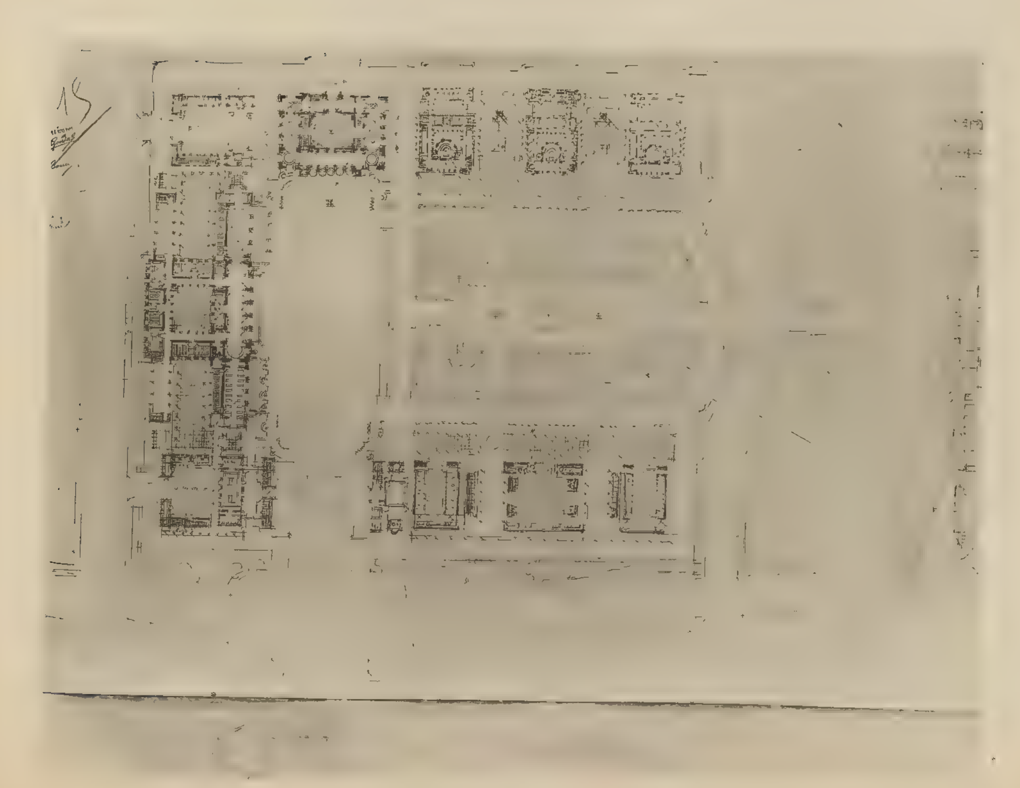
ARMAND GUÉRINET, EDITEUR, 140 FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

FAURE DUJARRIC, Élève de M. PASCAL

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS



FERDINAND, Élève de MM. GUADET et PAULIN



Henri EBRARD, Élève de MM. RAULIN et SORTAIS

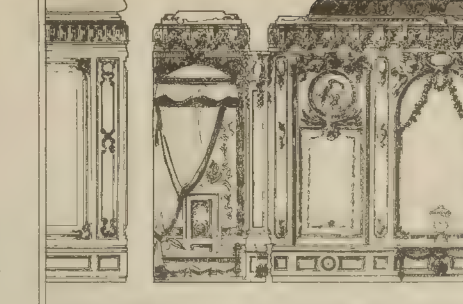
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



Prix de Composition Décorative - LEGONNET, Élève de M. PAULIN

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 40, FAUBOURG SAINT MARTIN

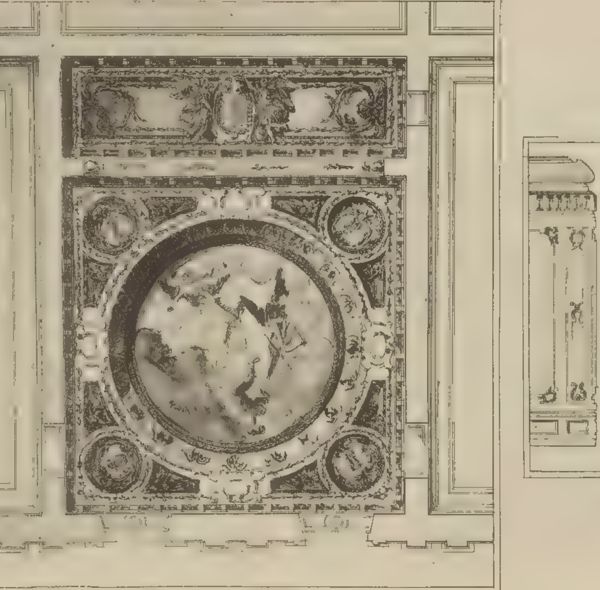


UNE CHAMBRE DE PARADE

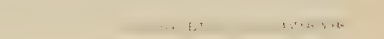




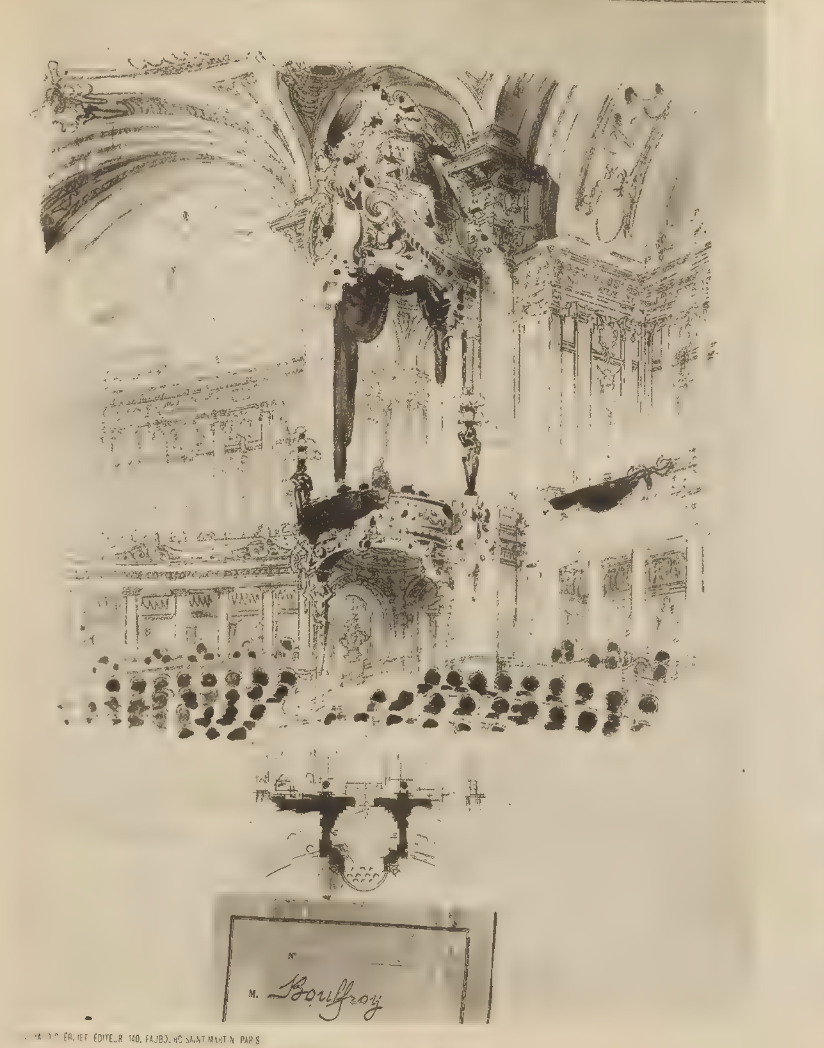






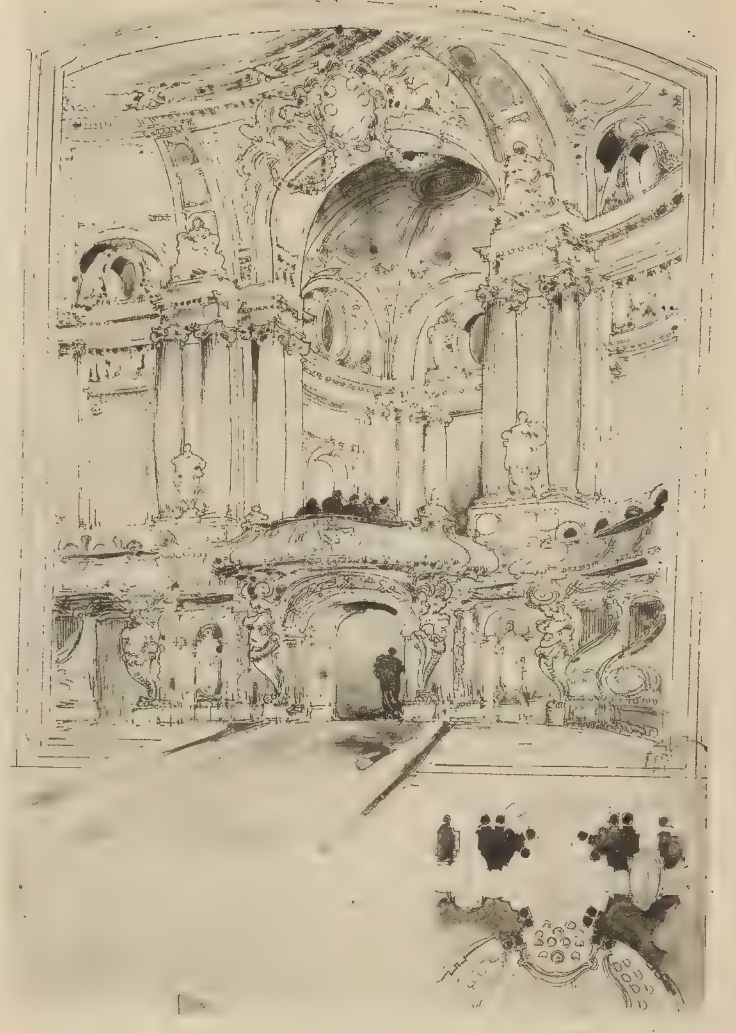


... de M. PAULIN



[illegible] ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

BOUFFROY, Élève de M. MOYAUX



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

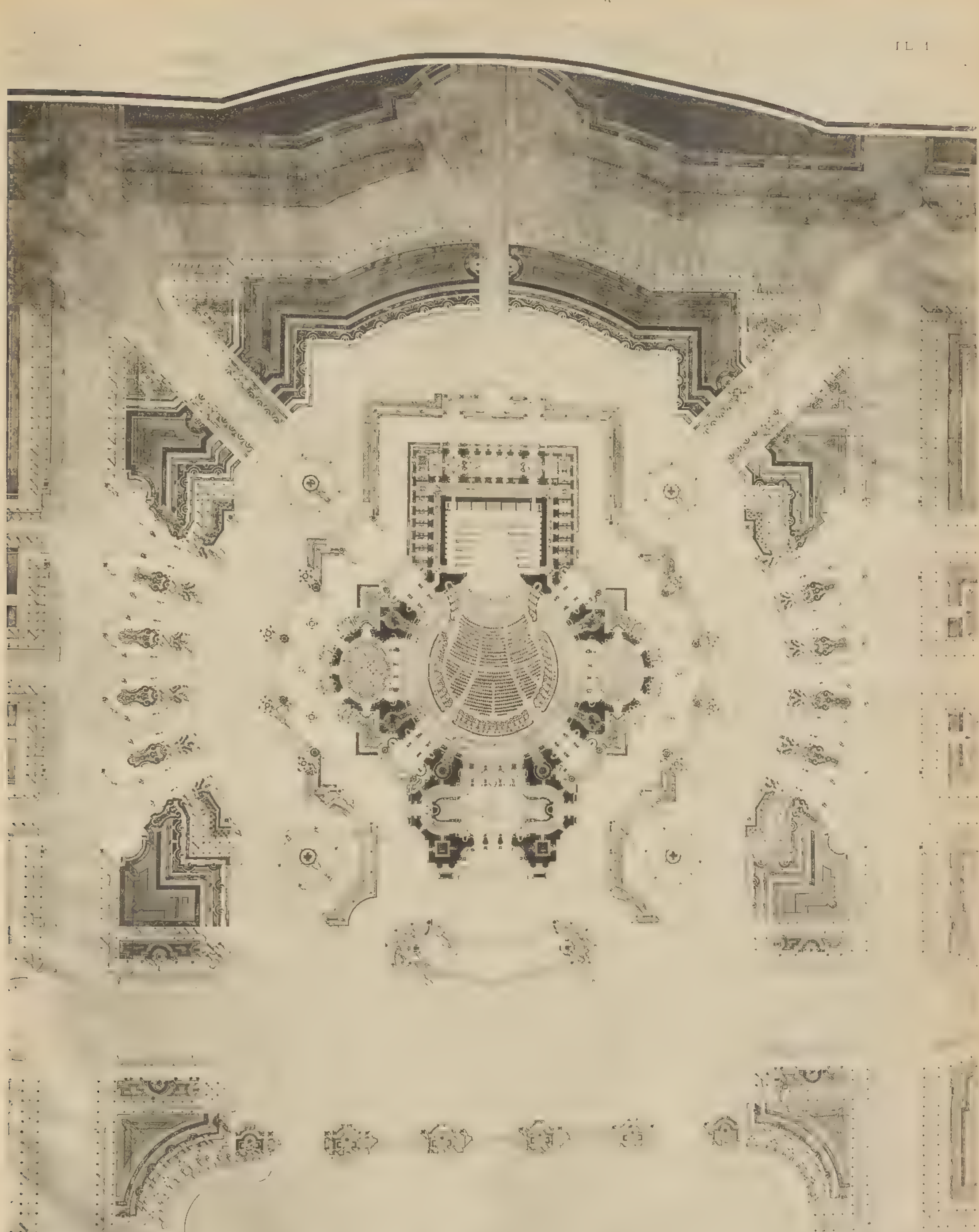
FOUGEROUSSE, Élève de M. DEGLANE   Projets sur Esquisses - Loge d'Apparat dans une Salle de Spectacle



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Concours ... - Pr[redacted] Élève de MM. GUADET & PAULIN. - Un Café-Concert.

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



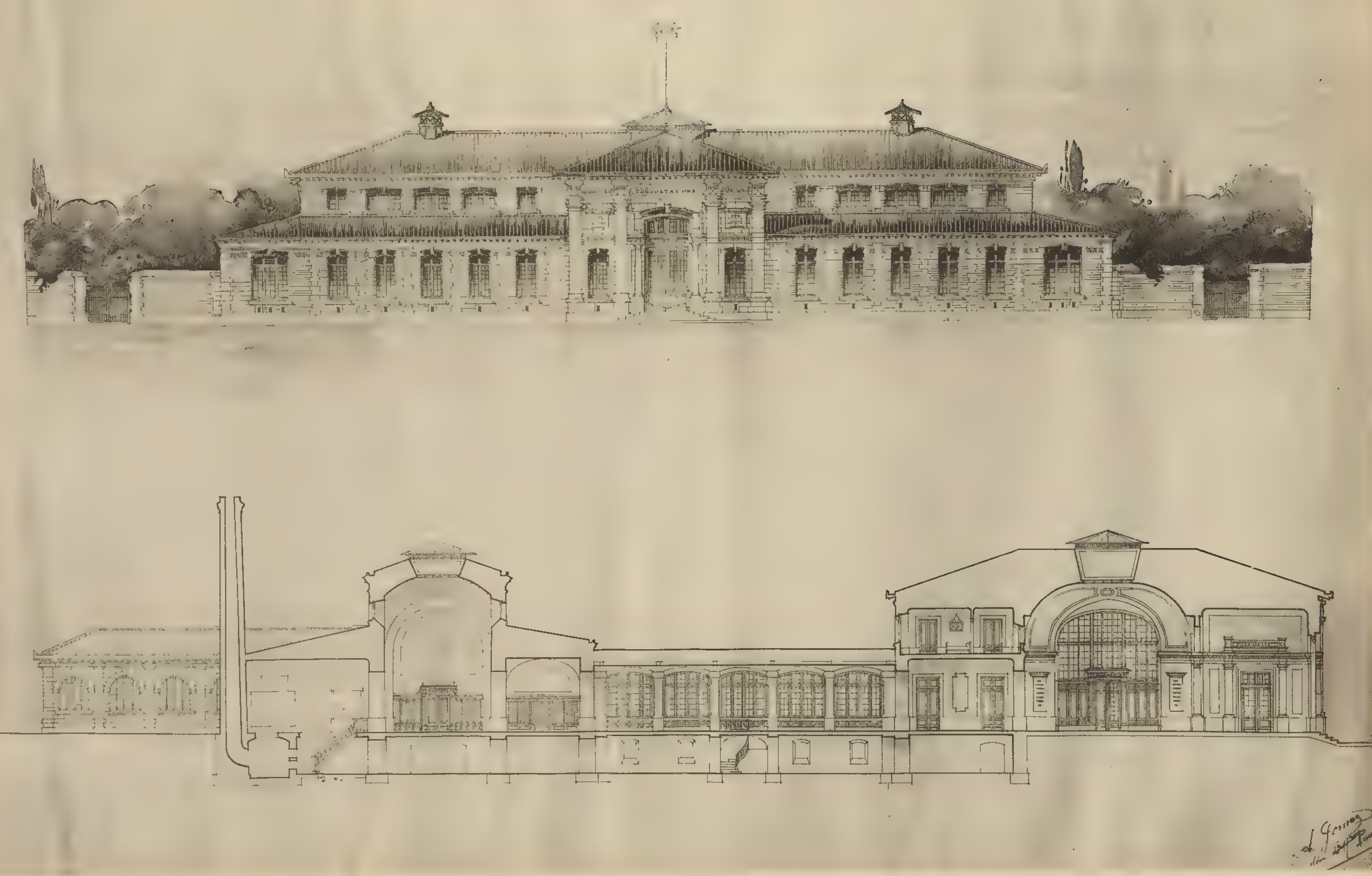
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE G. LE DELEY, PARIS

Maurice PRÉVOT

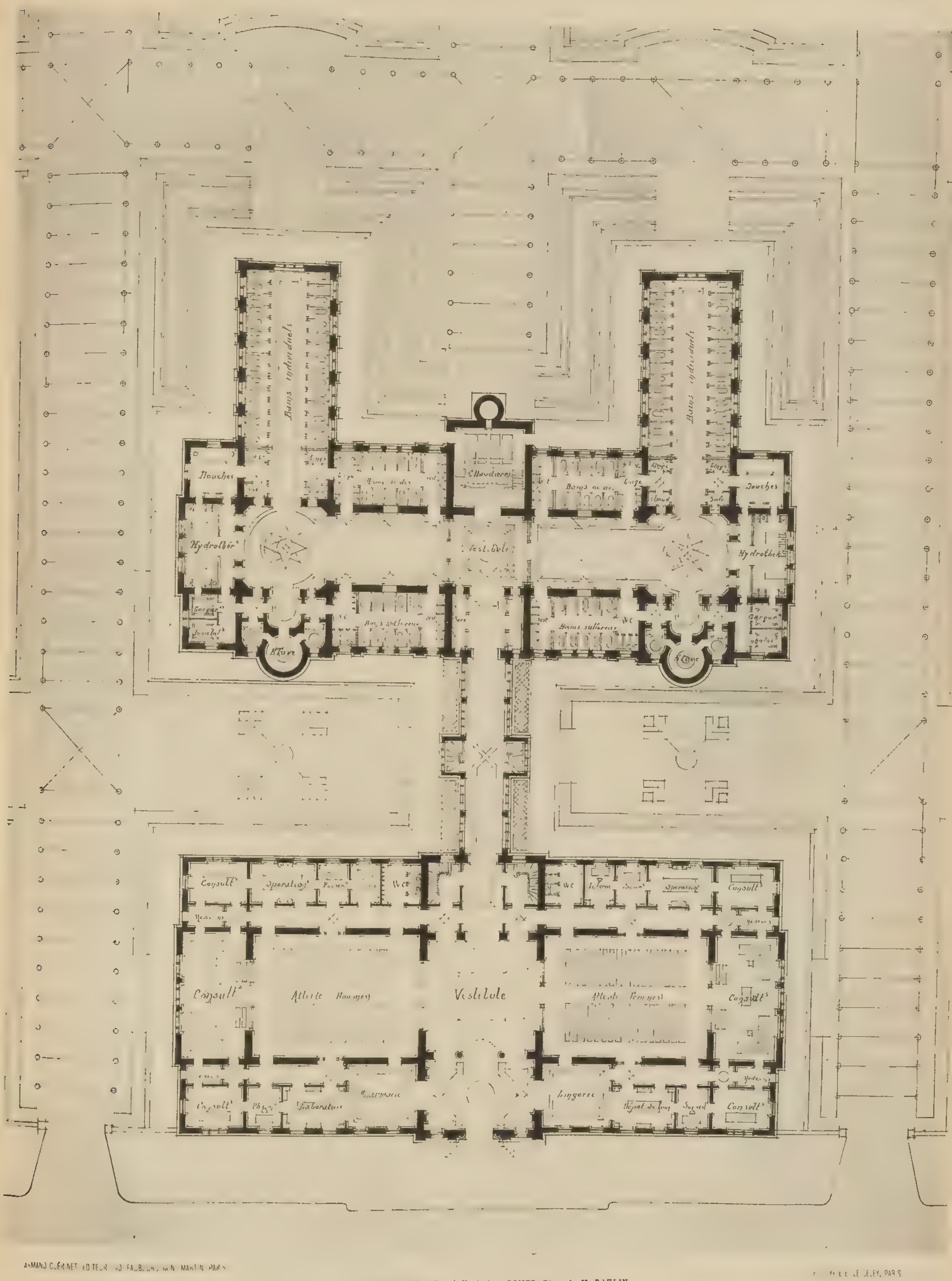
Concours CHENAVARD - Prix: PREVOST Abel, Élève de MM. GUADET & PAULIN. - Un Café-Concert.

[redacted]



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - GOMEZ, Elève de M. PAULIN



ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG St MARTIN PARIS

Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - GOMEZ, Elève de M. PAULIN

... LEVEY, PARIS

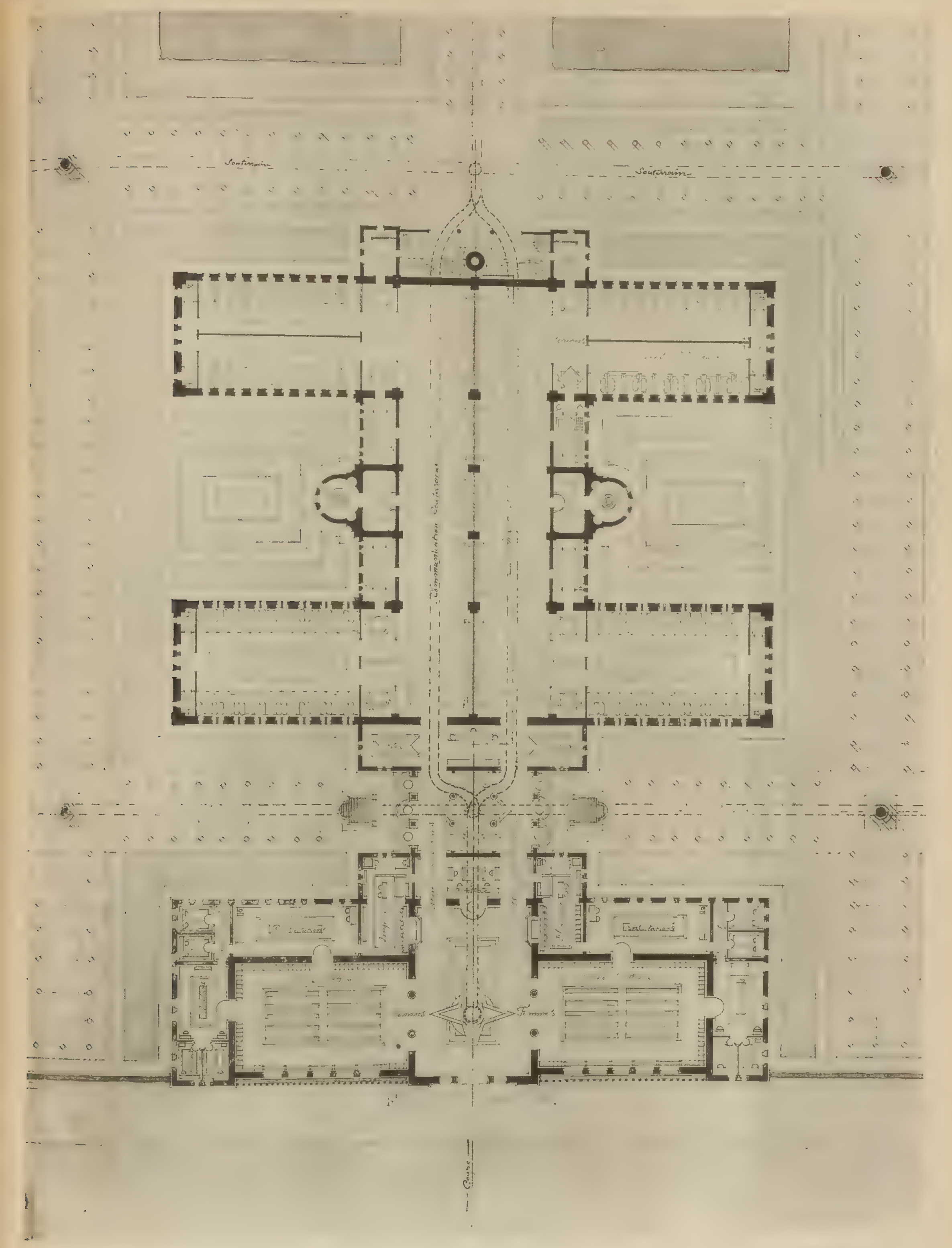




ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT MARTIN PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - Henri BANS Élève de M. Marcel LAMBERT

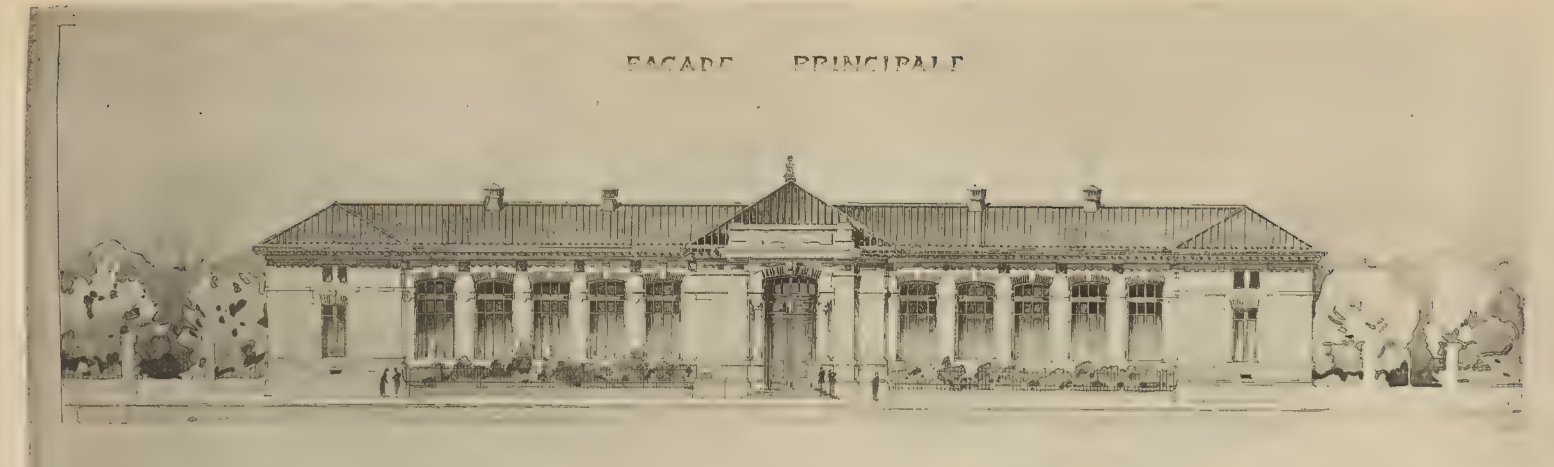


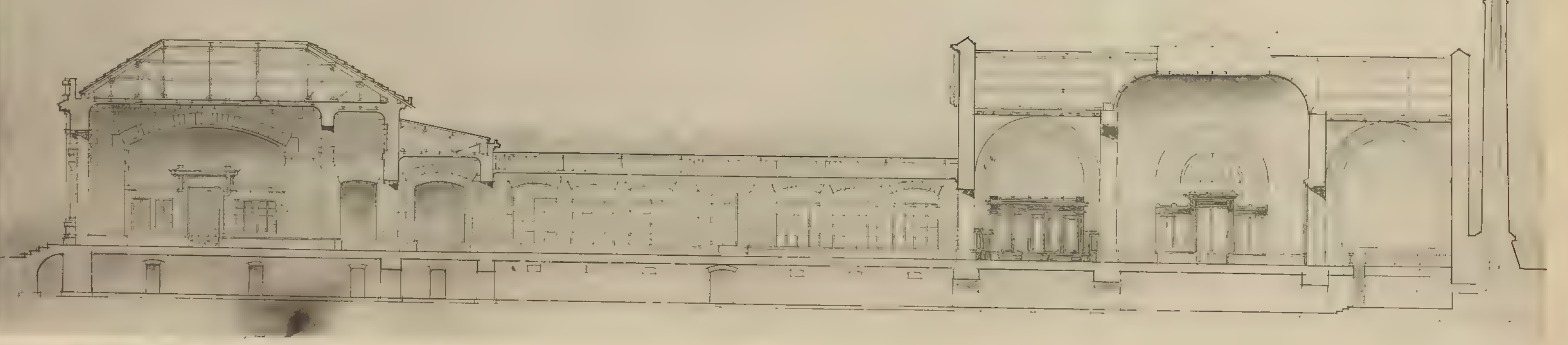
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - Henri BANS, Élève de M. Marcel LAMBERT

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

FAÇADE PRINCIPALE

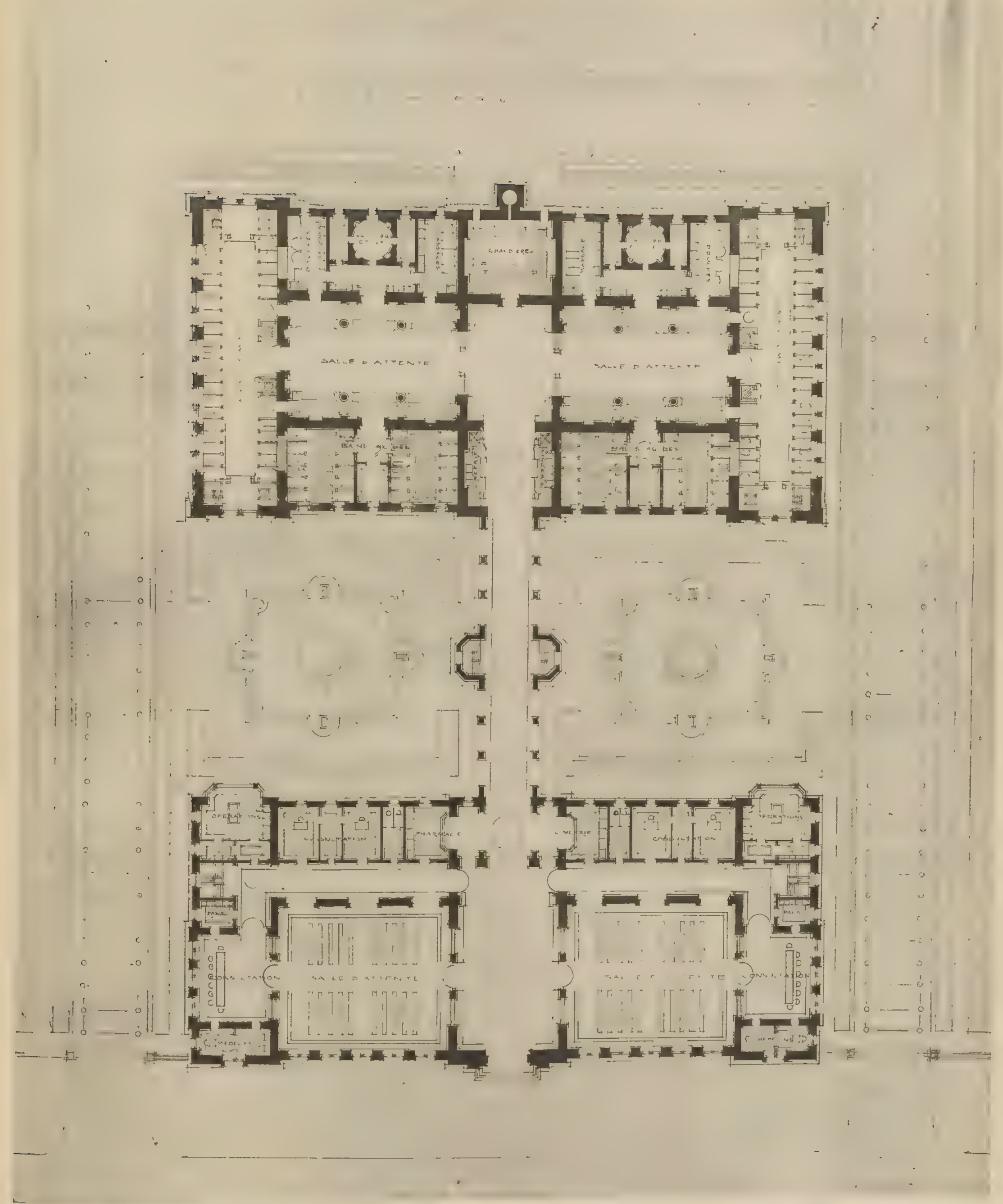




ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 40 FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

... M. PAULIN



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - M. PAXINOS, Elève de M. PAULIN

FACADE PRINCIPALE

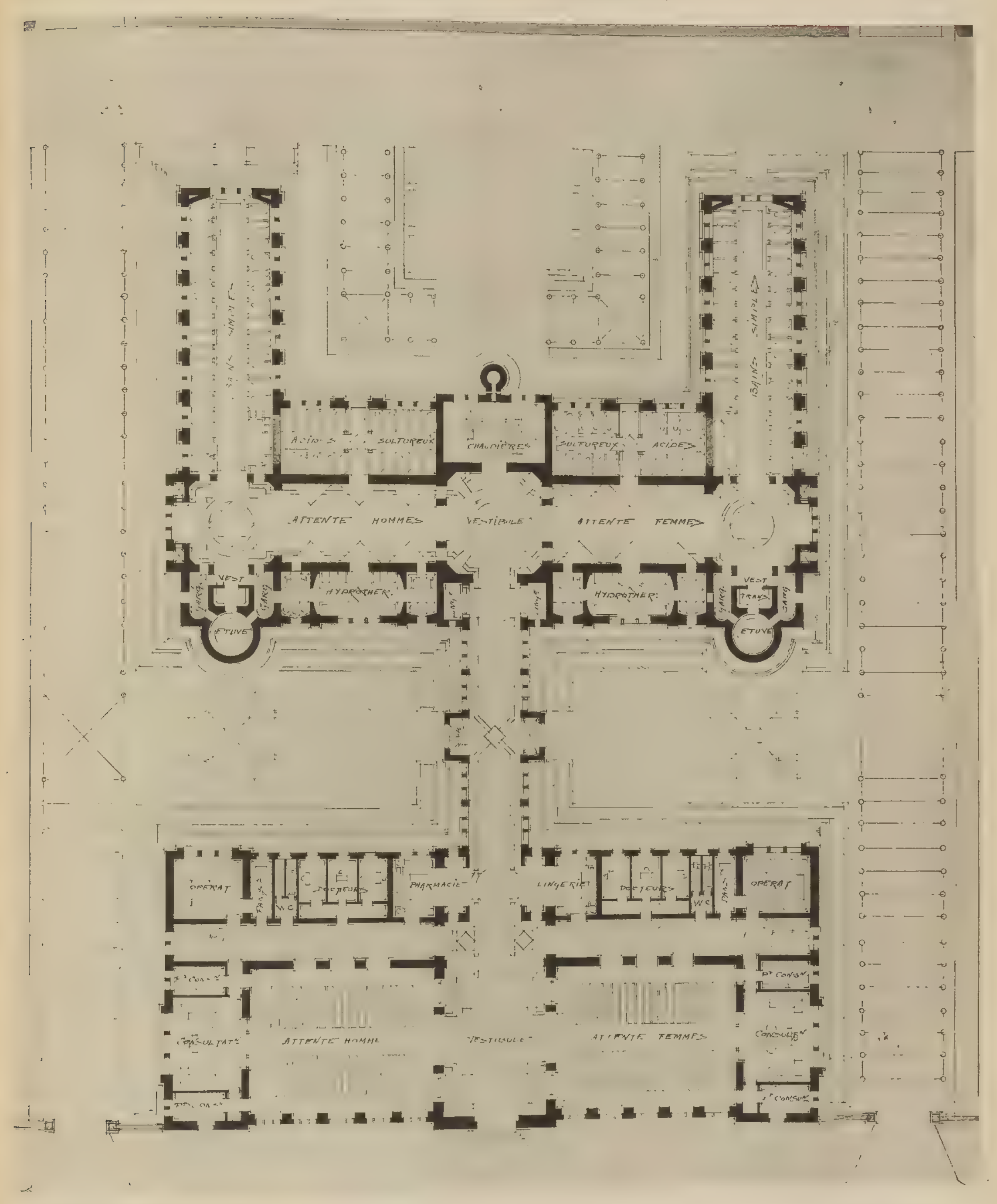


COUPE LONGITUDINALE



ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140 FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

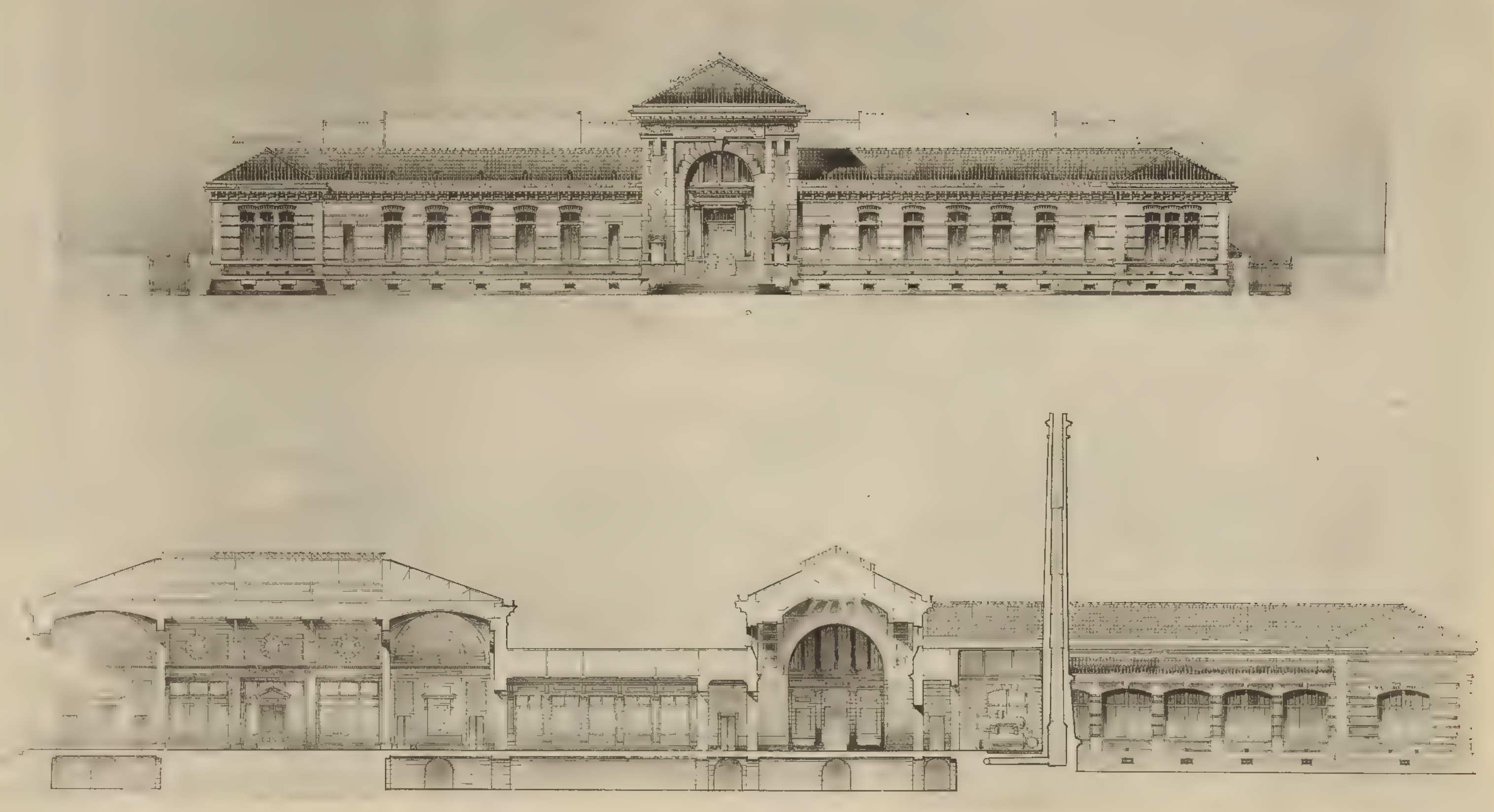
Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - M. SAULE, Élève de M. PAULIN



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital – M. SAULE, Elève de M. PAULIN

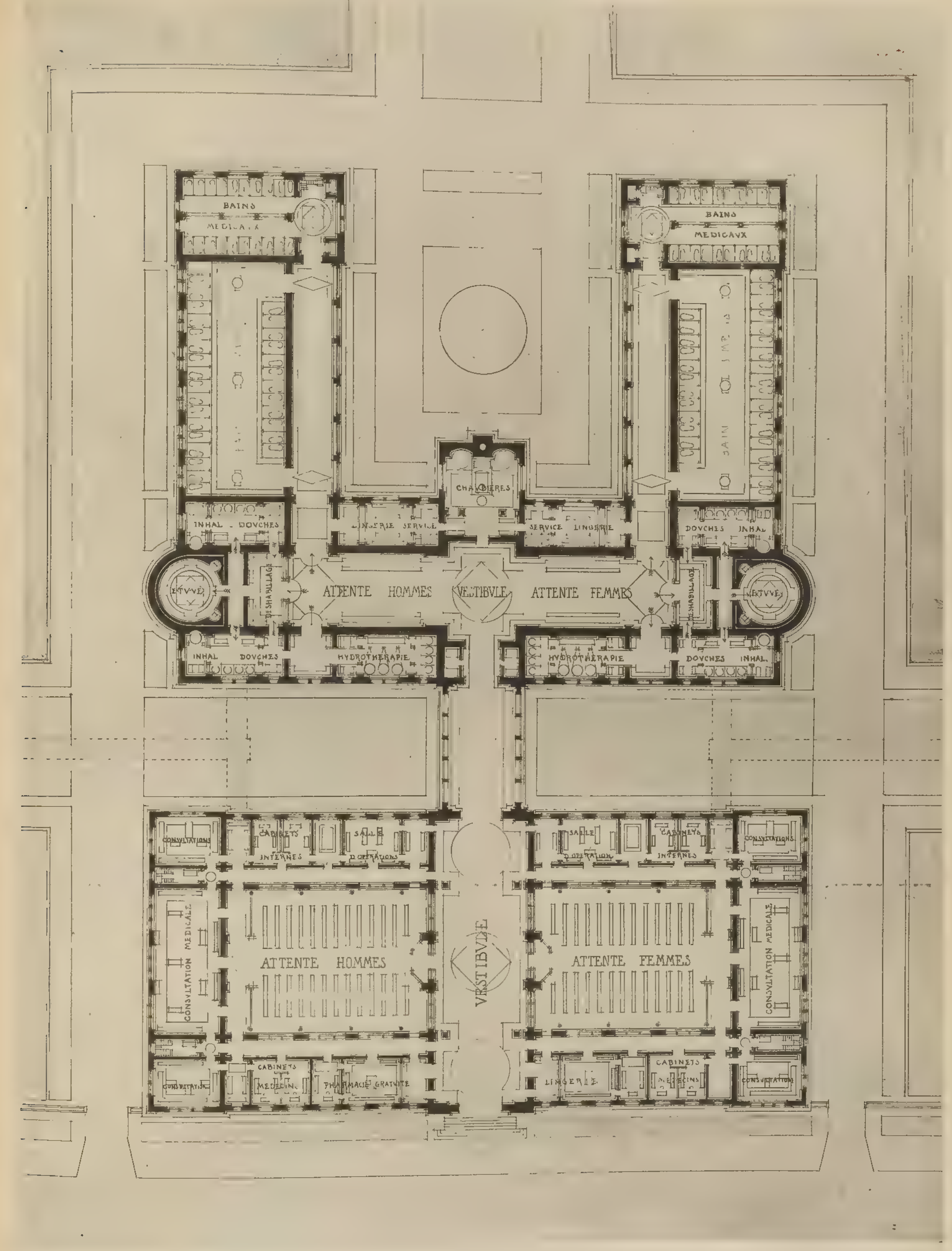
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



[illegible] 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

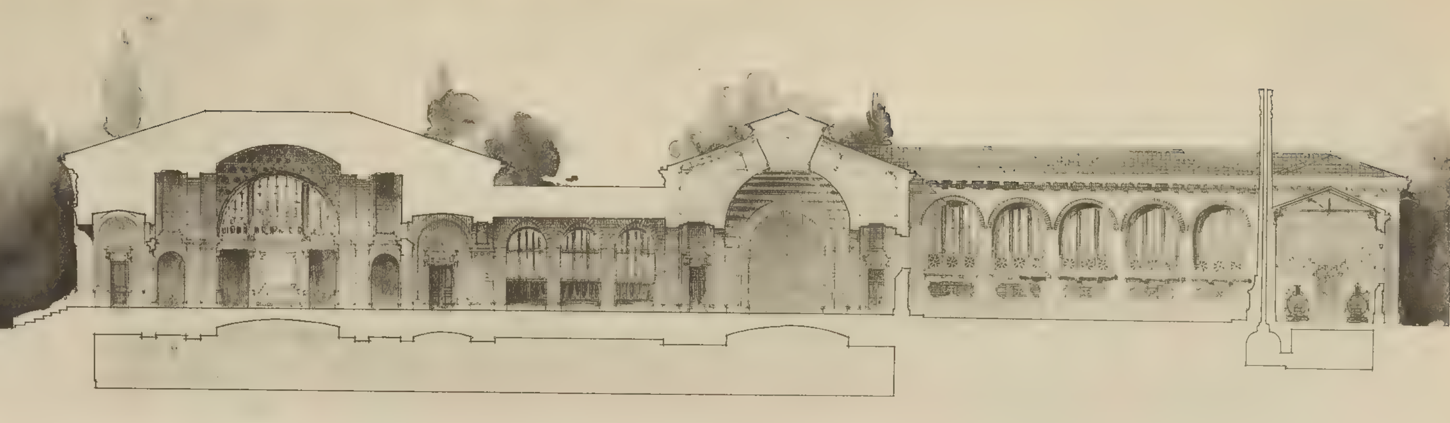
Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - M. Julien LEVI, Élève de M. SCELLIER DE GISORS



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

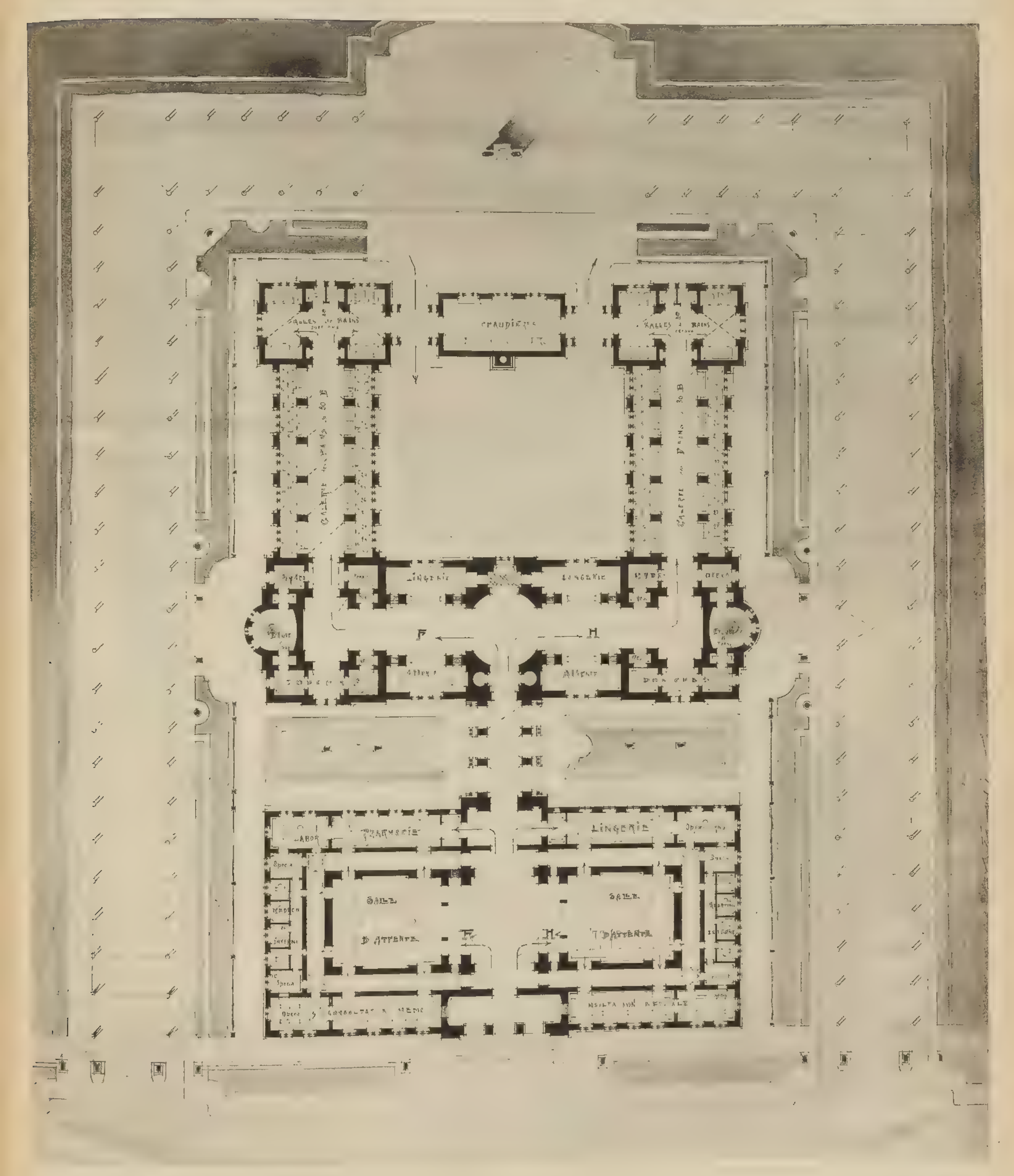
Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - M. Julian LEVI, Elève de M. SCELLIER DE GISORS





ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 40, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

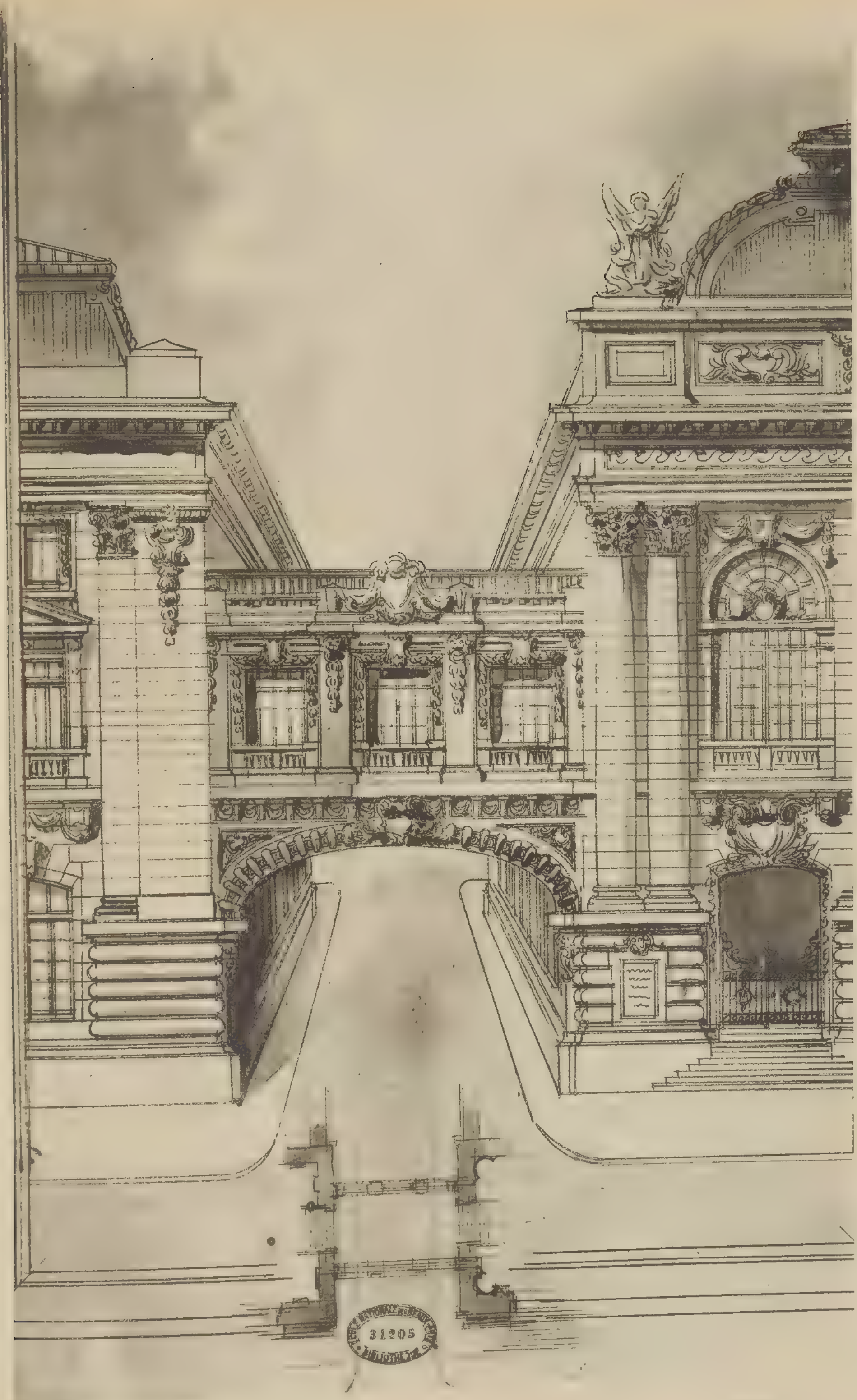
Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital - M. René BORIUS Élève de M. LALOUX



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYP E. LE DELEY PARIS

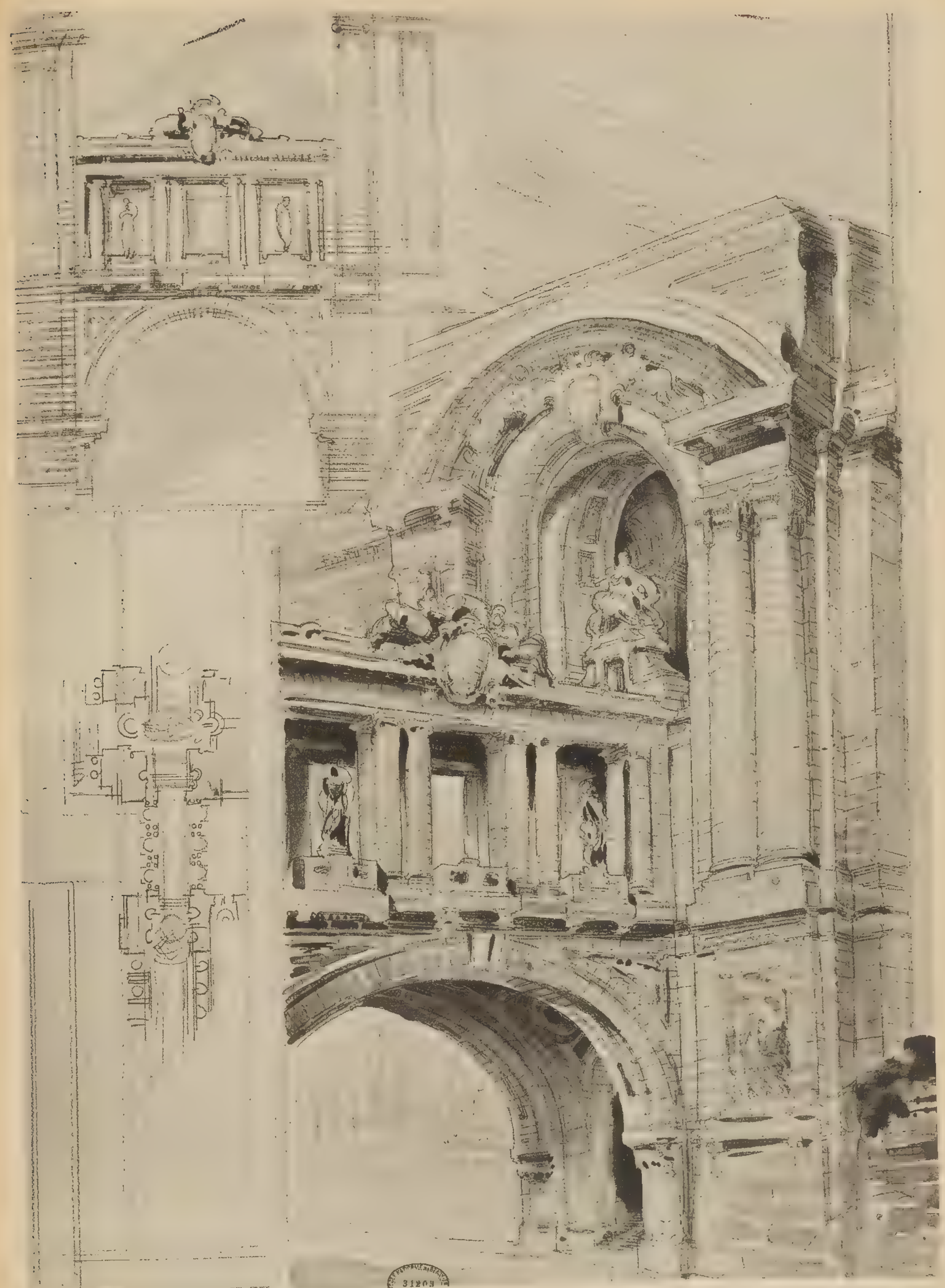
Le Service de la Consultation d'un Grand Hôpital – M. René BORIUS, Élève de M. LALOUX



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

M. CHAUQUET, Élève de M. LALOUX - Un Pont Galerie.



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

M. CAYON, Élève de M. DEGLANE - Un Pont Galerie

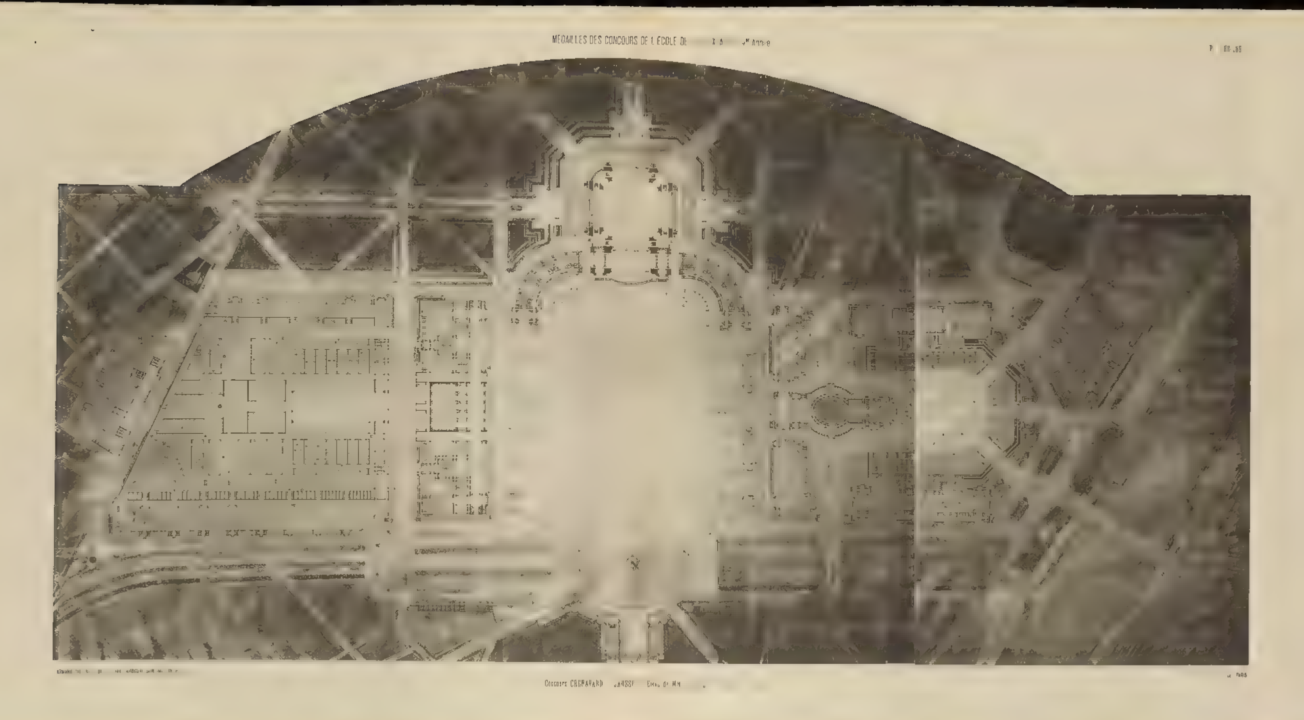
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS



M. FOUGEROUSSE, Élève de M. DEGLANE. Un Pont Galerie

HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS





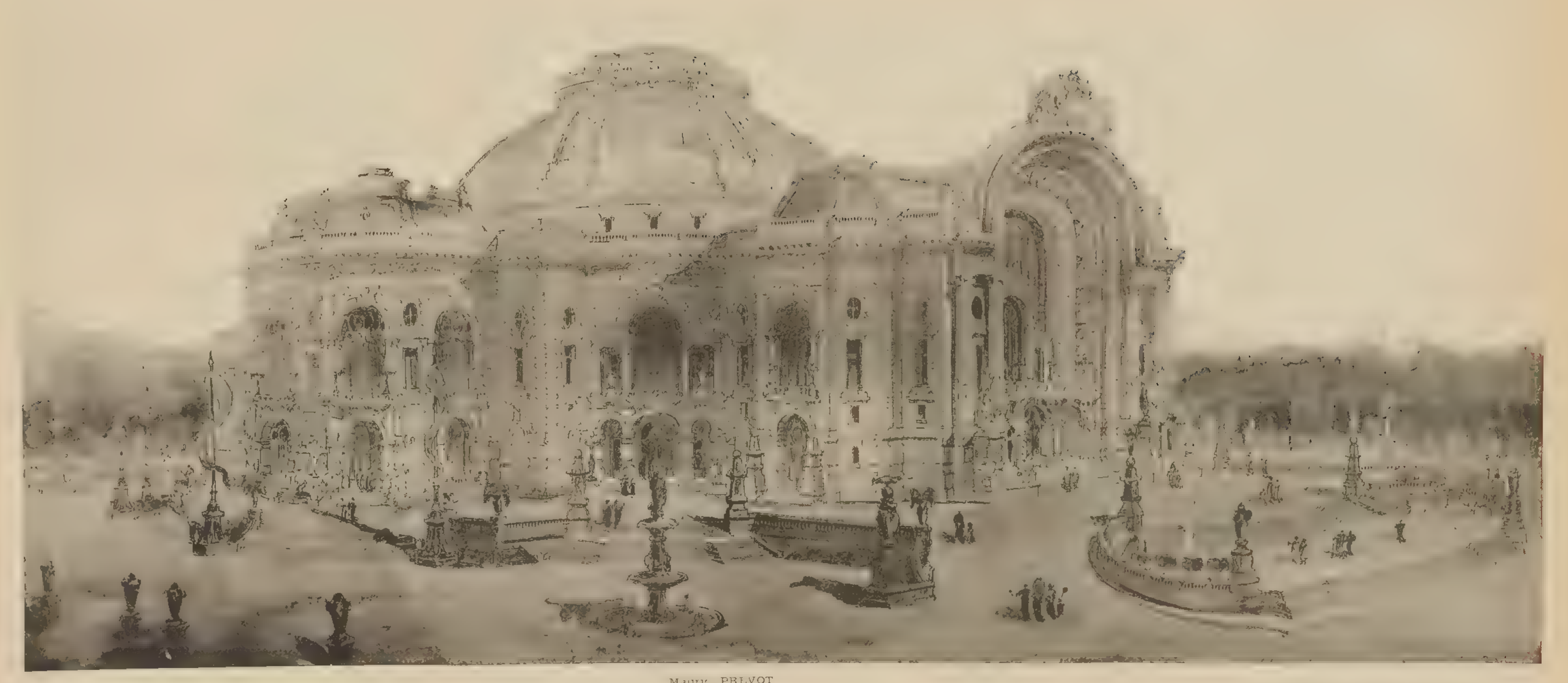
Concours CHENAVARD

M... PREVOT

Concours CHENAVARD - Prix [redacted], Elève de MM. GUADET & PAULIN - Un Café-Concert.

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140 FAUBOURG SAINT-MARTIN PARIS

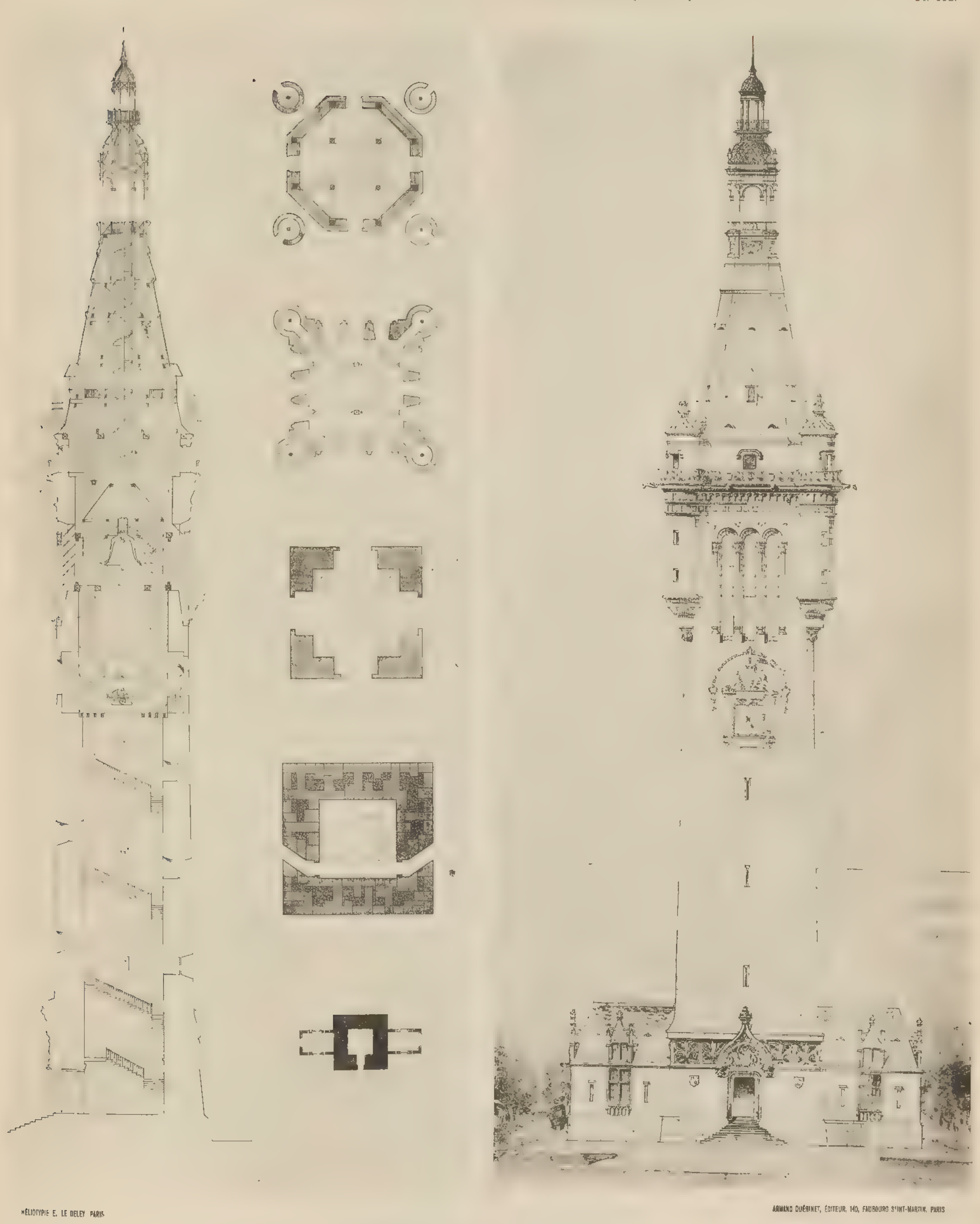
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS



Maurice PREVOT

Concours CHENAVARD Prix [redacted] Élève de MM GUADET & PALLIN - Un Café Concert

HELIOTYPE E. LE DELEY, PARIS



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY PARIS

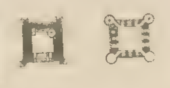
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG St-MARTIN, PARIS

CHRISTOFLE, Elève de M. LALOUX - Un Beffroi





ETAGES

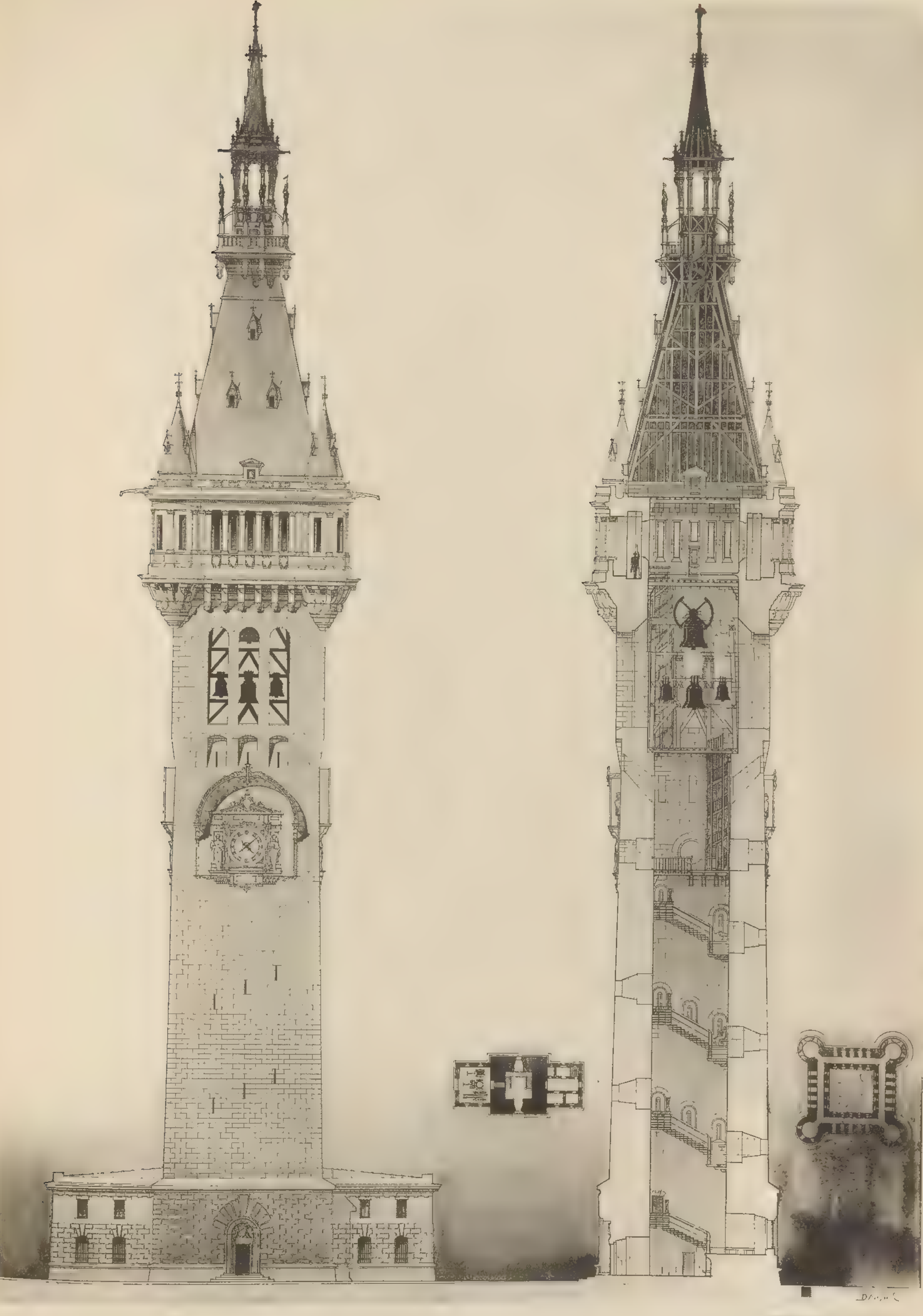




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

... GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

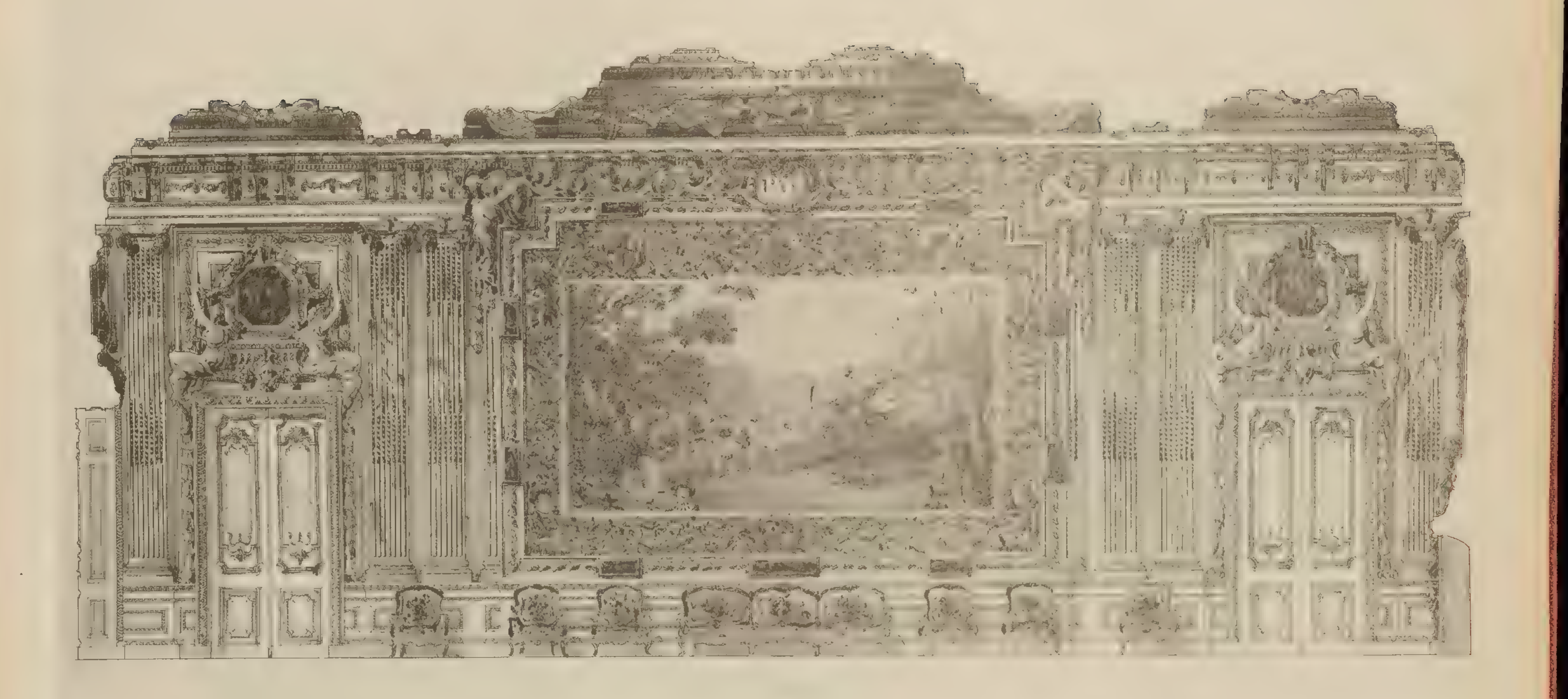
EYNAUD, Elève de M. LALOUX - Un Beffroi



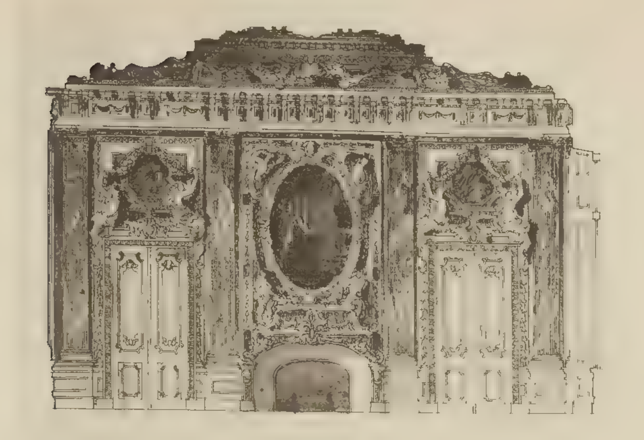
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

[illegible] ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

DAUZERAL, Elève de M. PAULIN - Un Beffroi

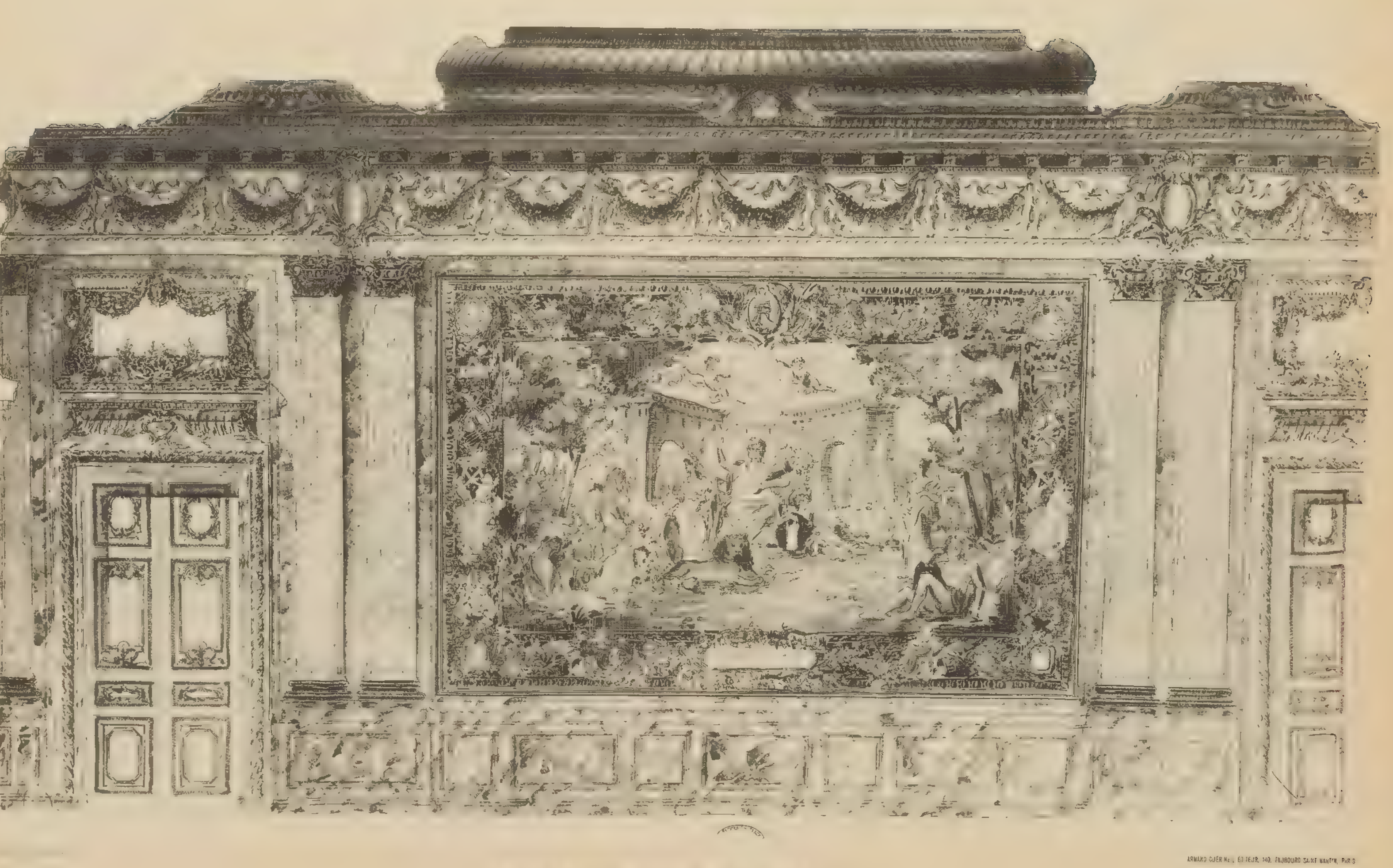


Un Grand ... DELAN...



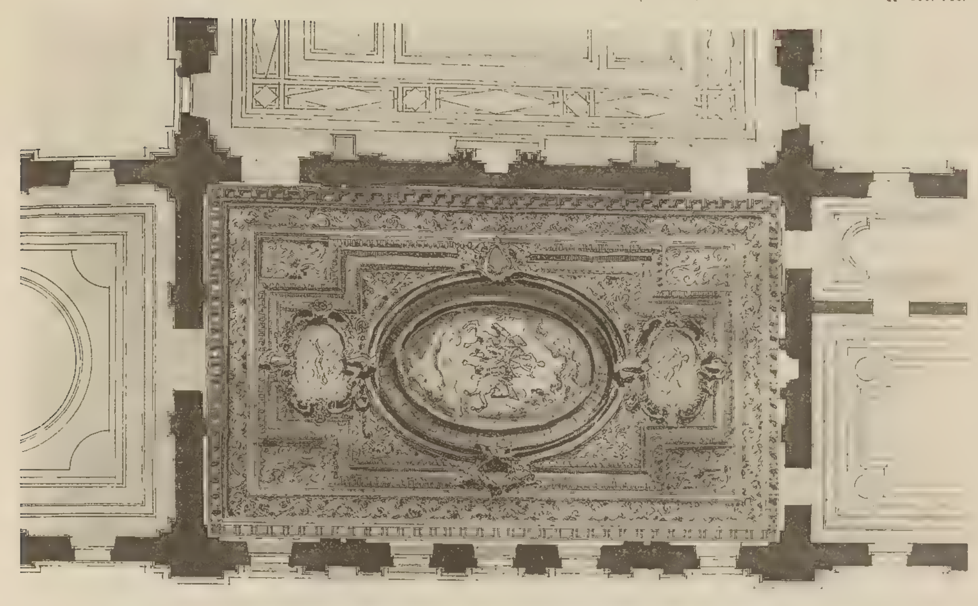
ARMAND GUERINET · R. 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

Un Salon de Réception DELANO, Élève de M. LALOUX



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un [illegible] réception. — MÉCHIN, élève de MM. [illegible] et ESQUIÉ





Un Salon de Réception - MEUNIE, Elève de MM. DAUMET et ESQUIÉ

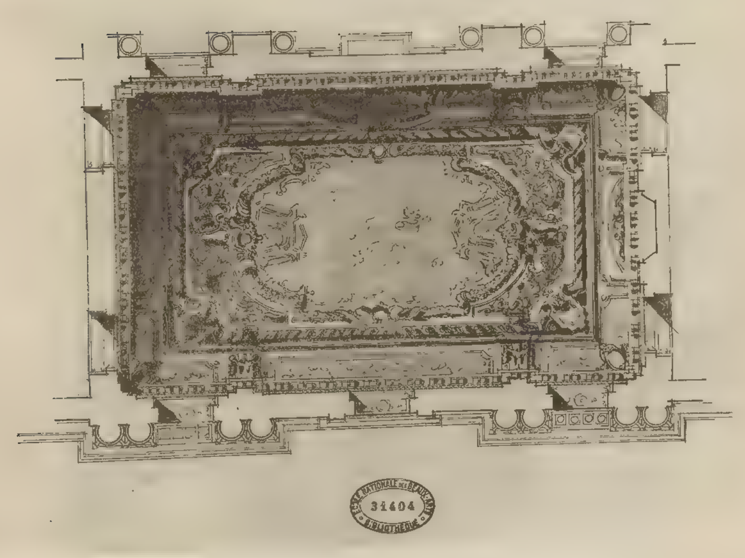


HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Salon de Réception - Pierre AUBEY, Elève de MM. SCELLIER DE GISORS et DEFRASSE





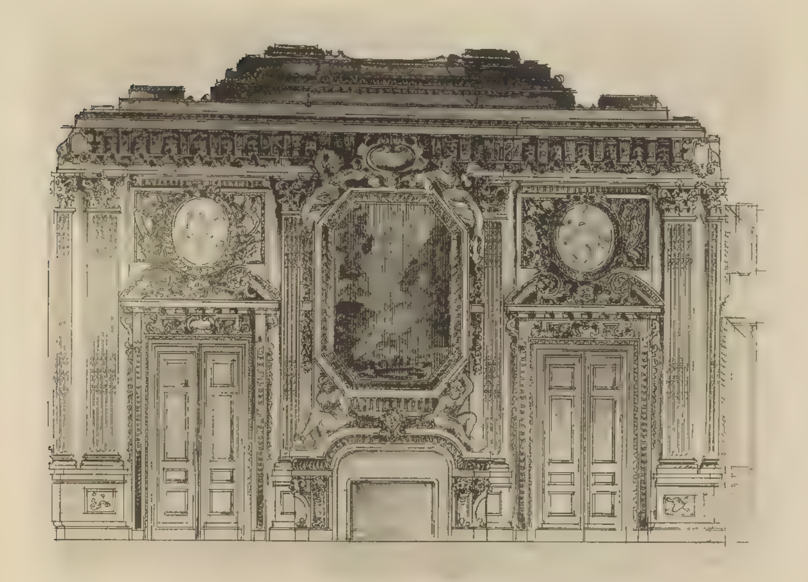
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

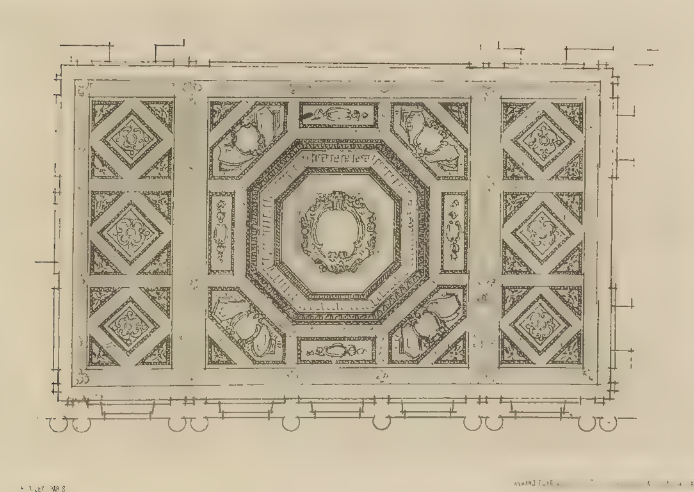
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Salon de Réception - Pierre AUBEY, Élève de MM. SCELLIER DE GISORS et DEFRASSE



Un Salon de Réception. - Walter BLAIR, Élève de M. LALOUX





Un Salon de Reception - Walter BLAIR, Elève de M. LALOUX





HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Étude de Sgraffito - LEPRINCE-RINGUET, Élève de M. LALOUX - GUIDETTI, Élève de M. REDON





HÉLIOTYPE E. LE D.

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

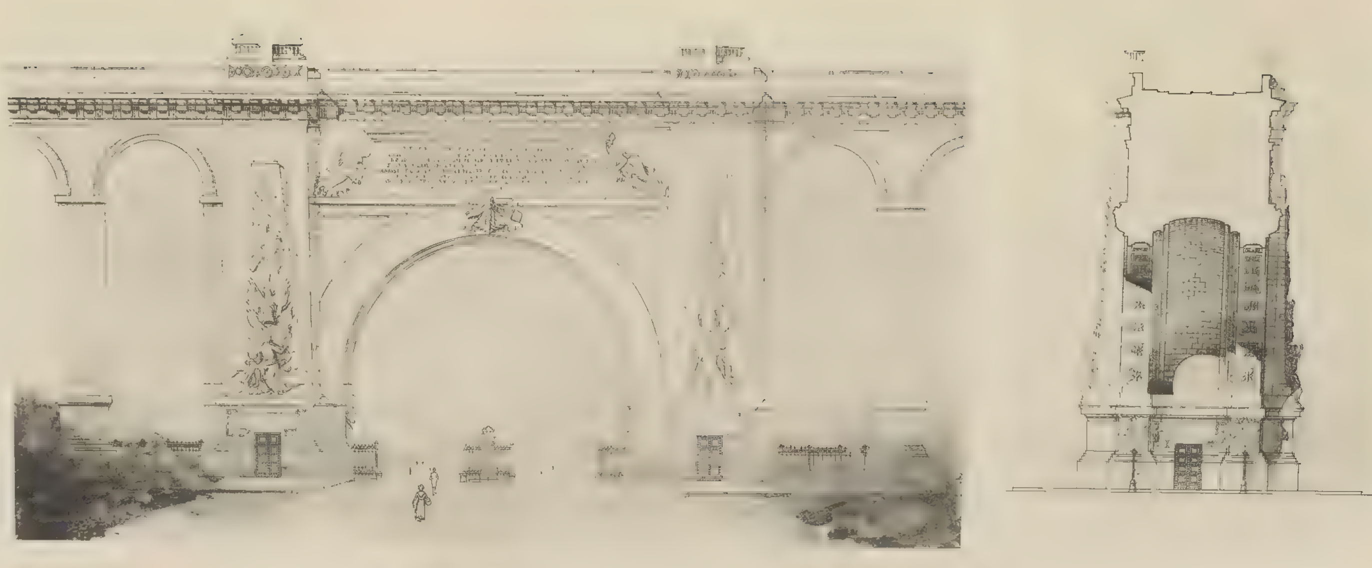
1re Entrée de Ville - GILLON, Élève de M. PASCAL



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN

Une Entrée de Ville - HONEGGER, Elève de M. LALOUX

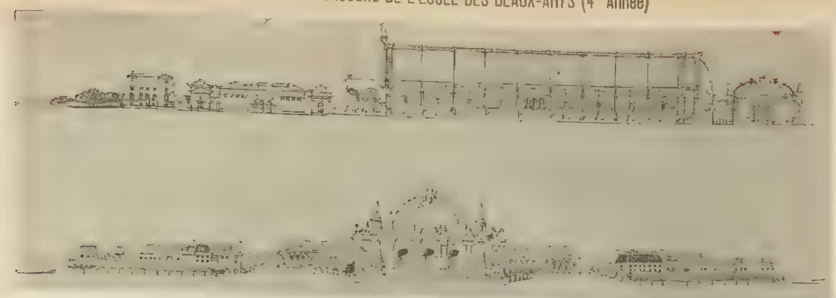




HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

Une Entrée de Ville - WELSCHE, Élève de M. REDON



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Etablissement Hippique - ALAUX, Elève de M. LALOUX



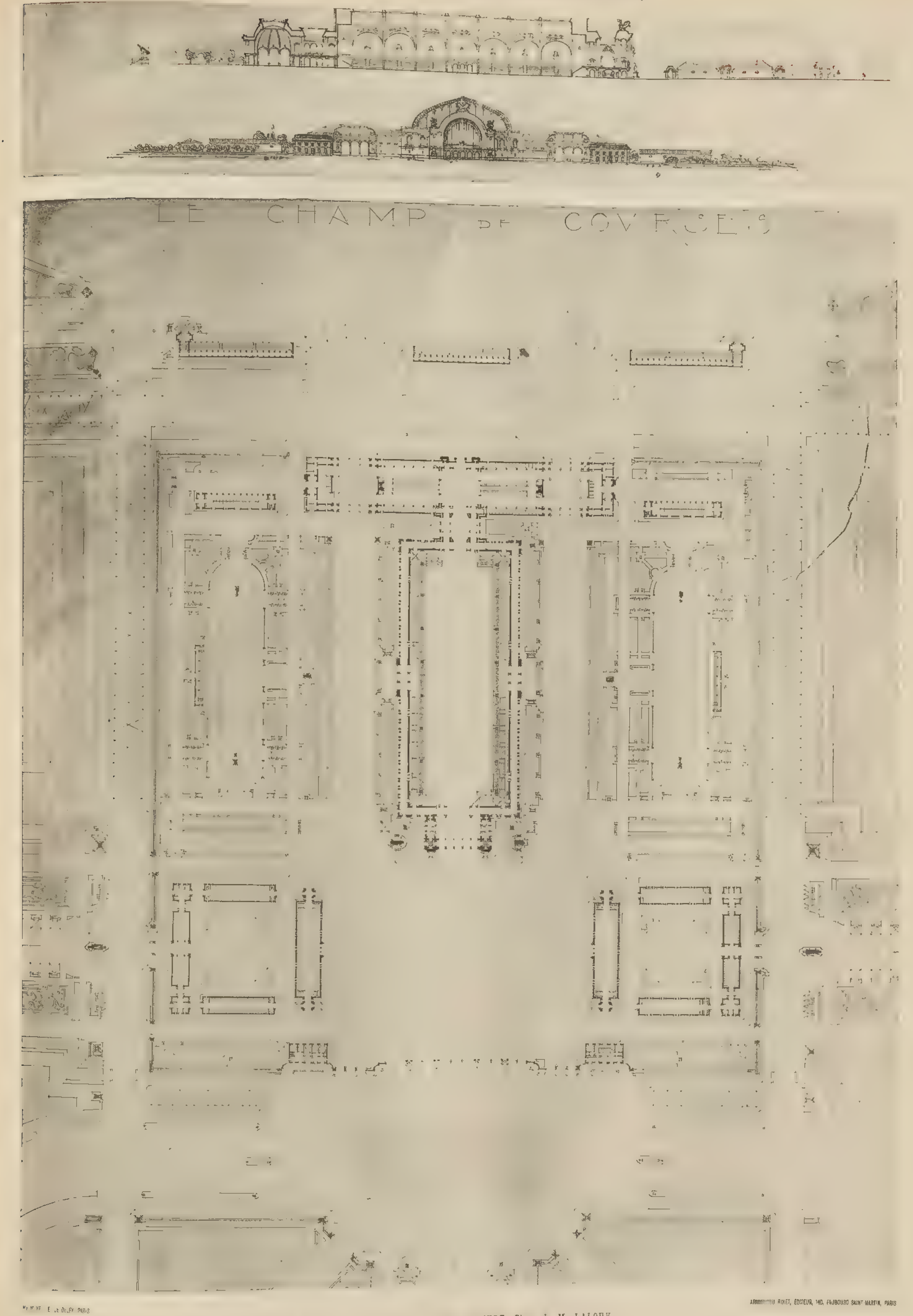
CHAMP DE COURSES

SORTIES LATERALES

SORTIES LATERALES

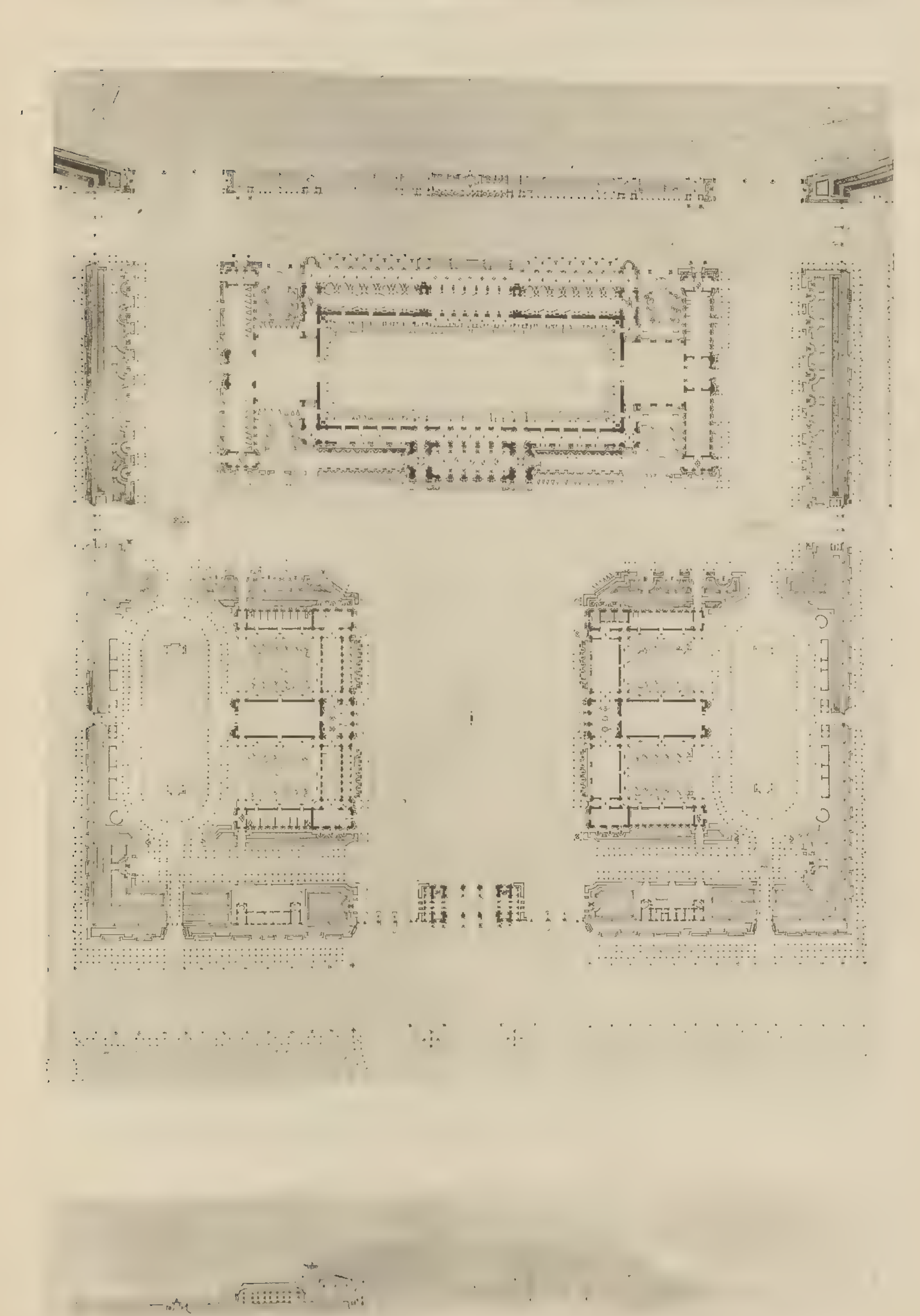
ADM.

Un Etablissement Hippique - VAUDOYER, Elève de M. Marcel LAMBERT



ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Etablissement Hippique - Camille LEFEVRE, Elève de M. LALOUX



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

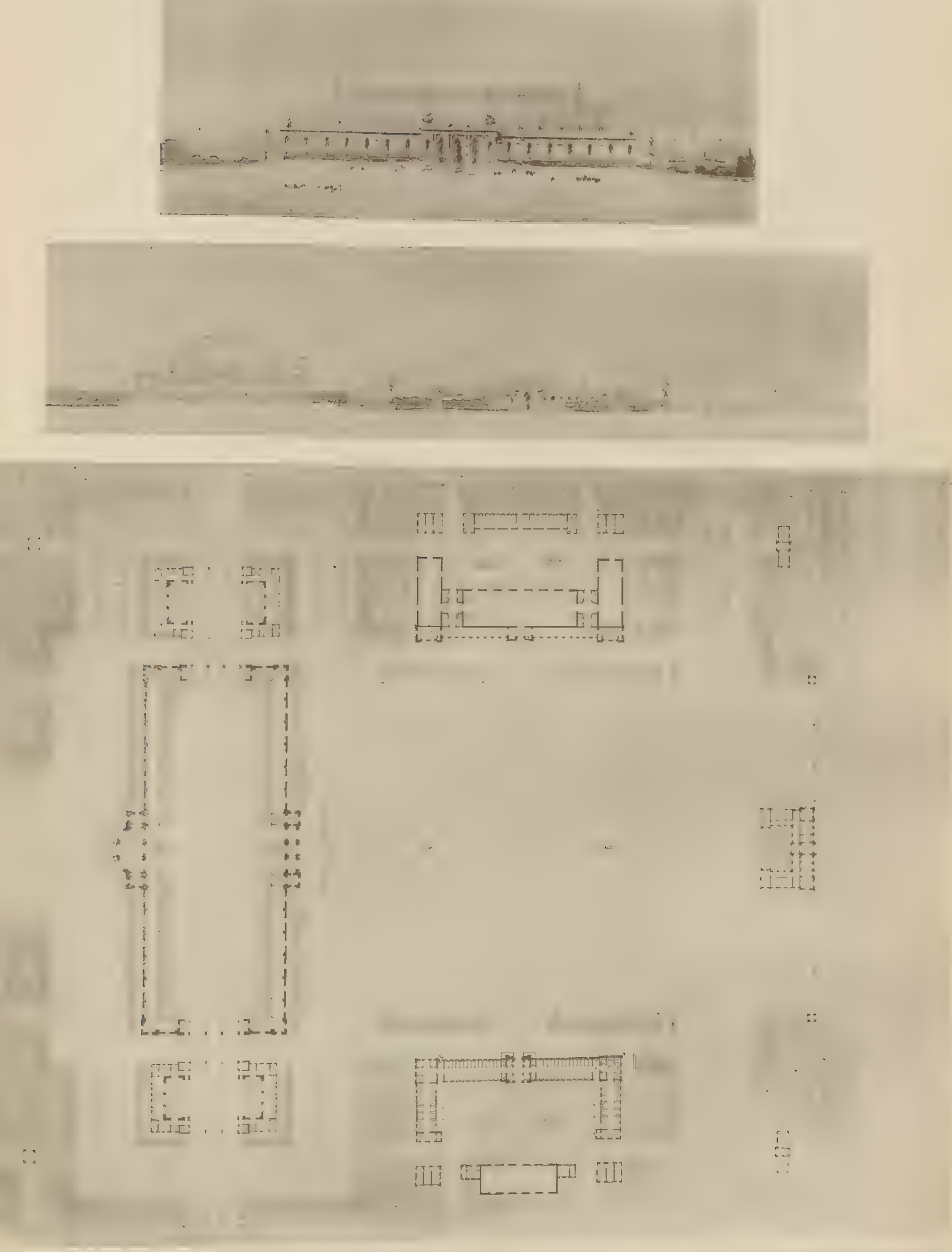
Un Etablissement Hippique - Abel PRÉVOT, Eleve de M. PAULIN



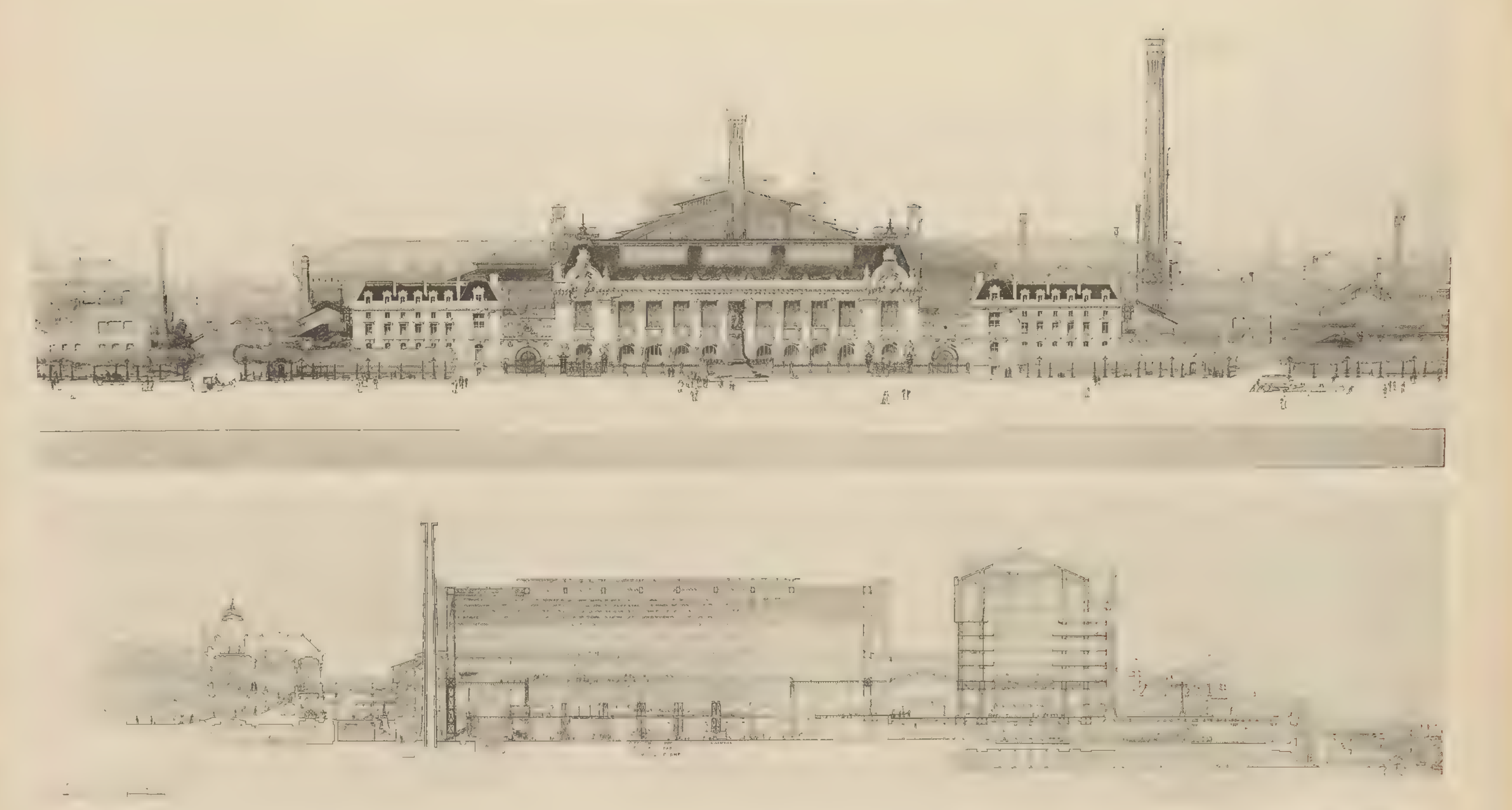
HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Un Établissement Hippique · TACHAU Élève de M. LALOUX



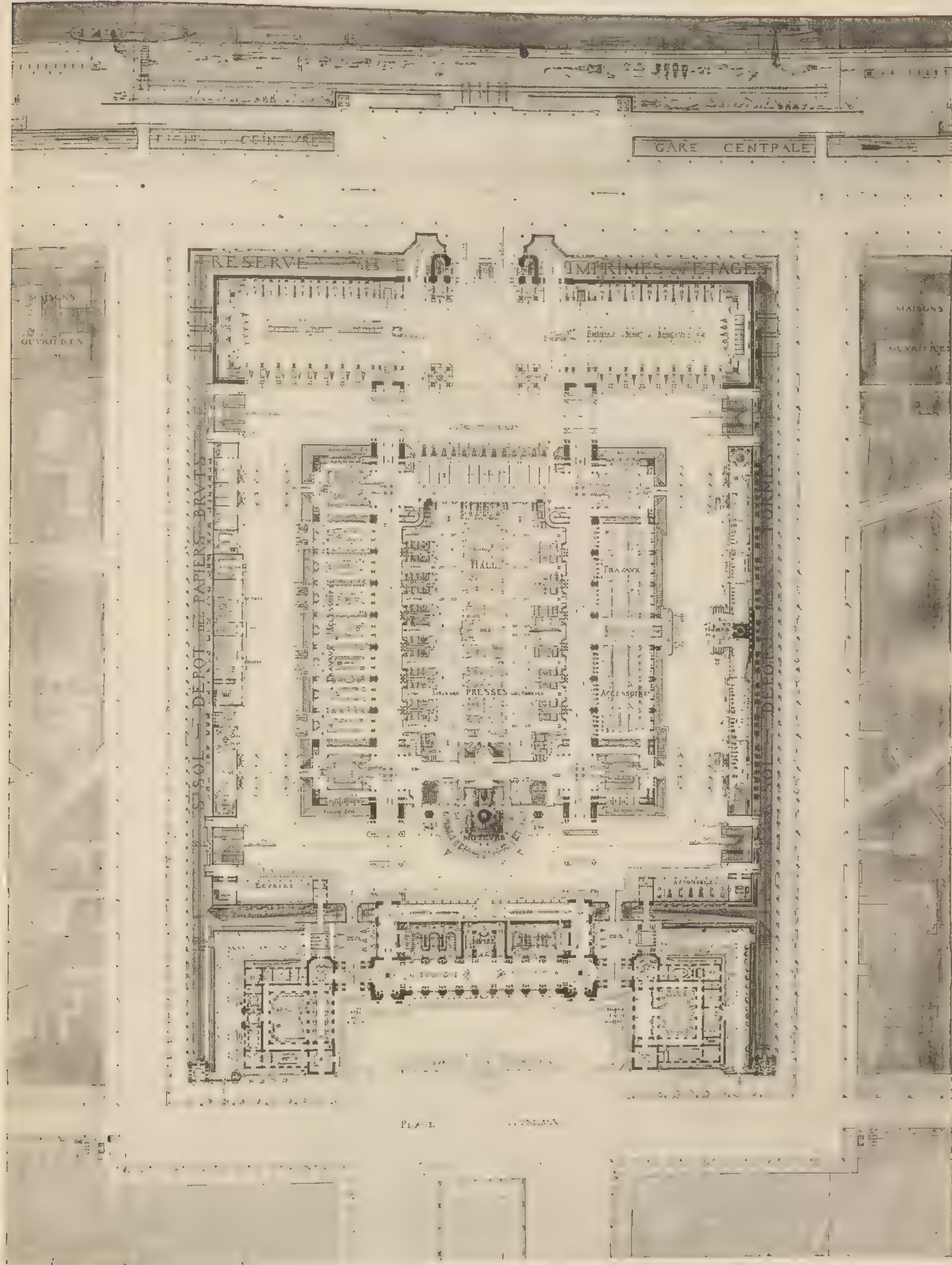
Un E[illegible] - BONNAMOUR [illegible] M. PASCAL



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

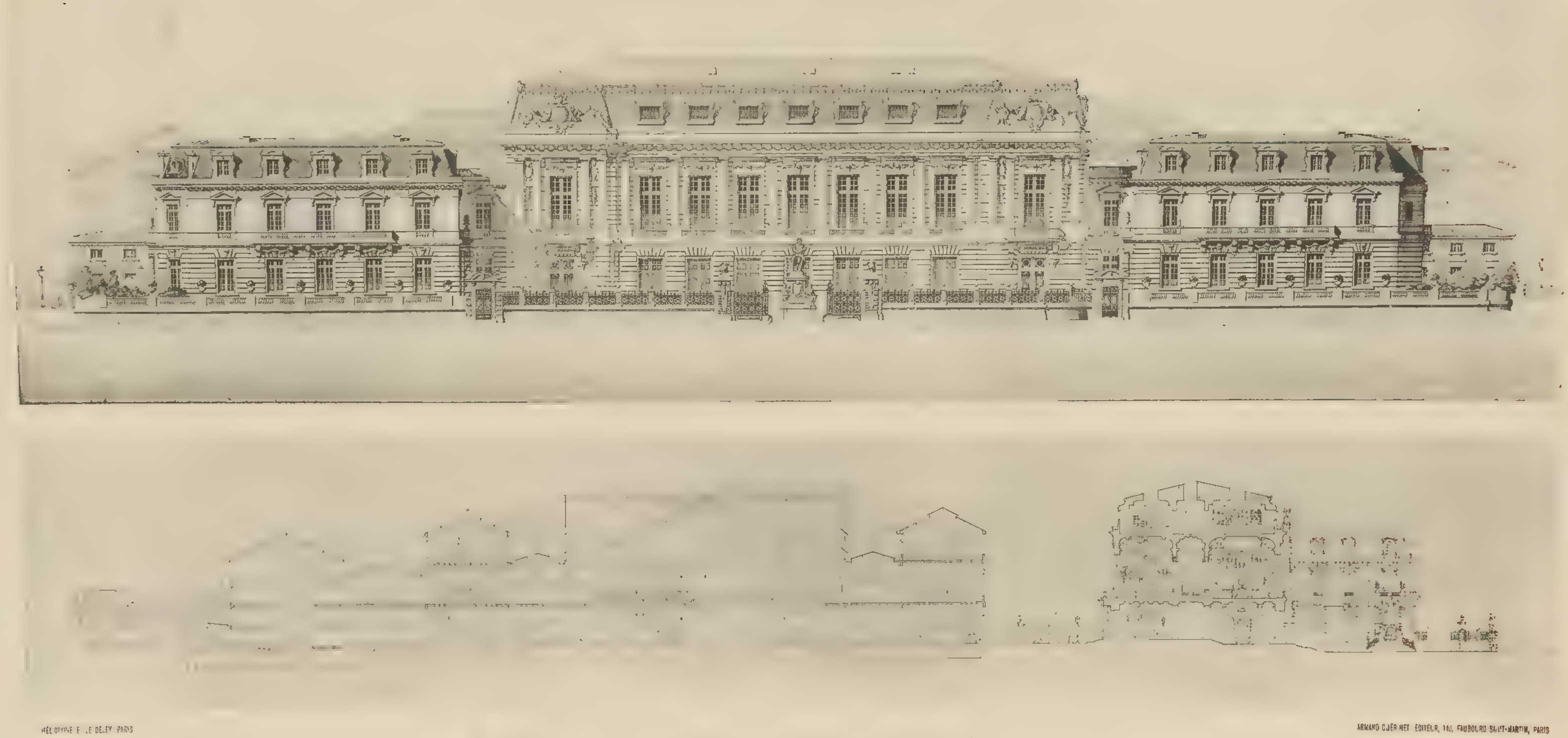
ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT MARTIN, PARIS

Grand Prix de Rome - Une Imprimerie Nationale - PROST, Elève de M. Marcel LAMBERT



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

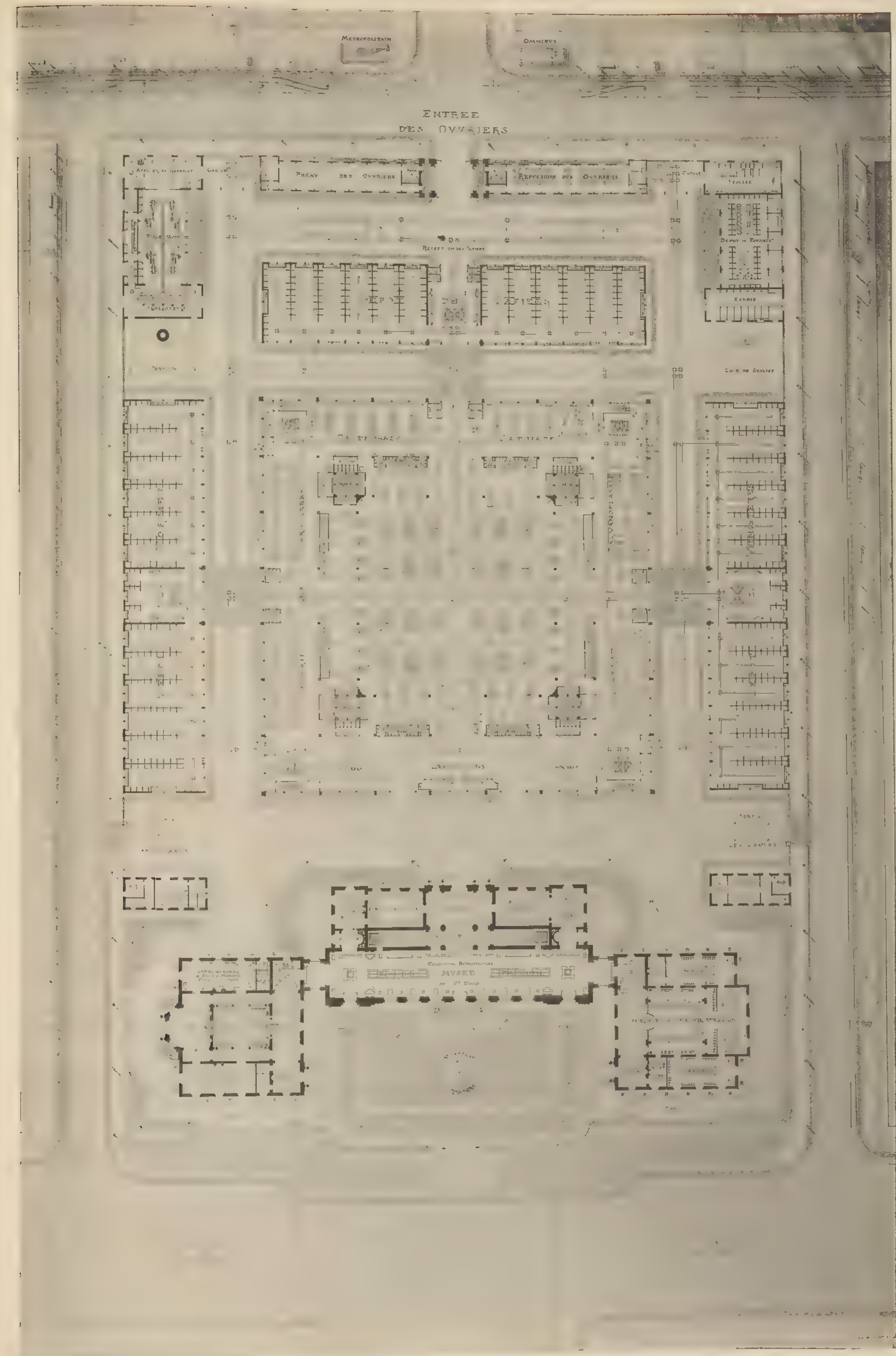
Grand Prix de Rome - Une Imprimerie Nationale - PROST, Élève de M. Marcel LAMBERT



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS

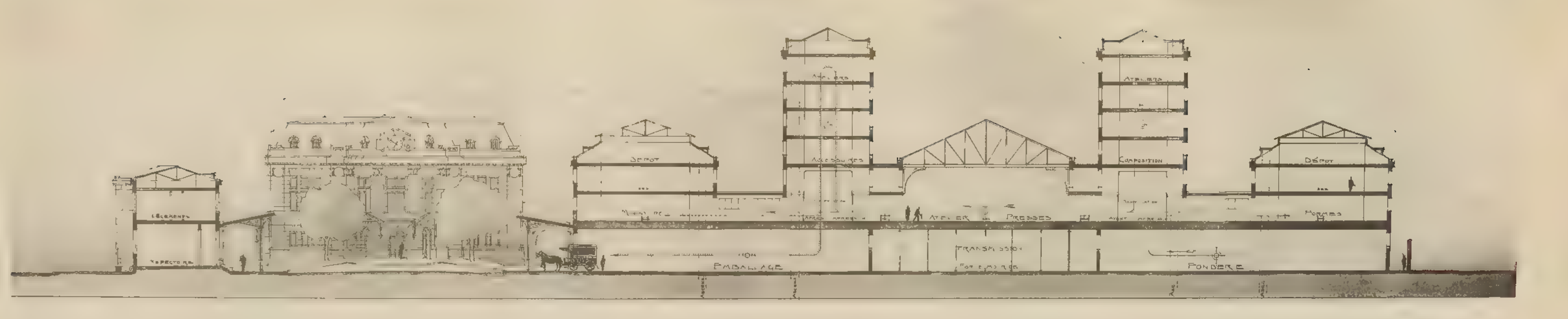
Une Imprimerie Nationale - Eugène CHIFFLOT, Élève de MM. DAUMET, GIRAULT et ESQUIE. - 1er Second Grand Prix

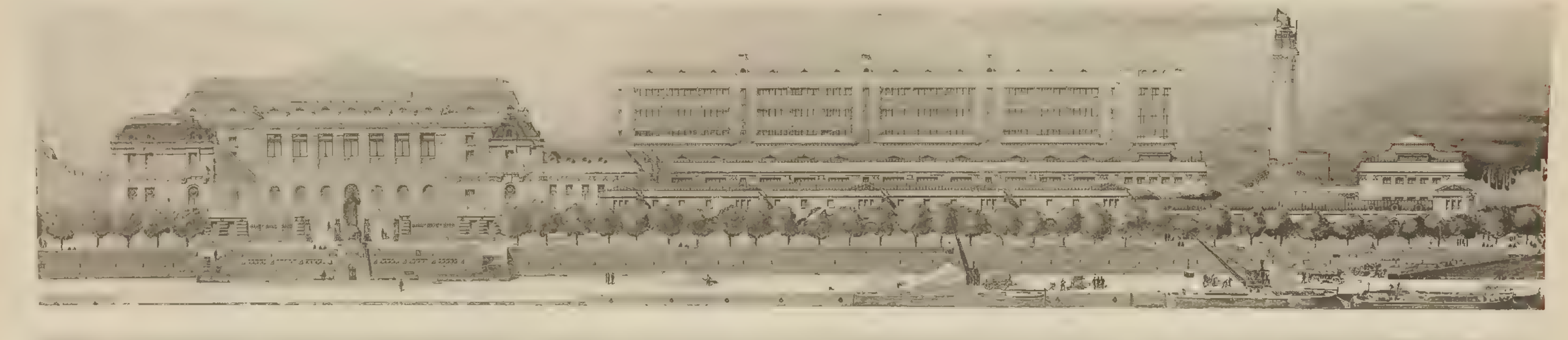
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS



HÉLIOTYPIE E. LE DELEY, PARIS
ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Une Imprimerie Nationale - Eugène CHIFFLOT, Élève de MM. DAUMET, GIRAULT et ESQUIÉ. - 1er Second Grand Prix



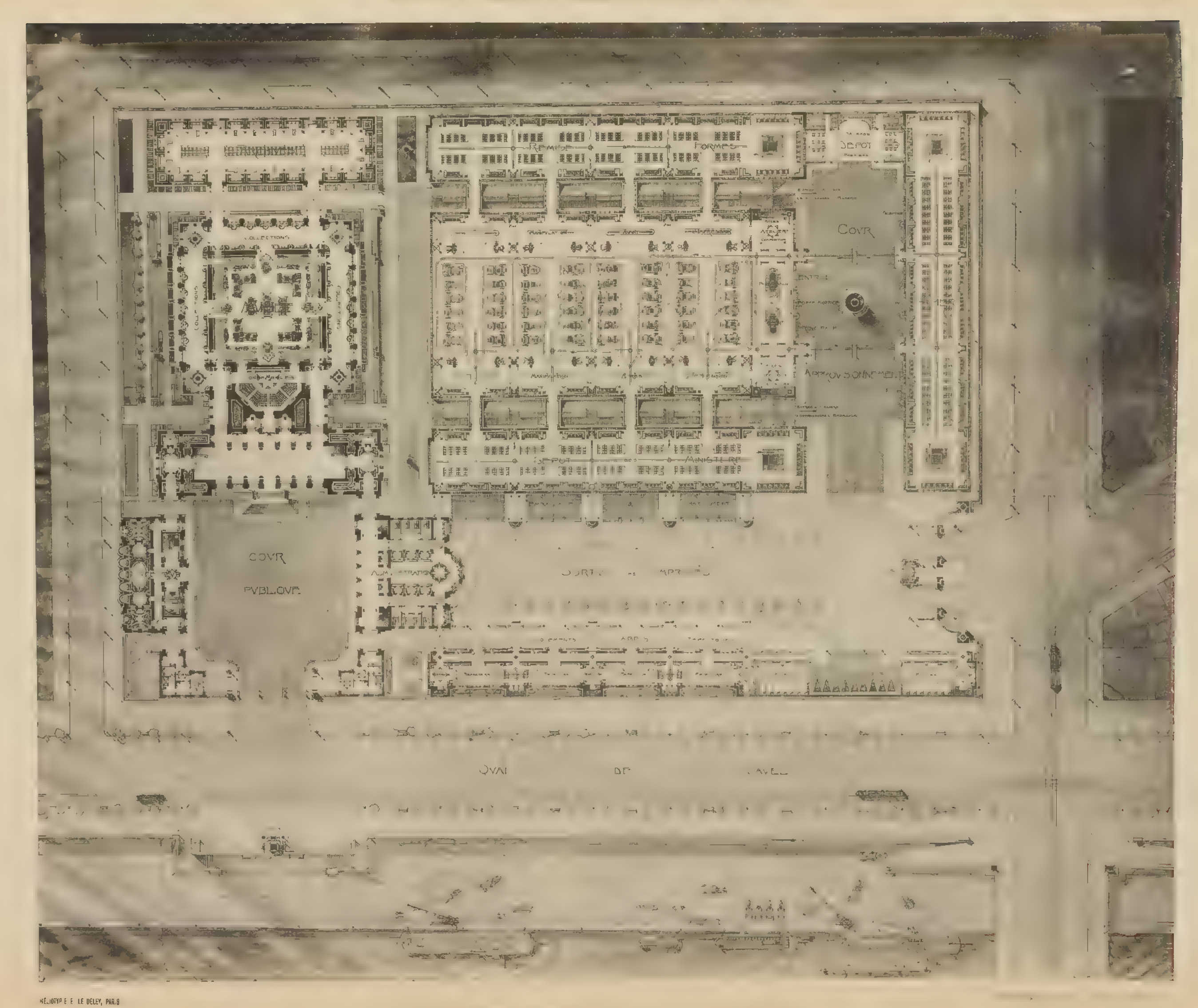




HÉLIOTYPIE E. DELEY, PARIS

ARMAND GUÉRINET, ÉDITEUR, 140, FAUBOURG SAINT-MARTIN, PARIS

Une Imprimerie Nationale - COUTAN, Élève de M. PASCAL - 2e Second Grand Prix



HÉLIOTYPE E. LE DELEY, PARIS

Une Imprimerie Nationale - COUTAN, Élève de M. PASCAL

